

7

成田良悟

Narita Ryohgo

イラスト / 森井しづき

原作 / TYPE-MOON

Illustration: Morii Siduki

Original Planning: TYPE-MOON

# Fate strange Fake

フェイト / ストレンジ フェイク





# Fate/strange Fake

Tome 7

Traduit par :  
Alca, en se basant sur la traduction anglaise de  
Comun

Clean par :  
Maëwen Œ.

Édit par :  
Furanken

# Fate strange Fake

フェイト/ストレンジ フェイク

Ryogo Narita

Original Work/TYPE-MOON



a t c / s r a n g e

*“Si vous le dites, professeur.  
Mais je croyais que le mot d'ordre de la Classe  
El-Melloi était l'indépendance.”*

*Paroles d'un élève, Les Aventures de Lord El-  
Melloi II*

Une certaine montagne américaine – Dans une loge

Une loge luxueuse était installée dans les profondeurs de la Barrière naturelle d'une montagne.

En son centre se trouvait une salle de réunion où un groupe de personnes qui entraient en totale disharmonie avec la verdure extérieure s'était réuni.

Ces silhouettes assemblées dans une pièce mal éclairée étaient des hommes et des femmes en costumes sur-mesure et en uniformes militaires décorés de médailles qu'un membre de la société normale ne reconnaîtrait pas.

L'aura d'un homme et la dignité qu'on lui conférait indiquait qu'il était le général le plus haut gradé. Il était effectivement un homme qui ne se montrait pas lors de cérémonies et conférences normales.

Mais les personnes autour de lui l'avaient reconnu au premier coup d'œil.

La moitié d'entre eux, qu'ils portent des costumes ou des uniformes, avaient des mentalités de mage.

Étant donné que cet endroit n'était pas la Tour de l'Horloge, certains membres n'étaient logiquement pas des mages ni des utilisateurs de magie. Une partie d'entre eux n'avaient même pas de Circuits Magiques.

Tous les participants de la réunion gardèrent un air tendu jusqu'à ce qu'un rapport amène enfin une teinte de soulagement dans leurs regards.

« Je vois. La Tour de l'Horloge s'est bel et bien ramollie.

– Tout à fait. Le représentant de Lord Trambelio a affirmé qu'il traiterait l'incident actuel comme une affaire normale, sans imposer de prêt ni d'emprunt de quelque sorte.

– Oh, c'est bon à entendre. Notre principal avantage est le fait que nous soyons une nation où l'influence des mages est minimale, mais cela signifie dans le même temps qu'aucun Lord ne nous fera confiance. Naturellement, le sentiment est partagé. »

Plusieurs autres participants approuvèrent.

« Non pas que les mages fassent vraiment confiance à qui que ce soit.

– De surcroît, ils jugent que nous ne sommes rien de plus que des utilisateurs de magie. »

Après ce commentaire légèrement auto-dérisoire, le général haut-gradé formula une observation :

« Mais la Tour de l'Horloge nous a signalé qu'elle fermerait les yeux quant à cet incident. Tous les agents de la Tour présents en ville sont d'avis que c'est un juste compromis.

– Êtes-vous certain que c'est une bonne idée ? L'étrange maladie mentionnée par Faldeus est définitivement une sorte de malédiction, et dans les circonstances actuelles personne ne peut quitter la ville, n'est-ce pas ?

– Je suppose que le monde magique considère qu'une personne ne pouvant échapper à une malédiction lui est inutile. Ou peut-être la Tour de l'Horloge voulait-elle que ces mages en ville disparaissent.

– Un conflit interne, pensez-vous ? Les relations entre les trois factions de la Tour en seraient donc toujours au point mort... hum.

– Et j'ose espérer qu'elles le resteront. Des luttes à grande échelle nous procureraient une fameuse opportunité pour intervenir, mais l'impasse actuelle reste une meilleure option que tout ce qui pourrait amener les politiques de la Tour à s'unir. »

Ses choix de mots montraient à quel point ils craignaient la Tour de l'Horloge. Ils devaient rester en retrait et attendre le bon moment pour frapper.

« Qu'avez-vous dit à M. le Président ? demanda au militaire la femme de grande taille qui dirigeait la moitié des participants en costumes.

– Je ne lui ai pas fait de rapport. J'entends tout lui transmettre ex post facto. »

La réponse du général fit renifler la femme en costume.

« Avez-vous perdu la tête ? Quelle sera votre explication ?

– Il suffira de lui dire que nous devons faire usage du bouton d'arrêt d'urgence si l'énergie magique du rituel devenait hors de contrôle... Il faudra une histoire

différente pour les médias et les autres pays, mais ils gobent tous pour le moment les articles sur les ondes de choc provoquées par deux astéroïdes. »

Le militaire jeta un regard du coin de l'œil à son subordonné.

Ce dernier acquiesça et fit projeter de multiples programmes télévisuels sur l'écran de la salle de réunion, les journaux télévisés des chaînes les plus regardées de plusieurs pays.

« Un pays diffuse encore des dessins animés !

– C'est le Japon.

– Ah, ce n'est pas surprenant, les dégâts sont restés minimes là-bas.

– Quant à nous, l'impact ne se limite pas qu'à Washington. La Russie a elle aussi été touchée, le moindre malentendu pourrait donc provoquer une guerre nucléaire. »

Avec un sourire nerveux, la femme en costume se concentra sur les écrans.

La large majorité des émissions présentaient les mêmes traces de destruction. Les sous-titres contenaient les mots « météorite » et « attaque de missile » dans de multiples langues.

« Quel dommage..., commenta froidement le militaire en observant l'image présentée par la moitié des chaînes, celle d'un gigantesque *trou* dans l'océan Arctique. Si seulement ce pouvoir était à notre portée, au lieu d'être un Mystère manipulé par la volonté d'un unique être...

– Ne rêvez pas. À l'instant où nous essayerions d'intégrer ce pouvoir occulte dans notre arsenal, la Tour de l'Horloge et l'Institut Atlas viendraient frapper à notre porte et il en serait fini de nous. Hélas, nous sommes encore des bambins pour ce qui est de la magie, ne l'oubliez pas. Bien que cela pourrait changer si nous incorporions des groupes expérimentés comme la tribu de Tiné Chelc dans nos rangs. »

Après avoir contredit le militaire, la femme en costume poursuivit sa tirade :

« C'est précisément pour cette raison que nous devons suivre le plan de Francesca... La dégradation de la Vraie Magie en magie commune. Nous avons échoué cette fois, mais nous savions dès le départ que nos plans prendraient des

siècles plutôt que des années. »

Les personnes autour d'elle se mirent à soupirer.

« La Première Guerre du Saint Graal d'Amérique se finit donc en *no-contest*.

– N'oublions pas que ce fut le cas à quatre reprises à Fuyuki.

– Peut-être même cinq. Nos investigations ne sont toujours pas concluantes quant au résultat de leur dernière guerre.

– Oui, nous devons rester prudents maintenant que les Eulyphis sont stationnés là-bas. »

Le leader des militaires leva la main pour calmer l'audience, avant de reprendre la parole :

« Nous nettoierons la ville, mais avant cela, Francesca devra évacuer le noyau du système du Haut Graal pour en faire le fondement de la prochaine édition. La plupart des Esprits Héroïques disparaîtront dès lors que leurs ressources énergétiques auront été coupées. »

Il regarda ensuite sa montre avant de proclamer à tous ceux présents dans la salle de réunion :

« À compter de cet instant, le Code 983 *Aurora Fall* est en vigueur. »

La femme en costume ferma les yeux en réponse. Après les avoir rouverts, elle fixa toutes les personnes présentes dans la salle en parlant :

« Dans 48 heures, Snowfield sera *nettoyée*... Je n'affirmerai pas que nous le faisons pour le bien de la nation. Encore moins pour la justice.

C'est un sacrifice nécessaire pour le bien de l'humanité à long terme. Vous n'avez pas de raison de vous sentir coupables de quoi que ce soit. »

Ainsi, il fut décidé que deux jours après cette réunion... la ville de Snowfield disparaîtrait de la surface de la Terre.

Emportant avec elle ses huit cent mille citoyens sans laisser de traces.

Pourquoi les instigateurs de la Guerre du Saint Graal avaient-ils pris cette décision ?

À cause des événements de la veille.

La mort d'un jeune mage nommé Flat Escardos, et la naissance d'une nouvelle forme de vie qui en résulta.

Passerelle

Messara Escardos

## Passerelle

Messara Escardos

Il y a bien longtemps, existait un mage.

Bien qu'il n'atteignait pas le niveau des Magiciens, il était un puissant mage antique obnubilé par d'étranges idées.

Le nom du mage était Messara Escardos.

Le mage avait construit son petit mais complexe atelier dans un lieu appelé de nos jours Monaco. Lors d'une conversation avec son ami Magicien et d'autres mages de renom, une idée lui avait traversé l'esprit.

Tout avait commencé lorsqu'une de ses connaissances lui avait fait part d'une histoire.

C'était une allégorie sur l'infinité du champ des possibilités. Des mondes qui auraient pu être, circulant en parallèle avec notre monde.

La plupart auraient ignoré cette idée au fil de la conversation, la traitant comme une affabulation ou une plaisanterie...

Mais le mage Messara avait trouvé de l'espoir dans ces mots.

Sa thèse de mage étant restée floue jusqu'alors, il l'avait ressenti comme si son cerveau avait simplement attendu cet instant pour émettre des idées.

Garder secrètes ses recherches est une réflexion naturelle dans la société magique, mais Messara avait été tant submergé par l'excitation qu'il s'était mis à raconter ses rêves aux autres mages et à leur proposer à tous de faire de même.

La majeure partie rit de l'idiotie de ce qu'ils considéraient comme utopique.

Certains autres mentionnèrent que ce qu'il eut souhaité pouvait être accompli simplement en modifiant le corps, sans avoir à attendre aussi longtemps.

Étant donné le talent de Messara, ç'aurait été un raccourci parfaitement viable.

Mais dans son esprit, la création de sa réactualisation à travers un processus évolutif avait été le point central du projet.

Deux personnes avaient sincèrement écouté ses réflexions, même si elles ne les

avaient pas cautionnées.

L'un avait été l'homme ayant inspiré le plan de Messara ; le Magicien qui obtiendrait diverses épithètes telles que le Maréchal Occulte, Kaléidoscope, ou le Vieil Homme aux Joyaux.

L'autre mage avait été un capricieux marionnettiste à l'origine singulière, qui obtiendrait diverses épithètes telles que les Châteaux Maléfiques ou le Démon de la finance.

Les deux hommes avaient eu des statuts différents dans la vie qui les avaient menés à des expériences différentes, mais qui leur avaient permis de réaliser que, bien que les chances eurent été minces, les ambitions de Messara entraient dans le champ du possible.

Même s'ils ne les avaient pas cautionnées, peut-être parce qu'ils avaient parfaitement compris quelles en seraient les conséquences.

Mais cela avait été suffisant pour Messara.

Des membres de son cercle avaient eu de vraies opinions sur ses théories et les avaient débattues.

Cela avait suffi pour lui faire dire que parier sa vie en vaudrait la peine. Avec un sourire, Messara avait dédié les dernières années de sa vie à son plan.

Non, sa propre vie n'avait pas été le seul jeton mis en jeu.

Il avait instrumentalisé le sang de ses descendants pour les siècles à venir, potentiellement les millénaires.

La majorité des mages entendant cela répondraient simplement :

*« C'est ce que toutes les familles de mages font. »*

Nombre de familles de mages ancestrales confiaient leur sang à la thèse de leur ancêtre.

Mais les actions de Messara ne s'étaient pas inscrites dans la lignée de ce sens

commun.

Lorsque l'antique mage avait établi la famille Escardos, il y avait inclus un élément spécial pour approfondir ses recherches.

Plus sa lignée se propageait dans le temps, plus celle-ci perdrait d'informations sur son propre but.

Messara n'avait pas pu faire confiance à des descendants qu'il n'aurait pas connus.

Il avait prédit que lorsque l'objectif serait proche d'être atteint, quelqu'un tenterait d'en obtenir la conclusion pour sa propre génération au lieu d'attendre que celle-ci soit parfaitement complète.

*Je ne peux le permettre.*

Messara avait rejeté les passions de ses descendants avant qu'elles ne puissent voir le jour.

*Ma création se complétera naturellement d'elle-même un beau jour. La laisser apparaître dans un état imparfait ne mènerait à rien.*

Si ses théories avaient été correctes, sa création naîtrait naturellement et s'accaparerait tout ce qu'il resterait du clan Escardos.

C'est ce que signifiait instrumentaliser le sang de ses descendants.

Lorsque cela arriverait, ses descendants mages supposeraient tous que les Escardos étaient des mages sans thèse, seulement avec une longue histoire. Ainsi, ils chercheraient de nouvelles thèses pour exploiter leur Blason Magique unique en son genre ou essaieraient simplement de gagner de l'argent ou du statut dans le monde magique.

Messara Escardos avait craint que ses héritiers n'ajoutent leurs modifications dans le système évolutif de leurs Circuits ou de leur Blason pour tenter de *devenir* sa création.

Pour lui, ç'aurait été pire que si les mages ayant ri de lui avaient tenté de voler le fruit de ses recherches après avoir appris qu'elles pouvaient fonctionner. Mais il n'avait pas attendu quelque forme de résultats pour le premier millénaire.

La famille Escardos perdit peu à peu son objectif, comme Messara l'avait souhaité, et resta toujours membre du monde magique comme une entité ne faisant rien.

Sans foi en ses lointains descendants, il avait établi un mécanisme dément dans son propre fils et son Blason. Et le résultat...

Grâce à ce qui put s'apparenter à un miracle, Messara Escardos arriva au bout de son avancée sur la corde raide après 1800 ans.

De son vivant, Messara n'avait pu savoir si le jour viendrait.

Il avait alors dédié un monologue non pas à la lignée qu'il avait sacrifiée mais à l'enfant du lointain futur qui assisterait à la complétion lors de sa génération.

*« Oh, oh, mon lointain enfant. Homme ou femme de mon sang dont je connais pas le nom.*

*« Si tu es né avant la fin de l'Humanité, mon pari est gagné.*

*« Tu as toute ma gratitude et toutes mes excuses.*

*« Tu seras nommé l'enfant prodige de ton lointain futur au faible Mystère.*

*« Cela poussera certains à te rejeter.*

*« Telle est la nature que j'octroie à ton corps.*

*« Tu auras sans doute une vie difficile.*

*« Et pour couronner le tout, lorsque tu hériteras de ton Blason Magique... tu t'évaporeras.*

*« Tu ne mourras pas, tu disparaîtras.*

*« Tu t'effaceras, sans atteindre quoi que ce soit ni laisser ta marque sur le monde.*

*« Mais en échange, notre planète assistera à la naissance d'une nouvelle espèce primordiale.*

*« Adieu, descendant que jamais je ne rencontrerai. Je m'excuse, et je te*

*remercie. »*

Lorsque personne n'aurait pu l'entendre, Messara avait remercié et s'était excusé à voix haute auprès de quelqu'un qui n'était pas encore né.

L'on pourrait dire que cela avait été le moment où son attitude avait le moins été celle d'un mage.

*« Tu es un sacrifice nécessaire. »*

Et longtemps après, un bébé naquit.

La génération dont il avait parlé.

Flat Escardos, le garçon voué à être sacrifié pour le bien des ambitions du clan Escardos.

Messara Escardos avait finalement remporté son pari.

Mais il avait manqué de prédire moult facteurs.

Tout d'abord, que les parents du garçon le craindraient tant qu'ils iraient jusqu'à jeter leur Blason Magique à un endroit où l'on ne pourrait le récupérer.

Les parents de Flat allèrent à un casino clandestin connu des mages de la région et y firent exprès de tout perdre, ce qui les obligea à y laisser leur Blason en hypothèque pour éponger leur dette.

Messara aurait apprécié l'incroyable ironie, puisque le casino appartenait à l'un de ses vieux amis, celui devenu le Démon de la finance.

Mais cette erreur de calcul avait été triviale. De fait, Flat accompagné d'amis avait relevé le défi de la Casa de Fem et avait récupéré son Blason.

Quant aux deux autres facteurs, jamais ils n'étaient même venus à l'esprit de Messara.

L'un était que les talents de Flat Escardos étaient encore plus terrifiants que ce

que Messara avait imaginé.

Le second était que le garçon rencontra quelqu'un qui changea sa vie.

Un mage ordinaire empruntant le titre d'un Lord de la Tour de l'Horloge.

×

×

De nos jours. Tour de l'Horloge

« Le Lord de Norwich est actuellement dans l'interdiction de recevoir des visiteurs. Veuillez vous en aller.

– Mince... »

Entendant l'ordre de la personne en uniforme du Département Judiciaire, un garçon repartit l'air abattu.

Il était le pupille personnel du marionnettiste Rohngall et visitait Norwich, le Département des Études Magiques Modernes, pour transmettre un message important à El-Melloi II.

Cependant, des membres du Département Judiciaire bloquaient l'entrée du bâtiment.

Il pouvait voir un groupe de contestataires, probablement les élèves actuels d'El-Melloi II, en plein débat houleux avec un jeune homme dodu dirigeant une garde d'homoncules.

Les voyant tous se rassembler autour de lui plutôt que de la femme en kimono de l'autre côté, le pupille de Rohngall estima que le jeune homme devait être plus ouvert à la conversation qu'elle.

Il observa les étudiants, impressionné d'à quel point ils tenaient à leur professeur.

La plupart des chargés de cours de la Tour de l'Horloge, en particulier les

Lords, étaient traités avec plus de peur que de respect.

Il doutait que même la Lord fameusement sympathique du Département de Création ait des élèves prêts à aller aussi loin pour elle.

Et pourtant, c'était parfaitement logique dans l'esprit du garçon.

Alors que nombre de membres d'autres Départements venaient assister aux cours de Norwich depuis l'intronisation d'El-Melloi II en tant que Lord, très peu d'étudiants s'enrôlaient dans le Département d'Études Magiques Modernes auparavant.

Et pourtant, le Norwich d'El-Melloi II était maintenant vu comme une force majeure, capable de renverser l'équilibre des pouvoirs de la Tour de l'Horloge.

Le Département des Études Magiques Modernes n'était bien sûr pas aussi puissant que les fameux Trois Grands Clans de l'Association des Mages.

Et pourtant, la Classe El-Melloi II avait la réputation d'être capable de briser le délicat équilibre entre les factions neutre, aristocratique et démocrate.

Le garçon se rappela la conversation qu'il avait eu avec son mentor quelques jours plus tôt.

*« Verner Caesarmund, l'héritier de la magie papillonnaire. Roland Berzinsky. Org Rum. Les sœurs Radia Pentel et Nazica Pentel. Fezgram vor Sembren. Selon toi, que ces noms ont-ils tous en commun ? »*

Il avait répondu qu'ils étaient *« tous des mages qui ont atteint les rangs Brand et Pride au cours des dernières années »*, seulement pour que son mentor le laisse sous le choc en le corrigeant.

*« Ils étaient tous des disciples du Professeur El-Melloi. »*

Il n'avait pu réagir qu'avec un silence hébété, mais après avoir vu Lord El-Melloi II en personne, il fut encore plus surpris de la façon dont ce dernier ne donnait pas l'impression d'être aussi exceptionnel.

Il n'avait en rien l'air d'être un professeur capable de forger de nombreux mages laissant leur marque dans l'histoire de la Tour de l'Horloge, mais le garçon s'était convaincu qu'il s'agissait là d'un camouflage pour que l'on baisse sa garde auprès de

lui.

« Quelle incroyable classe. Peut-être que je devrais demander à M. Rohngall de me laisser assister à un de ses cours... »

Il avait ensuite fait ses recherches sur Lord El-Melloi II et avait découvert nombre d'autres hauts faits.

La liste d'étudiants formés suffisait à le faire entrer dans un panthéon. Elle contenait les noms de plusieurs mages qui étaient l'inspiration du garçon.

Svin Glascheit, le talentueux mage bestial qui avait atteint le rang Pride alors qu'il était toujours élève.

Yvette L. Lehrman, la savante folle qui avait poli des gemmes jusqu'à en faire des Yeux Mystiques de pointe, pratiquement comparable à des yeux naturels.

Caules Forvedge, le distingué mage d'électricité qui manipulait la foudre comme s'il ne faisait qu'un avec elle.

Mary Lil Fargo, l'étoile filante du Département d'Astromancie, qui s'était fait un nom en concevant une toute nouvelle théorie pour sa famille en une génération.

Ayaka Sajyou, qui bien que n'étant pas resté enrôlée dans la Classe bien longtemps avait fait un fameux usage de ses talents variés dans le Département de Botanique.

« Et puis il y a... Non, je ne voudrais pas de ces deux-là comme modèles... »

Il se rappela d'une paire de mages plus célèbres pour leurs méfaits que leurs bienfaits. Le garçon avait été la victime d'un des désastres causés par le duo, ce qui le poussa à préférer oublier les deux femmes surnommées les Cauchemars de Kischur.

Et enfin, le garçon se souvint d'un dernier nom.

Flat Escardos, le plus ancien élève de l'actuelle Classe El-Melloi. Celui qui participait alors à la Guerre du Saint Graal aux États-Unis. Un sujet de discussion qui avait déjà été abordé.

Il avait un jour demandé à son mentor Rohngall qui était le génie connu comme la Bénédiction non désirée.

Après un moment de silence maussade, Rohngall avait confirmé que personne ne pouvait les entendre avant de répondre :

*« Garde tes distances si tu le peux.*

*« Un jour, il me demanda de construire un pantin à son image.*

*« Je finis par refuser, mais j'étais d'ores et déjà intrigué par les Circuits Magiques de la Bénédiction non désirée.*

*« En les observant, je remarquai quelque chose... Lord El-Melloi doit lui aussi l'avoir remarqué, ainsi que la marionnettiste de génie qui l'avait un jour considéré intéressant...*

*« Il était lui-même déjà quelque chose de semblable à un pantin, créé pour devenir un réceptacle.*

*« ...J'ai une terrible envie de savoir ce que les ancêtres du clan Escardos cherchaient à insérer en lui. »*

## Chapitre 21

# Des Êtres formés à l'image de l'Homme

## Chapitre 21

Des Êtres formés à l'image de l'Homme

Ceux qui virent la créature ou apprirent son existence en détectant son énergie magique réagirent de diverses manières.

Toutefois, bien que certains la considérèrent comme un problème qui pouvait être considéré ultérieurement, personne ne put l'ignorer totalement.

Ils comprirent que quelque chose d'*étranger*... quelque chose d'égal à un Esprit Héroïque s'était manifesté sur ces terres.

Le groupe qui en était le plus proche au moment de sa naissance était celui de Saber – Richard Cœur de Lion – et de son Master Ayaka.

« Ah, aaah... Non... non..... »

En réaction à la brutalité à laquelle elle venait d'assister, Ayaka tomba à genoux, se couvrant les yeux pour ne pas avoir à regarder la tête explosée du cadavre du jeune homme.

« \_\_\_\_\_ ! »

Tandis qu'Ayaka hurlait pour rejeter cette réalité, une autre émotion emplissait peu à peu son cœur.

*Encore.*

*Quelqu'un est mort parce que je suis restée sans rien faire. Encore...*

Elle éprouvait cette émotion semblable à de la résignation, ainsi que l'impatience et la peur qui s'étaient formées pour la cacher.

Se retrouvant confrontée au fait que l'homme qu'elle venait seulement de rencontrer était soudainement mort sous ses yeux, elle était assaillie d'émotions si variées qu'une autre version d'elle-même apparut comme mécanisme de défense mental pour la calmer.

*Pourquoi a-t-il été tué ?*

*Il avait l'air de me connaître... Mais moi, je ne le connais pas.*

*Est-ce que c'est parce que je suis une Master ?*

*Alors, c'est lui aussi un Master ? C'est pour ça qu'il s'est fait tuer ?*

Dans ce cas, la question de la cible suivante se posait.

« ... ! »

Comprenant sur-le-champ la situation, Ayaka leva la tête et essaya de se remettre sur pied.

Elle était toujours sous le choc et n'arrivait pas à mettre de la force dans ses jambes. Les frissons qui parcouraient sa moelle épinière bloquaient toutes les autres sensations.

Avant qu'elle n'ait le temps de s'en rendre compte... Saber la prit dans ses bras.

Il la porta droit vers un immeuble avoisinant. À l'intérieur, il la plaça au sol dans un coin où elle ne serait pas visible depuis l'un des autres bâtiments.

« Ayaka, est-ce que tu vas bien ?

– ... ! »

*D'accord.*

*Il faut que j'arrête de trembler, ce n'est plus le moment.*

« Oui, merci. »

Ce qui la fit arrêter de trembler fut le souvenir du contrat qu'elle avait forgé avec Saber.

« *Je te le demande.*

« *Es-tu mon Master ?* »

Elle avait répondu à la question de Saber.

Non pas avec une réponse formelle ou quoi que ce soit d'astucieux.

Seulement en acquiesçant.

Elle avait simplement baissé la tête. Aucune autre action n'aurait pu être plus simple. Cependant, la détermination contenue dans ce geste lui avait fait se sentir

comme si c'était la première fois qu'elle agissait d'elle-même de sa vie, aussi loin qu'elle s'en souviene.

*Devenir une Master est une voie que j'ai choisie de ma propre volonté.*

Se l'étant confirmée à nouveau, elle retrouva la détermination qu'elle avait au moment de son choix.

Ses tremblements s'arrêtèrent et son cri retourna dans les profondeurs de sa gorge.

Elle n'était pas encore sûre de ce qu'était la relation entre un Master et un Servant, mais elle savait qu'elle ne pourrait plus se plaindre d'être une victime collatérale du conflit

Elle avait compris qu'elle ne pourrait échapper à la spirale de la destinée.

Elle serait forcée de faire un choix, qu'elle le veuille ou non. C'était sa vie, être ciblée par une personne qu'elle ne pouvait raisonner.

Mais elle n'était pas seule.

Si elle se laissait écraser sans résister, Saber deviendrait poussière.

*Je ne peux pas laisser ça arriver.*

*Je ne lui pas encore rendu la pareille pour tout ce qu'il a fait pour moi...*

*Non, ça n'a rien à voir avec ce que je dois à ce roi.*

*Je fais ce que je fais parce que je veux le faire.*

Elle avait été propulsée dans une bataille où elle devait jouer sa vie alors qu'elle n'avait toujours pas trouvé de réponse solide à la question « Pourquoi suis-je vivante ? ».

Si elle voulait surmonter ses griefs, si elle voulait marcher côte-à-côte avec Saber, ce fouineur désinhibé qui ne lui ressemblait en rien, elle ne pouvait tout fuir en hurlant.

Son corps regagnait sa force tandis que son sang s'était remis à circuler et qu'elle retrouvait ses sensations.

Elle ne savait pas si cette agitation à travers son corps entier était due à « l'énergie magique » ou si ce n'était que de la bravade.

Et puis... Ce n'est pas la première fois que quelqu'un que je connais meurt sous mes yeux...

Après cette pensée inconvenante auto-dérisoire, elle fut frappée par la confusion.

*Hein... ?*

*Qui est mort la première fois... ?*

*Non, ce n'est pas le moment de penser à ça.*

Cela fit apparaître un tremblement dans son cœur, mais elle n'y accorda pas suffisamment d'attention pour que cela l'empêche de se relever.

Elle décida ensuite de jauger la situation avant de planifier la suite.

« ... »

Une tragédie s'était déroulée moins d'une minute plus tôt. Se rappeler la couleur et l'odeur du sang lui donna la nausée, mais elle se retint et demanda à Saber ce qu'il en était :

« Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

– C'était une attaque de sniper. Nous sommes encerclés par plusieurs tireurs. Des balles normales ne fonctionneraient pas sur des Servants, ils doivent donc viser les Masters.

– Hein ? Ça veut dire... que ce n'était pas une attaque par un Esprit Héroïque ? Seulement avec des armes à feu ? »

Ayaka déglutit et parcourut de regard ses environs.

Elle ne s'attendait pas à y trouver des assaillants, encore moins des snipers, mais elle ne put s'empêcher de vérifier.

« Celui qui me parlait est... »

La Guerre du Saint Graal était un bain de sang sans foi ni loi. Elle pouvait concevoir que des ennemis seraient prêts à attaquer en plein jour dans une zone habitée.

Saber lui avait parlé de la dissimulation du monde occulte, mais ledit Saber avait répondu à une interview télévisée d'une façon qui ne lui donnait pas vraiment

l'air de prendre ces règles au sérieux. L'intensité de la bataille devant l'hôpital lui en avait dit bien assez sur la sécurité de la population de la ville dans cette situation.

« Je vois... S'ils tuent des gens avec des armes normales, ça n'implique pas l'occulte.

– Exactement. Sans doute y a-t-il eu un précédent établi lors d'une précédente Guerre du Saint Graal. N'importe quel mage priorisant l'efficacité soutiendrait cette vision des choses. C'est pour ça qu'il te faut un Servant. »

Elle savait que la ville était pleine de mercenaires armés grâce à Sigma et au groupe qui surveillait le manoir dans les marécages. Dans n'importe quelle autre situation, l'escouade de policiers de John armés d'épées et de lance serait une image plus inquiétante, mais lorsque les armes à feu la visaient elle, qui pouvait la blâmer de croire qu'elle ne serait en sécurité nulle part ?

Un frisson parcourant sa nuque, Ayaka posa une question à Saber :

« Donc ils pourraient faire exploser l'immeuble entier s'ils le voulaient ?

– Peut-être. Si tuer était tout ce qui importait, ils feraient usage de la science moderne avec ces missiles et armes chimiques. Mais une raison de ne pas s'en servir est le risque de détruire les fondations du rituel. En d'autres termes, si l'ennemi ne se préoccupait pas de ruiner le rituel, il enverrait une bombe à hydrogène et s'en laverait les mains. Ils cherchent donc à l'emporter dans le rituel, mais même dans ce cas un ou deux immeubles ne seraient pas des pertes trop considérables. »

Après cette longue présentation de la chose, Saber fixa Ayaka avec une expression particulièrement sérieuse et conclut :

« Ils ne se priveraient pas de détruire le Colisée, même rempli de spectateurs.

– Argh, on est vraiment bel et bien au beau milieu d'une guerre. »

Après ce sarcasme servant à alléger la terrible réalité, Ayaka se calma pour poser une nouvelle question :

« Tu sais ce qui est arrivé à son corps ? »

Le jeune homme savait quelque chose sur elle. Plus précisément, il connaissait Ayaka Sajyou, une femme avec le même nom et le même visage qu'elle.

Dans un mélange de volonté d'obtenir toutes les miettes d'information à sa portée et de culpabilité d'avoir potentiellement causé la mort du jeune homme parce qu'il était venu la voir, Ayaka voulait au moins apprendre son nom.

Avec une expression morose, Saber tourna son attention vers l'entrée qu'il avait prise.

« ? Qu'est-ce qu'il y a ?

– Rien... Je me posais justement la même question... Loxley m'a dit que le garçon s'était relevé après les tirs...

– Quoi... ? »

Loxley était le nom d'un des compagnons que Saber transportait via son Noble Phantasme.

Il avait reçu un rapport par télépathie, mais Ayaka n'en comprenait pas le sens.

« Hein, mais il a reçu une balle dans la tête... Il a survécu ? On peut faire ça avec de la magie ?

– Je peux émettre quelques hypothèses... en partant du principe qu'il n'est, comme je le pense, pas un Esprit Héroïque. »

Saber lista ses suppositions, levant un doigt à chaque point :

« Première idée : c'est une illusion ou un familier qui a reçu les balles à sa place. C'est possible, mais si c'est le cas il ne lui servait à rien de se relever immédiatement. Deuxième idée : il a utilisé la magie pour recomposer sa tête détruite... Pour reprendre les termes de conseillers connaissant la magie, il lui faudrait un Blason Magique extrêmement puissant ou un pouvoir proche de la Vraie Magie, mais ce n'est pas impossible de ramener quelqu'un à la vie, littéralement. Gardons ça en tête. Troisième idée : ce n'est pas une personne. Peut-être un vampire de haut rang ou un élémentaire, un être mythique venu de la mer intérieure de la Planète, ou encore un clandestin venu des étoiles. Si c'est le cas, l'affaire sera peu ragoûtante.

– À quel point ?

– Sa présence serait infiniment plus préoccupante que la dissimulation de l'occulte. Les non-humains écrasent des villes comme nous écrasons des châteaux de

sable. »

L'expression de Saber était complexe, mêlant l'excitation à la peur et à la curiosité alors que cela lui rappelait *quelque chose* qu'il avait vu par le passé.

Mais après avoir reçu un nouveau rapport, il se tourna vers Ayaka avec un air sérieux :

« Les tireurs... quelqu'un a déjà disposé d'eux.

– Disposé... »

Ayaka avait compris ce qu'il voulait dire par là, mais elle avait du mal à le concevoir.

« Ayaka, quel est le plan ? Je préférerais personnellement rejoindre le combat, mais tant que nous ne savons pas s'il est un ennemi ou un allié, je recommande d'assurer ta sécurité en priorité. Tu as encore suffisamment d'énergie magique, mais ta fatigue mentale pourrait affecter nos capacités au combat. »

L'instinct lui avait permis de survivre à de multiples champs de bataille et conspirations familiales.

Et cet instinct lui disait que la présence hors de l'immeuble était plus dangereuse encore qu'un Esprit Héroïque normal.

« Néanmoins, il se pourrait que cet immeuble s'écrase sur nous le temps que nous déterminions s'il est un ennemi ou un allié. »

×

×

Le deuxième groupe le plus proche au moment de l'incident était celui des policiers sortis du Territoire Intrinsic avec Ayaka.

Quelques minutes plus tôt.

John et Vera entendirent quelque chose fuser à travers l'air et briser le goudron, et comprirent immédiatement qu'il s'agissait d'une attaque de sniper.

Ils trouvèrent Flat touché à la poitrine non loin d'eux.

Ils virent ensuite l'instant où la tête de Flat explosa. Sans attendre les ordres de Vera, le groupe se mit à couvert derrière des voitures et dans des immeubles.

« Et Ayaka Sajyou ? Ah, ça ira, Saber est là pour la protéger. »

John s'était inquiété pour Ayaka puisqu'elle était une civile, et il fut soulagé de voir Saber la porter tout en érigeant des murs d'eau sur son chemin. Dans le même temps, une immense colère et tristesse s'empara de lui.

*Putain, pourquoi Flat Escardos a... Qui a fait ça ?! Un autre Master ?!*

Ses premiers suspects étaient la famille Scladio, le groupe de Bazdilote Cordelion.

Mais ils se trouvaient sur la grand-rue, en plein centre ville.

Non seulement avait-elle été bloquée pour empêcher de nouvelles attaques contre la police, elle était directement sous la juridiction de la direction de la Guerre du Graal.

*Ça pourrait quand même pas être eux, si ? Est-ce que le chef en sait quelque chose ?*

Certains de ses camarades avaient des Nobles Phantasmes à longue portée pouvant faire office de fusils snipers, mais ce qu'il avait vu ressemblait plutôt à une attaque physique d'une véritable arme à feu plutôt qu'à un Noble Phantasme.

Dans ce cas, qui était le coupable ?

Il n'avait pas le temps de spéculer.

Vera tenta d'appeler le commissaire, mais la situation évolua avant qu'elle n'y arrive.

Ils virent du mouvement près de la tête détruite de leur allié.

Une créature innommable était née à côté de Flat Escardos, poussant tout le monde au bord de la folie avant de sauter vers des immeubles proches.

C'était le baroud d'honneur de l'Esprit Héroïque Jack l'Éventreur.

Toutefois, l'Esprit Héroïque s'était laissé submerger par les émotions et avait épuisé son énergie, le changeant en poussière lumineuse avant qu'il ne puisse

atteindre un toit.

Son chemin d'énergie magique avait été coupé, il ne pouvait donc plus maintenir de forme physique.

Ils ne savaient pas s'il disparaissait définitivement ou s'il était seulement bloqué dans sa forme spirituelle.

Quoi que ce soit, suite à la mort de son Master il était voué à disparaître à moins qu'il ne forme un nouveau contrat.

Le groupe de John n'avait eu qu'une brève discussion avec le jeune homme dans l'église, mais cela leur avait suffi pour comprendre qui était Flat Escardos.

Sa personnalité n'était en rien celle d'un mage, mais elle était aussi loin d'être celle d'une personne normale. Malgré cela, ils avaient compris qu'il n'était pas une mauvaise personne.

Un autre facteur à considérer était que, bien qu'ils soient un groupe de mages, leur position particulière d'agents de police utilisateurs de magie leur conviait des valeurs bien éloignées de celles de la Tour de l'Horloge.

*« Vous incarnez la justice. »*

C'était ce que leur chef avait déclaré au début de la Guerre du Saint Graal. Ces mots circulaient dans leurs corps comme des bénédictions et des malédictions.

Cela leur rendait difficile d'accepter la vue d'un allié, un très jeune homme, perdant aussi simplement sa vie.

Les membres du Clan Calatin avaient eu la détermination requise pour abattre la petite Tsubaki Kuruoka si la justice le nécessitait, mais ce meurtre brutal advenu sans qu'ils puissent prendre le temps de s'y résoudre les avait rendu furieux.

Mais cette fureur devint de la confusion à l'instant suivant.

*« Hein... ? »*

John ne fut pas le seul à réagir ainsi.

Vera écarquilla les yeux et coupa l'appel avant que le commissaire ne puisse décrocher.

Les autres policiers réagirent avec diverses formes d'étonnement.

Après tout, lorsqu'il avait semblé que la tête de Flat Escardos avait explosé, son corps avait été recouvert d'ombres avant de se lever dans la seconde suivante en ayant retrouvé sa tête.

Pendant un instant, ils se rappelèrent la *boue* portée par l'archer qu'ils avaient combattu, mais ils savaient que c'était quelque chose d'autre.

La *boue* était d'un brun rougeâtre qui réduisait tout en cendres. Et le Servant de Tsubaki Kuruoka qui les avait ensuite avalés était d'une froideur qui absorbait tout en lui.

À l'inverse, ce qui enveloppait Flat était un parfait néant.

Une pure noirceur, absorbant manifestement toute lumière. Cette absence de couleur se rassembla aux trous créés par les balles dans la poitrine de Flat jusqu'à ce qu'une personne apparaisse à l'intérieur des profondeurs du néant...

En concevant ce qu'était l'image de l'individu dans le néant, plusieurs policiers hurlèrent. Même John et Vera étaient couverts de sueur.

Ils savaient que ce n'était pas Flat Escardos.

Que ce n'était même pas humain.

×

×

Crystal Hill – Dernier étage

Tiné Chelc ressentit la naissance de la créature. Elle crut que cette sensation était celle d'un poison aspergeant son corps tout entier, mais cela ne ralentit pas le flux d'énergie servant à préserver son Servant, le corps de Gilgamesh.

C'était parce qu'elle savait que si elle perdait sa concentration ne serait-ce qu'un instant, l'Origine Spirituelle en forme de corps devant elle s'évaporerait.

Elle entendait les voix hébétées de ses subordonnés rassemblés aux fenêtres

pour voir ce qu'il se passait dehors.

Mais Tiné n'en bougea pas plus.

Ensuite, les voix de ses subordonnés s'emplirent de peur, de panique.

Qu'est-ce que c'est, disaient-ils.

Un monstre, disaient-ils.

Des échanges de mots suspicieux prenaient place dans la suite.

Malgré les nombreux cris, bien trop vagues pour être des paroles de mages, Tiné ne pensa pas que ses subordonnés étaient devenus fous.

Sa magie tirait l'énergie des lignes telluriques.

De ce fait, elle pouvait clairement ressentir ce qui se déroulait.

Quelque chose d'*étranger* à ce monde était né sur ces terres.

C'était l'avènement de quelque chose outrepassant la raison, avec un pouvoir différent de ceux des mages et des Esprits Héroïques.

Cependant, en connaissance de cause, elle gardait ses mains pleinement concentrées sur sa magie.

Cela signifiait que ce qui se passait était inconséquent pour elle.

Tandis qu'elle déversait son énergie magique, elle questionnait sans arrêt sa propre façon d'être.

Que lui manquait-il ?

Que devait-elle faire ?

Qui était Tiné Chelc ?

La fille emprisonnée par ses regrets cherchaient des réponses.

Gilgamesh.

Elle cherchait ce qui la rendrait digne d'être le Master de cet Esprit Héroïque d'exception.

Elle cherchait ce qui la rendrait digne d'être une sujette du grand Roi-Héros.

×

×

Ouest de Snowfield – Région de la forêt

« ... »

Ce qui habitait le corps de Filia se tourna, faisant frémir délicatement ses cheveux d'argent comme la surface d'un lac en hiver.

Elle regardait en direction de la ville. Haruri, le Master du Berserker Huwawa, lui demanda :

« S'est-il passé quelque chose ?

– Hmm, rien d'important. »

Elle avait essayé de le dire nonchalamment, mais le simple fait de l'entendre parler suffisait pour agiter l'énergie magique dans le corps de Haruri.

Cette dernière regardait un homoncule portant une Origine Spirituelle qui affirmait être Ishtar, la déesse de la fertilité d'Uruk.

Plus exactement, la personnalité dans ce corps était une *bénédiction* que la divinité Ishtar avait laissée en ce monde, mais ces détails n'étaient pas importants pour Haruri. Lui parler équivalait à parler à l'Esprit Divin Ishtar.

Sans accorder d'attention particulière à Haruri, l'homoncule possédé par l'écho de l'Esprit Divin regarda le grand Crystal Hill au centre de la ville et laissa échapper un murmure intrigué.

« Hum. Ce genre de choses peut donc naître même durant cette ère.

– ?

– Passons. Pour le moment, je n'ai pas besoin de décider si je dois bénir sa naissance ou l'éliminer. Préparer l'arrivée de Gugalanna est la priorité ! Ce sont des tâches ennuyantes mais je ne peux pas revenir sur ma parole, je lui ai dit que je ne toucherai pas à ces deux-là avant qu'il ne me rejoigne. »

Ce qui était possédé par une divinité était intéressé mais avait changé de sujet, indiquant qu'elle s'en chargerait plus tard.

Néanmoins, ses paroles avaient troublé Haruri.

*Ces deux-là... ?*

Elle devait faire référence aux deux personnes qu'elle avait mentionnées comme les causes de sa manifestation. Haruri se rappela de l'Archer en armure d'or lors de la bataille devant l'hôpital, et estima qu'il devait en être un.

Cependant, cet Archer avait déjà été tué par Huwawa.

De fait, Haruri ne comprenait pas ce que « je ne toucherai pas à ces deux-là » signifiait si elle avait déjà réglé le compte de l'un d'eux.

*Je ne comprends rien aux cheminements de pensée des Esprits Divins.*

*Est-ce qu'elle a un bug, ou...*

« Cette terre est charmante. Ces piles de déchets vont la ruiner, donc je vais devoir leur montrer comment s'en servir efficacement ! »

Ces mots sonnaient comme une plaisanterie, mais la voix que l'Esprit Divin utilisait pour les prononcer changea de ton pour prendre celui d'un divin message relayé par un oracle :

« Je vais faire de cette terre la nouvelle Ebih !

– Pardon ? »

Haruri ne put s'empêcher de piailler une réaction malgré la voix incarnant parfaitement l'occulte d'Ishtar en Filia.

*Ebih... la montagne qui fait partie des Hamrin dans les monts Zagros ? Celle que la déesse Ishtar a détruite dans l'épopée d'Enheduana ?*

En réponse à la confusion de Haruri, la splendide homoncule montra un sourire chargé de divinité, contenant un charme que le commun des mortels ne pourrait résister.

C'était sa façon de rendre évident qu'elle ne plaisantait pas.

« Je vais construire un temple avant que mon petit Gugalanna n'arrive... Je compte sur toi pour m'aider ! »

×

×

## Zone industrielle de Snowfield – Usine de charcuterie

« ... »

Une usine de charcuterie qui faisait office d'atelier pour le groupe de Bazdilot.

Elle avait été détruite par le Servant Berserker de Haruri et remodelée par les illusions de Prelati, et le processus de restauration concrète de ses fonctionnalités avait bien progressé au cours des dernières vingt-quatre heures.

Pendant cette journée, l'Archer – prénommé Alcide – était sorti de sa forme spirituelle devant Bazdilot, qui était alors en train d'absorber des cristaux de mana pour interagir avec la *boue*.

« Quoi ? avait demandé Bazdilot en utilisant le strict minimum de mots nécessaires.

– Le mage qui a su me tromper... Cet homme qui vient d'une terre sans doute liée à mon histoire semble avoir changé du tout au tout.

– Est-ce un problème ?

– Je ne pourrai le dire tant que je ne l'aurai pas vu. Mais d'après la qualité de son aura... il pourrait l'être, non pas pour nous mais pour l'humanité entière. »

Bazdilot répondit aux mots froids d'Alcide sans ralentir sa procédure et sans tourner la tête dans la direction de son Servant.

« Fais ce que tu juges nécessaire, alors. »

Après avoir donné une réplique tout aussi froide, Bazdilot laissa son énergie magique et ses émotions déferler dans la *boue* qui essayait de le ronger de l'intérieur.

C'était comme s'il essayait d'élever un bloc de malice humaine comme un fils bien-aimé.

« L'ennemi de notre ennemi n'est pas toujours notre ami, mais le plus d'échecs nous pourrons exploiter, le mieux nous nous porterons. »

Nord de Snowfield – Un grand ravin

« Tout va bien, Master ? » demanda le Rider Hippolyte d'un ton inquiet.

À travers le chemin d'énergie magique qui lie Masters et Servants, elle pouvait sentir le profond malaise de son Master.

Elle ne demanda pas pourquoi.

Car elle se faisait déjà une idée approximative de la raison.

Un atelier naturel avait été construit en altérant la terre elle-même et l'espace autour du ravin.

À l'intérieur, l'on pouvait voir une large image montrant ce qui se passait à l'extérieur. Cet espace était néanmoins à l'abri de toute interférence extérieure, de par le fait qu'il était totalement hors du monde.

Tout en étant impressionnée par cette technique extrêmement avancée, Hippolyte se prépara à se concentrer sur la cause du *profond malaise de son Master* ; la présence *étrangère* apparue en ville.

« Je peux y aller dès que vous le souhaitez. Je suis ici en tant que Servant, même si j'étais présente en tant que reine des Amazones, je n'hésiterai pas à risquer pour le bien d'une amie, d'un égal.

– Oh, je vais bien... Excuse-moi de t'avoir inquiétée, Rider. »

Dans les profondeurs de l'atelier, la voix d'un jeune homme venait de résonner.

Hippolyte crut en ces mots et ne chercha pas à s'y pencher plus avant.

Son Master était digne de confiance.

En tant que Servant, en tant que reine des Amazones, en tant que la personne Hippolyte, elle était certaine d'une chose.

Elle avait la chance d'avoir ce qui devait être le meilleur Master de cette Guerre du Graal.

×

×

*Je considère moi, Flat Escardos, comme un charmant voisin.*

*Il y a, du bruit.*

Nous ne sommes pas exactement frères.

Pas plus deux personnalités différentes.

Flat et *moi* avons après tout chacun une âme et une fondation différente pour notre existence.

*Qu'est-ce que c'est, ce bruit.*

*C'est comme, des mécanismes. Qui grincent.*

*Quelque chose dans mon corps, se casse, se déchire, craque.*

*J'étais le premier de nous deux à développer une conscience, apparemment.*

Mais ce n'est pas certain.

Et puis, comme l'activité cérébrale de Flat était un point central du développement de *ma* conscience, ce doit être inutile de se demander qui est arrivé le premier.

*Le bruit, le bruit, mon corps, je ne peux pas boug... Ah, c'est moi.*

*Le son, en moi. Mon rachis, chaud. Douloureux. Froid.*

*Mon corps, il lui est arrivé, quoi.*

Lors de l'héritage du Blason Magique, la conscience du propriétaire provisoire... la conscience de Flat avait conclu son rôle et aurait dû totalement disparaître du corps.

C'était le scénario écrit il y a 1800 ans.

L'ancêtre de Flat, Messara Escardos, était un mage en tous points, malgré son romantisme.

Il était un mage comme ceux que tu connais.

Est-ce que l'apprendre te soulage un peu ?

*Une une, une, une voix. Voix. À qui est, cette voix ?  
Je ne vois rien, qui, où. Où ?*

Flat était un enfant non désiré, une âme méprisée par ses propres parents. Il était voué à être supprimé, comme des données superficielles desquelles *je* n'absorberais rien.

Et pourtant, Flat *m'a* remarqué.

Il *m'a* vraiment trouvé. Tu arrives à le croire ?

Dès le moment où sa conscience s'est éveillée, il savait que *je* vivais dans les circuits qui le composaient.

Son génie n'a rien à voir avec *moi... Je* pense.

Il avait *mon* corps dans toute sa perfection, mais c'est grâce à son propre esprit affûté qu'il a réussi à se servir de *mes* capacités, du moins de *mes* yeux. Et ce n'est même pas la chose la plus incroyable à son sujet.

*Où sont, mes yeux ?*

*Je me rappelle, ce monstre, a pris, mon doigt.*

*Flat, Flat.*

*C'est ça. Flat Escardos.*

*C'est, le nom, de la cible.*

*Celui que j'ai, celui qu'on a, le gamin qu'on a abattu.*

*Faldeus a dit, c'est un mage normal.*

*Pourquoi, il est pas tué.*

*J'étais incomplet jusqu'à ce que la transplantation du Blason Magique, qui contenait mon programme, débute.*

Il aurait donc pu *m'effacer* s'il le souhaitait.

*J'ai* entendu parler d'un vampire qui pouvait se réincarner en imprimant son âme en autrui, mais malheureusement *mon* existence n'est pas aussi concrète que la sienne.

*J'avais* été attendu pour devenir complet seulement après avoir été combiné au Blason développé par Messara.

Si *j'étais* découvert avant cela, *j'étais* celui qu'on effacerait. Si cela arrivait, le possesseur de *mon* corps parfait se servirait du Blason de Messara à *ma* place, laissant sa chance à une génération ultérieure. C'était son idée d'un plan B, *je* suppose.

Mais Flat ne *m'a* pas effacé.

Même lorsqu'il fut assez grand pour comprendre ce que *j'étais*. Même lorsqu'il obtint les capacités nécessaires à *mon* élimination.

Flat tendit une main amicale à celui qui cherchait à le supprimer.

En totale connaissance de cause.

Peut-être qu'un mage qui comprendrait ce que son ancêtre avait cherché à accomplir se serait offert de lui-même, mais... ce n'était pas le genre de Flat.

Certes, *je* suis aussi un peu spécial... Messara l'était, du moins. Les données enregistrées dans le Blason ne contenaient aucun algorithme *me* poussant à agir comme un mage.

Messara voulait seulement de moi que *je* vive. Que *j'existe* continuellement.

Ce n'est pas sa propre existence continue qu'il cherchait, seulement celle de sa création.

Il voulait que, si possible, *je* trouve un moyen de rester vivant sur cette planète après que l'Humanité soit arrivée à son terme ou après qu'elle se soit séparée de la planète.

*C'est quoi, cette voix.*

*C'est à moi... C'est à moi qu'elle parle ?*

Tiens, tu as enfin pris conscience de *ma* présence.

Ah, peut-être que c'est juste ton esprit qui a fini par s'adapter à la situation ?

C'était peut-être un peu bizarre de *ma* part de *m'*attendre à ce que tu te réveilles plus tôt.

Après tout, *j'*ai commencé à accélérer tes pensées il y a seulement trois secondes, si on suit le cours du temps selon l'axe standard de cette planète.

*Accélérer les pensées ? Qu'est-ce que...*

*Il fait si sombre, je ne vois rien.*

*C'est de la télépathie ? Que se passe-t-il ? Je n'arrive pas à bouger !*

Il ne fait pas sombre du tout.

Ce monde est éclatant de lumière... Il mérite qu'on y vive.

C'est ce que Flat *m'*a dit. Il a dit que s'il y a de la lumière, il ne peut pas faire sombre.

C'est juste que... tu ne peux pas le voir en ce moment.

Peut-être bien parce que *je* t'ai arraché les yeux.

Cela dit, Flat ne parlait pas de lumière au sens visuel. C'était plutôt au niveau des émotions.

Mais bon, tu ne vas pas pouvoir sentir cette lumière-là non plus, vu que tu es en train de mourir.

À moins que la mort soit source d'espoir pour toi.

Ah, ça *me* fait *me* rappeler que Flat avait toujours rêvé d'avoir un truc qui s'appelle l'Œil de l'esprit.

*Les yeux ? Yeux, mes yeux...  
Qui tu es, qui... t'es t'es quoi toi.  
La dernière chose que j'ai vue...  
était comme...  
une... autre personnalité de... Flat ?*

Ce n'est pas ce que *je* suis. Tu as déjà oublié la première chose que *je* t'ai dite ?  
*Je* suis... hmm, ah, *je* sais.

*Je* pense que la réponse est trop complexe pour toi, donc considère-*moi* un peu comme un démon.

Pas un démon, quelque chose de similaire, prends bien note.

*Je* ne suis clairement pas une entité aussi majeure que les Vrais Démons résidant sur cette planète.

Imagine plutôt une forme plus abstraite de démon. Le genre qui apparaît dans les allégories que vous faites dans votre société humaine.

Le genre qui apparaît dans l'enfer cartoonesque invoqué par le Noble Phantasme de Jack l'Éventreur. Voilà, c'est la meilleure analogie possible.

Après tout, c'est l'idée à partir de laquelle Messara Escardos est parti lorsqu'il *m'a* créé.

*Messara ? Qui ça... ? De quoi tu parles...  
Ah, ah, mes yeux, mes yeuuuux.*

Cet Esprit Héroïque... celui qui s'appelle Dumas sait que *j'*existe.

Mais il *m'a* ignoré.

Il a presque entièrement évité *mon* domaine quand il a mêlé Flat à Jack l'Éventreur.

*Je* ne peux que féliciter sa finesse, mais ça *me* perturbe à quel point *je* n'ai aucune idée de ses raisons.

Après, ce n'est pas comme si *j'*avais eu le temps de réfléchir à son objectif pendant le processus.

Même si *mes* émotions n'ont de véritable équivalent humain, on pourrait plus ou moins dire que *j'*étais jaloux.

Eh oui, c'est vrai, *j'*enviais l'Esprit Héroïque tueur en série.

Son âme a été mêlée à celle de Flat à un niveau bien plus véritable que la *mienne*.

Si *j'*avais été à sa place, *je* n'aurais jamais laissé Flat mourir.

Vos balles de plomb auraient juste rebondi.

Même, cette Guerre du Saint Graal aurait...

...

Non, oublie ça.

C'était la Guerre du Graal de Flat, pas la *mienne*.

*Je* n'y aurais pas été à *ma* place, *moi* qui n'ait aucun souhait pour le Graal.

*Je* l'aidais seulement à faire ses analyses, de temps en temps.

Flat est suffisamment un génie pour les faire tout seul, mais c'est un flemmard, donc *je* venais l'aider.

Vois-*moi* comme son système de navigation intégré.

*De quoi tu... parles ?*

*Qu'est-ce que tu me fais écouter ?*

Désolé, *je* suis parti dans du hors-sujet.

*Je* ne voulais pas *m'*émouvoir autant.

Flat avait une vision globalement positive des choses, mais *je* suis plutôt négatif, *moi*.

*J'*adore la poésie et les mélodrames.

Voilà la raison.

Voilà pourquoi *j'*accélère vos chemins de pensées et vous parle à tous un par

un.

Flat n'aurait jamais fait quelque chose comme ça. Il privilégiait l'efficacité. S'il était à *ma* place, il en aurait juste ri avant de passer à autre chose.

Mais *je* ne peux pas être comme ça.

*J*existe depuis très longtemps, mais c'est la première fois que *je* prends l'air et parle avec des gens.

*J*aurais aimé savoir parlé comme le mentor de Flat.

Cet homme est vraiment un professeur fascinant.

Ses discours sont bourrés d'intelligence mais parfaitement compréhensibles, hésitants mais preuve d'une grande force de caractère.

Et par-dessus tout...

...Ah, pardon. C'est encore du hors-sujet.

La chose la plus importante et pertinente dans tout ça, c'est ce que *j*'ai dit au début.

*Je* considère moi, Flat Escardos, comme un charmant voisin.

Tout ce que *j*'ai dit sur *moi* jusque-là était un préambule pour appuyer cette idée.

Après qu'il ait récupéré l'entier Blason Magique dans la Casa et que *j*'ai obtenu toutes *mes* connaissances, *je* suis devenu certain de *ma* mission et *j*'ai essayé de supprimer Flat. Et alors...

Cet irrécupérable génie *m*'a souri.

Flat a sauvé *mon* cœur.

Flat a juré qu'on vivrait ensemble pour toujours.

Et vous l'avez tué.

*Ah, hah.*

*Je me rappelle je me rappelle je me rappelle.*

*Mmon cococococorcorps.*

*Il, l'a, il l'a pli pli éé plié.*

*Crac, le, bruit, mon rachis.*

*Écrasé, tordu, non, lequel. Non, non, non.*

Ne va pas te faire d'idées.

Ce n'est pas une vengeance. *Mon* objectif n'est pas de rallonger ta souffrance.

Bon, le fait que *je* te tue est tout ce que tu mérites pour avoir tué Flat, et c'est un moyen d'accomplir la mission gravée en *moi*.

Mais j'ai accéléré vos pensées pour faire tout ce discours télépathique parce que *je* voulais que vous connaissiez la raison de vos terribles morts.

*Je* ne pense pas que Flat vous aurait tué si vous *m'*aviez tué.

Une fois, j'ai dit à Flat qu'il devait tuer quelqu'un. Il a répondu :

« *Alors, je ne vais pas dire qu'il ne faut absolument jamais tuer, mais...*

« *Si tu dois tuer quelqu'un, je pense que tu devrais d'abord lui donner tes raisons.*

« *Je suis sûr que comme ça, vous vous sentirez mieux tous les deux.*

« *Même si vous n'arrivez pas à vous mettre d'accord, le fait d'avoir pris le temps d'en parler est important.* »

Quel idiot, hein ?

Pourquoi gâcher une bonne occasion de tuer avec un petit discours d'adieux ?

On pourrait croire que quelqu'un qui refuse de tuer parce que c'est contre-productif ne *me* dirait pas qu'il vaut mieux faire disparaître tous ses scrupules au moment du meurtre.

Même dans ses derniers instants, il perdait son temps à s'inquiéter pour *cette chose*.

Il s'était inventé une excuse en disant que ça ressemblait à Ayaka Sajyou, mais

qu'est-ce qu'on en avait à faire ? *Nos yeux nous* ont tout de suite de dit que c'était quelqu'un d'autre... *Que ce n'était même pas humain.*

C'est pour ça qu'il est mort.

Vous avez mis fin à Flat, et *j'ai* débuté.

Et *je* vous ai raconté toute cette histoire, en honneur à Flat.

C'est tout ce que *je* voulais dire.

Désolé de vous avoir fait perdre du temps.

Rien ne pourra empêcher ce qui va arriver, donc je vais désactiver l'accélération mentale.

*Arrê*

*À' ai*

Désolé. *J'ai* menti sur un point.

Tu n'imagines pas à quel point *j'aimerais* vous faire souffrir pour une longue, profonde éternité dans le néant.

Tu devrais être reconnaissant que ce ne soit pas le cas.

Pas envers moi, envers Flat Escardos.

...

Ah, ah.

Les humains meurent si facilement quand on les plie jusqu'à ce qu'ils fassent la taille d'un chaton.

Vous avez besoin d'âmes plus solides.

Le Saint Graal peut réparer les âmes en les matérialisant, non ?

...Pas le Graal d'ici.

Le réceptacle de Snowfield ne contient même pas l'essence du Troisième.

Quid du vrai ?

Est-ce que le Saint Graal de Fuyuki peut le faire ?

Est-ce que les fameuses terres possèdent-elles toujours leur Graal ? Du moins ses vestiges ? Ou son cadavre ?

...

Non, *je* ne devrais pas me faire d'idées.

C'est trop tard pour matérialiser son âme. Ça ne remontera pas le temps.

C'est le domaine d'une autre Magie. Beaucoup trop éloignée de la Troisième.

*Je* ferai juste ce que *je* dois faire.

La malice humaine *m'a* pris Flat Escardos.

C'était une attaque contre *ma* raison de vivre. Contre *ma* vie elle-même.

Alors je contre-attaquerai.

Pour prolonger *ma* survie.

Pour continuer *mon* existence.

*J'aurai* la longue vie que *mon* ami ne pourra pas connaître. *Je* la dédierai au seul être qui *m'aura* compris... Au seul humain que *j'étais* voué à protéger.

×

×

Snowfield – Centre-ville

La meilleure façon de décrire la créature était comme un torrent de pouvoir.

Un gros bloc d'énergie, tel un Esprit Héroïque mais en quelque sorte différent.

Tel une tornade élémentaire, répétant indéfiniment le cycle de compression, d'accélération et de propulsion des éléments magiques autour de lui.

Si on devait le visualiser comme de l'eau, ce serait comme si une machine de découpe au jet d'eau hyperbare utilisait une forme spécifique.

Les quantités d'eau n'étaient rien face à celles d'une grande cascade, mais en

étant suffisamment rapide le jet devenait une lame fluide capable de trancher la pierre.

Ainsi, un torrent d'énergie magique tournoyait dans le ciel de Snowfield, circulant avec une telle intensité qu'il pouvait écraser les âmes.

La créature d'un autre monde ne faisait que circuler de l'énergie magique à grande vitesse. Comme si un éclat momentané avait été rendu permanent. La *forme spécifique* qui était sienne n'était autre que la forme humaine.

Une figure humanoïde grotesque, proche mais éloignée dans la forme de ce qui avait été Flat Escardos.

Les vêtements du jeune Master de Jack l'Éventreur étaient tachés de son sang et comportaient un large impact de balle au niveau du torse.

Le néant et la lumière pouvaient être aperçus à travers les trous dans le tissu rouge.

L'impact sur le torse révélait une cicatrice ouverte composée de lignes craquelées, rappelant du verre fissuré.

Une crevasse traversait le trou, et à l'intérieur de celle-ci résidaient les ténèbres. C'était comme une masse d'ombres avalant toute forme de lumière.

Bien qu'étant au centre d'un corps humain, le trou semblait aussi profond qu'un couloir sans fin. Son absorption de lumière manifeste en faisait le point le plus proéminent de l'entité.

Et une immense source lumineuse pouvait être vue au fond du trou, probablement la destination finale de toute la lumière aspirée.

C'était une source de lumière, mais elle n'illuminait pas les ténèbres du trou.

La source ne mettait en exergue que sa propre existence ; il s'agissait d'un noyau semblable à un œil géant, ne se couvrant que lui-même d'une lumière radieuse.

L'on ne pouvait deviner si cet *œil* trop imposant pour être celui d'un humain était le noyau contrôlant les ténèbres, ou un noyau dompté par l'immensité du vide l'enveloppant.

Et au-dessus du trou et de l'œil...

Se trouvait une tête. La partie la plus importante dans la composition d'une forme humanoïde. Contrairement à l'aspect grotesque du centre du corps, la tête paraissait relativement paisible.

Comme la tête d'un jeune humain, au premier coup d'œil.

Mais tous ceux qui avaient connu Flat Escardos auraient pu dire en la voyant de loin que ce n'était pas la sienne.

De courtes excroissances étaient présentes des deux côtés de la tête, à peine visibles sous ses cheveux, qui étaient quant à eux plus longs que ceux de Flat.

Il s'agissait de cornes ou d'antennes aux formes étranges, comme un mélange entre les ailes cristallines d'un insecte et les feuilles d'un arbre poussant vers le haut comme si elles défiaient la gravité.

Ce pourrait être l'accessoire d'un costume d'un garçon en une quelconque créature mystique pour Halloween, mais l'harmonie presque occulte de leur forme confirmait à ceux qui les voyaient qu'elles étaient réelles.

Le visage semblait complètement humain, conçu comme une version plus affinée du visage explosé de Flat.

Mais contrairement aux paisibles yeux d'enfant candide de Flat, la créature avait les yeux solitaires de quelqu'un qui détestait, dédaignait et s'apitoyait sur toute chose en ce monde. Autour de ces yeux, des marques qui pouvaient être vues comme des cicatrices ou des tatouages étaient présentes.

Son visage paraissait encore plus juvénile que le visage de bambin de Flat.

Son corps était lui aussi rajeuni. Les vêtements qui allaient parfaitement à Flat devinrent vite trop grands pour le nouveau corps, ce qui commença à le dénuder.

Mais ce qui se trouvait sous les vêtements était tout aussi vide que le reste.

Comme une poupée articulée à moitié cassée, il lui manquait ses coudes et la majeure partie de ses hanches.



Les portions du corps de Flat touchées par les balles s'effondraient en temps réel.

Les ombres de néant sortaient des fentes pour tenter d'y remédier et de maintenir le corps humain.

Ses membres flottaient malgré le manque de coudes et de genoux, ce qui faisait croire au monde que cette silhouette était celle d'un corps entier.

Malgré son apparence de jeune garçon, la créature d'un autre monde avait un air mature. Elle se tint au point culminant de Snowfield – le toit de Crystal Hill – et observa lentement ce qui l'entourait.

Elle ne montrait plus d'intérêt pour les cadavres pliés sur les toits des autres immeubles.

Au lieu de ça, la créature avait pris un de leurs fusils snipers et avait délicatement placé le doigt sur la détente.

Mais au lieu d'appuyer, elle avait seulement regardé l'arme avec inintérêt avant de la jeter.

Avec un fort bruit métallique, le fusil tomba sur l'héliport sans tirer.

La créature d'un autre monde en forme de garçon en pleine adolescence tourna la tête mécaniquement pour observer la ville dans son entièreté.

Elle trouva le parc où Flat Escardos avait invoqué Jack l'Éventreur.

Elle tourna ensuite les yeux vers le commissariat où l'Exécuteur avait combattu le buveur de sang.

L'hôtel de base qui lui avait servi de base, l'opéra où il avait eu une interview télévisée.

Son regard finit par passer devant l'hôpital où ils avaient combattu ce puissant Archer... et s'arrêta à sa destination finale, l'endroit où Flat avait été abattu.

Lorsque ses yeux eurent finis de tracer la route du jeune Master sur ces terres, le garçon les ferma et devint immobile, comme s'il priait.

Ç'aurait bel et bien pu être une prière.

Bien qu'il ne dit jamais ce pour quoi il avait prié dans ce silence.

Le garçon ouvrit les yeux et vit une forme avançant à grande vitesse.

Richard Cœur de Lion, un Esprit Héroïque à l'Origine Spirituelle de Saber.

Les yeux du garçon d'un autre monde se plissèrent lorsqu'il vit ce que Saber portait.

Les circuits magiques spéciaux reliés à ses yeux comprirent sur-le-champ.

Il sut ce que l'Ayaka Sajyou dans les bras de Richard était.

Il vit l'extraordinaire quantité d'énergie magique circulant en Ayaka.

Il ne venait pas de l'apprendre. Il l'avait compris à la seconde où il avait vu Ayaka Sajyou à travers les yeux de Flat Escardos.

Ayaka était son antithèse. Un vaste lac immobile d'énergie magique.

D'immenses quantités d'énergie sans mouvement. Elles ne s'activeraient jamais d'elles-mêmes, mais en échange elles deviennent une source de pouvoir gargantuesque sans avoir à suivre d'étapes pour les manipuler.

Le sachant, il avait dû accepter un fait contre sa volonté :

Ayaka Sajyou n'était pas de son espèce, mais elle venait tout autant d'un autre monde par rapport à la société humaine que lui.

« Cette chose... sera un problème plus tard. »

Les mots qu'il murmura pouvaient exprimer son opinion sincère, mais ils pouvaient tout autant faire partie de son rituel d'adieux à Flat. Le garçon n'en était pas sûr.

Sans chercher la réponse, le garçon fit circuler de l'énergie magique dans sa main.

Accompagnées par le bruit de mécanismes grinçant, des ombres émergèrent du trou dans sa poitrine et enveloppèrent ses bras.

Des cercles de magie apparurent là où ses coudes manquaient et son torse se mit à envoyer de l'énergie à travers les avant-bras flottants jusqu'aux points focaux au bout de ses doigts, amplifiant l'énergie tout le long du parcours.

Les ombres recouvrant ses bras formèrent de nouveaux cercles en s'élargissant, ajoutant une deuxième puis une troisième couche aux coudes et aux paumes.

De plus, l'ombre dans son dos collectait des éclats cristallins venus de l'atmosphère pour former une paire d'ailes, avant de commencer à dessiner un emblème tridimensionnel dans l'air.

Flueger, l'un des mages observant la scène de loin, fit un rapport à son employeur en ces mots :

*« Mon bon sens me dit que je me trompe sans doute.*

*« Mais je pense que cette chose était... des circuits magiques... non, un Blason Magique s'étant accru jusqu'à en devenir externe.*

*« C'est d'un niveau au-delà de celui des Blasons monstrueux des plus vieux clans.*

*« Le Blason Magique s'est échappé pour devenir un... non, d'innombrables êtres vivants indépendants.*

*« C'est un Blason qui croît en temps réel... Non, désolé, je dois partir trop loin dans les théories. »*

Un rapport qui poussa son expéditeur à se demander s'il n'était pas devenu fou.

Les Circuits et le Blason Magiques sont deux substances très importantes pour les mages.

Les Circuits sont un *organe* essentiel pour l'usage de la magie, dispersés à travers le corps comme un nombre précis de simili-nerfs. Une raison derrière l'importance accordée par les mages au droit du sang est qu'ils cherchent tous à accroître ce nombre, même d'un seul circuit.

De même, le Blason est un symbole de l'accumulation de l'expérience le long de la lignée d'un mage. Cependant, un Blason Magique normal ne contient pas de fonctions biologiques comme celui qui était alors actif. Ce sont plutôt des *cœurs artificiels* façonnés par chaque famille pour être transmis de parent en enfant.

La création du Blason est censée prendre des siècles voire des millénaires, chacun de ses porteurs y apportant sa propre contribution. Qu'il prolifère soudainement hors du corps de son propriétaire est normalement impensable.

Mais le garçon avait immédiatement compris ce que la chose se construisant autour de lui était et ce à quoi elle *servait*.

L'énergie magique dans l'air riche de la ville, ou peut-être les ressources des lignes telluriques allouées au Saint Graal, se rassemblait autour du garçon à un rythme effréné.

Si l'on utilisait la terminologie de la Guerre du Saint Graal, la vaste quantité d'énergie concentrée en un endroit aurait tout bonnement pu être décrite comme un *Noble Phantasme*.

Le regard acéré du garçon cibra ses bras et l'énergie qu'ils contrôlaient sur Ayaka et Saber, prêts à tirer.

Alors, au moment où chaque action allait mener à des conséquences...

« Bonjour. »

Une voix douce résonna, effaçant toute tension.

Après que le garçon se soit arrêté, il replaça habilement l'énergie concentrée en circulation autour de lui et se retourna.

Il vit ainsi quelqu'un apparu dans son dos sans qu'il ne le remarque. Cet être parla de la même voix douce :

« Ravi de te rencontrer. »

Le garçon vit une forêt, une mer, une montagne, une ville... un monde se tenant devant lui.

Les *yeux* spéciaux du garçon lui permirent de se rendre compte de ce à quoi il faisait face plus que n'importe qui.

Un être différent de lui et d'Ayaka, qui ne faisait que mêler ses pouvoirs à ceux du monde.

Il n'avait pas dissimulé sa présence.

Il s'était simplement assimilé au monde entier pour camoufler son imposante présence.

Il était comme mère Nature personnifiée. Face au regard interrogateur d'un être quelque peu similaire aux Esprits Divins et aux Élémentaires, le garçon ouvrit la bouche :

« Un Esprit Héroïque... ? Les gardiens de l'Humanité sont-ils déjà là pour *m'effacer* ?

– Je ne suis présentement qu'un Servant parcourant ces terres avec mon Master. De plus, la planète ne semble pas encore avoir d'opinion à ton sujet.

– Quelle est donc la raison de ta présence, dans ce cas ? »

Le garçon parlait avec la plus grande précaution, mais pas avec suspicion. Il avait décidé au premier regard qu'il parlait à un ennemi.

L'Esprit Héroïque, cette belle silhouette aux cheveux verts volant au vent, répondit avec son doux sourire.

« Vois-tu cette fille que tu as essayé d'oblitérer ? dit l'Esprit Héroïque – Enkidu – sans montrer d'hostilité mais en déversant de l'énergie magique autour de lui avec l'élégance des herbes flottantes. Son groupe et le mien sommes alliés. Je ne peux ignorer les signes d'une attaque à son encontre quand je les remarque.

– « Cette fille » ? Tu comptes vraiment *cette chose* comme une personne, Servant ?

– Oui, elle est une personne. Tout comme toi. »

Le garçon se renfroigna et grinça des dents, visiblement irrité par la réponse sans prétention d'Enkidu.

« Bon... C'est une bonne occasion pour faire une expérience, murmura le garçon avant de manipuler habilement l'énergie circulant autour de lui pour former un tourbillon d'énergie magique brute avec Enkidu en son centre. Pour voir quelle sera la

taille du trou que *je* ferai dans le monde maintenant que Flat n'est plus avec *moi*. »

C'était une manipulation d'énergie magique sans chant, formule ou aucune forme de procédure.

Cette vision serait suffisante pour qu'un Lord de la Tour de l'Horloge ou un ingénieur de haut rang de l'Institut Atlas comprenne ce qu'était le garçon.

Malgré l'extravagance manifeste de la réponse, rien ne pourrait changer le fait qu'il existait.

Mais peut-être...

Peut-être qu'un des Lords, un professeur qui avait observé les anomalies de Flat pendant des années, était au courant de l'existence de la créature depuis longtemps.

« Veux-tu te mesurer à moi ? Oh, cela aurait été tout à fait plaisant, si nous nous étions rencontrés autre part, dans d'autres circonstances...

– ... »

Enkidu ouvrit grand les bras sans attendre de réponse tandis que le garçon activait sa magie.

Le violent tourbillon d'énergie magique autour d'eux *tordit l'espace*.

Mais presque au même instant, d'innombrables chaînes germèrent du sol où les pieds d'Enkidu étaient posés, traçant une spirale allant dans le sens opposé à la distorsion spatiale pour combler l'espace qui aurait été disloqué.

L'énergie magique dense de la zone se dispersa avec un bruit d'explosion.

Cependant, elle fut immédiatement absorbée par le trou dans le corps du garçon. L'œil visible à l'intérieur fixa Enkidu.

Ce dernier lui lança un sourire avant de continuer sa phrase :

« Hélas, protéger mon Master est actuellement ma priorité. »

Enkidu attrapa alors une chaîne ayant germée.

Celle-ci s'enroula autour de lui et se serra, comme si elle était absorbée par son corps, jusqu'à ne faire qu'un avec sa robe.

« Une bataille sérieuse entre nous aurait comme victime collatérale la région entière. Je préférerais éviter cela. »

Enkidu approcha lentement le garçon, toujours la chaîne en main. Avec un sourire légèrement solitaire.

« Je gardais ça en réserve pour le match retour avec Gil... »

Avec l'élégance d'une fleur épanouie, Enkidu tenait ses bras ouverts au-dessus du sol.

Avec de puissants mots, il se mit à chanter le nom de son Noble Phantasme.

*« Il est venu le temps du chant des cicatrices et de la splendeur de la planète. »*

Le garçon tenta de réagir avant qu'il ne puisse finir, mais remarquant l'énergie magique massive l'approchant depuis les étages des immeubles en-dessous de lui, il recentra toute l'énergie accélérée sur sa défense.

« AGE OF BABYLON »

*La Sagesse des Gens*

C'était le Noble Phantasme qu'Enkidu utilisait fréquemment sans chant.

Un équivalent du GATE OF BABYLON de Gilgamesh ; il utilisait ses chaînes pour se connecter à la planète et reproduire les créations de l'Humanité à partir du sol.

Ce Noble Phantasme pouvait être considéré comme l'arme de base d'Enkidu, la forme première des attaques qu'il utilisait à chaque fois, mais puisqu'il avait ici placé un fragment de son Origine Spirituelle dans les mots de son chant, le Noble Phantasme montrait des signes de sa véritable nature pour la première fois.

Tout d'abord, les habituelles lames – des lances et des épées – d'Enkidu poussèrent du sol du plafond en grande quantité en plus des chaînes, chargeant le garçon les unes après les autres.

Confronté à la tyrannie de l'attaque de mille et une lames, le garçon était plongé dans ses pensées.

De quoi était capable sa forme parfaite ?

Maintenant qu'il avait été libéré de Flat Escardos, sa bien-aimée cage, il était totalement devenu ce que Messara Escardos avait souhaité.

Maintenant, il était en terre inconnue.

Mais il avait déjà les connaissances nécessaires.

Tout était enregistré dans le Blason Magique porté par des générations d'Escardos, dans une forme qu'il était le seul à pouvoir comprendre.

De ce fait, le garçon ne se sentait pas menacé.

Il pouvait voir toutes les lames fondant sur lui.

Chacune d'entre elles était la reproduction d'une grande arme de l'Humanité et pouvait effacer une Origine Spirituelle fragile seulement en la touchant.

Une ou deux centaines de pointes s'approchaient de lui plus vite qu'un faucon s'abattant sur sa proie.

Le garçon observait avec flegme les éclats dans la nuée de lames.

Il accéléra sa propre conscience au maximum et fit stagner sa perception subjective du cours du monde, comme il l'avait fait pour les snipers.

Naturellement, le temps ne s'était pas vraiment arrêté et seuls les mouvements du garçon étaient affectés, ce qui fit paraître l'air autour de lui visqueux comme un océan de boue.

Mais le garçon accéléra l'od parcourant ses circuits magiques, ce qui provoqua la remise en marche du mana autour de lui.

L'accélération de l'énergie magique en devint absurde, comme si on y avait ajouté des fusées pour la faire tourner en plus de l'engin de combustion interne.

Pourtant, l'énergie circulait avec une élégance artistique totale, prenant la forme d'ailes d'ombres qui continuaient à s'étendre et dessinant des formules qu'aucun texte sur la magie ne contenait.

Ce que le garçon était en train de faire pouvait ressembler à une toute nouvelle

forme de magie créée à l'instant, mais ce n'était en réalité pas le cas.

C'était un orchestre impromptu de nombreuses magies, basiques comme complexes.

C'était la forme de magie que Flat Escardos favorisait. Un système on ne peut plus pénible, qui peut improviser des résultats idéaux mais est quasi impossible à reproduire fidèlement même pour son utilisateur.

Ce que le garçon faisait était essentiellement la même chose.

En combinant de nombreux systèmes magiques, le garçon pouvait faire accélérer ses nerfs et ses membres et régénérer en continu les cellules et articulations détruites par la vitesse extrême.

Il avait appliqué des couches et des couches de magie sur son propre corps sans que cela n'ait semblé l'affecter négativement, comme si le corps lui-même du garçon était une forme de magie.

Si Flat Escardos et ce garçon utilisaient la même sorte de systèmes magiques, alors qu'est-ce que qui les rendait différents ?

La réponse n'aurait pas pu être plus simple.

Le corps et l'engin.

La différence de leurs caractéristiques était comme la différence entre ciel et terre.

Si Flat était une petite citadine avec tous les derniers contrôles high-tech, le garçon était une arme mobile fictive ; une machine à propulsion avec la résistance d'un tank, les réserves d'un porte-avions et le propulseur d'un jet.

À partir de cet exemple d'arme, le génie de Flat pouvait être décrit comme ce qu'il se passerait si un ordinateur construit dans le seul but de simuler un objet pouvait soudainement s'en servir.

L'Humanité avait perdu un homme avec une vision de génie, et cette perte avait incité l'avènement d'une catastrophe.

Tout se finissait tel que Messara Escardos l'avait rêvé.

Alors que les lames d'Enkidu approchaient, le garçon déploya son pouvoir.

L'énergie magique qui circulait à haute vitesse autour de lui s'étendit pour repousser toutes les armes.

Elle ne les repoussa pas littéralement. Le garçon avait créé une barrière de mana qui les pulvérisa au contact, changeant les créations du pouvoir d'Enkidu et du sol de la Terre en poussière.

En lisant et piratant en un instant l'énergie magique du Noble Phantasme d'Enkidu, il l'absorba et l'incorpora dans son système de circulation d'énergie.

Et ce n'était pas tout, puisqu'il manipula aussi l'énergie de certaines d'armes sans les détruire pour les renvoyer droit vers le corps d'Enkidu.

Mais ce barrage de contre-attaques n'atteint pas ce dernier.

Le rempart flottant devant Enkidu les bloqua toutes.

Enduit d'une puissante énergie, ce mur doré faisait office de Barrière.

Chaque brique des trois couches de murs portait les mots « Nabû-kudurrī-uşur » gravés en cunéiforme.

Le mur faisait seulement deux fois la taille d'un homme, mais il pouvait se défendre sans difficultés face aux armes magiquement propulsées.

Mais le garçon d'un autre monde n'en perdit pas son sang-froid.

Il vola plus haut encore et malaxa son énergie jusqu'à ce qu'elle ait la forme de l'attaque qu'il avait essayé d'utiliser plus tôt sur Ayaka.

Les ombres noires se déployèrent à nouveau dans son dos et des rayons d'énergie rotative furent tirés.

Il y avait une limite de puissance pour un tir de rayon par un mage humain, mais via quelque procédé, les rayons qu'il tirait étaient des centaines, des milliers fois supérieurs à cette limite.

En réponse, le rempart se changea en dôme pour se protéger des attaques venues de haut.

Cela n'avait pas d'importance pour le garçon, maintenant qu'il avait fini de préparer son attaque.

D'innombrables rayons de lumière se rassemblèrent instantanément dans l'espace devant le garçon, formant un monstre fait de lumière magique. Le monstre chargea Enkidu.

Deux morsures suffirent pour créer un trou dans le rempart qui avait semblé infranchissable, et plusieurs coups supplémentaires finirent de le détruire.

« ... ! »

Mais le garçon flancha à la vue de ce qui apparut de derrière les briques et le nuage de poussière créé.

Le doux visage d'Enkidu était entouré d'objets entrant en totale contradiction avec son expression et ce dont il était servi pour combattre jusqu'alors.

« Que... ? Qu'est-ce que t'es, exactement... ? »

Flottant toujours, le garçon laissa échapper une question montrant son choc.

N'importe quel mage moderne connaissant le Vrai Nom d'Enkidu aurait réagi de la même manière.

Les objets déployés autour d'Enkidu pouvaient clairement être associés à l'antique Babylone de par les symboles qui étaient gravés et le mélange d'argile et d'or brillant.

Mais ces armes n'existaient clairement pas à cette époque.

Flat Escardos était un grand fan de films et de bandes dessinées. Via lui, le garçon avait obtenu la connaissance nécessaire pour comprendre ce qu'elles étaient. Mais pas pour accepter sa conclusion.

Un souvenir que le garçon avait vu à travers les yeux de Flat lui revint.

C'était un souvenir de Flat emmenant le Mystic Code – la soubrette en mercure Trimmau – d'une connaissance voir un film sans demander la permission.

Le garçon n'avait pas mémorisé le titre du film puisque ce n'était pas un souvenir important pour lui, mais il parlait d'une mante religieuse géante sortant d'un iceberg pour attaquer une ville américaine et combattre l'armée.

Dans une scène du film.

L'armée commençait à attaquer la mante volante depuis le sol. Flat commentait le film en regardant.

*« C'est trop coool ! Essaye de transformer en ça, Trimmou !*

*– Une demande de création de nouvelle forme de métamorphose nécessite un nom officiel. »*

Flat avait réagi comme s'il n'attendait que ça à la réponse mécanique de la soubrette en mercure.

*« T'inquiète ! Je m'étais dit que ça arriverait, donc j'ai demandé à un ami fana des armes comment ça s'appelle ! »*

Le garçon extrait le nom de l'arme d'un fichier de sa mémoire interne.

*« Cette arme est un... »*

Se rappelant les mots de Flat, le garçon laissa le nom formel de l'arme échapper de sa bouche.

*« ...Le canon anti-aérien... M1... 120mm... ? »*

Huit unités.

Le nombre n'était sans doute pas vraiment un facteur, mais c'était un fait objectif qui poussait le garçon à vérifier que sa vision fonctionnait bien pour être certain qu'il s'agissait de la réalité.

Bien qu'inorganiques, leurs formes étaient assez claires pour ressembler à des statues protectrices avec des canons de plus de sept mètres de long.

Elles étaient repeintes dans le style de Babylone, la terre d'Enkidu, mais il était aisé de comprendre ce qu'elles étaient.

Des armes modernes venues de ce pays américain, abandonnées seulement cinq décennies plus tôt.

L'excentrique formation d'Enkidu dominait l'espace de l'héliport de Crystal

Hill.

Les magnifiques rangées d'artillerie anti-aérienne autour d'Enkidu s'emplirent d'une énergie dorée, présentant une démonstration de couleurs qui entraient étonnamment bien en harmonie avec celles d'Enkidu.

C'était comme si des armes de défense avaient été installées sur les murs de Babylone.

Ou peut-être comme si cette artillerie moderne faisait partie de la décoration naturelle de la planète.

Quelque chose d'aussi central pour la civilisation actuelle que ses armes pouvait ressembler à un grand et bel arbre. La puissance de la scène était comparable à la peinture d'un événement historique, malgré l'ironie inhérente à sa composition.

« AGE OF BABYLON »

*La Sagesse des Gens*

Ce Noble Phantasme avait la capacité spéciale de se *mettre à jour* constamment à chaque invocation d'Enkidu en Esprit Héroïque.

La capacité d'utiliser la mémoire de la planète et de produire des objets variés.

C'était l'acte même de copier l'histoire de l'humanité.

De ce fait, plus le temps passait, plus les données qu'il engrangeait étaient larges, denses, profondes.

L'Esprit Héroïque Enkidu pouvait élargir la portée des civilisations qu'il pouvait répliquer en se connectant lui-même à diverses époques.

Il lui suffisait seulement de pouvoir être invoqué à une époque précise. Par exemple, si Enkidu était invoqué à l'antique Babylone de son vivant, il ne pourrait reproduire que les armes connues durant sa vie et celles que l'humanité avait déjà créées sur ces terres.

À l'inverse, s'il était invoqué dans un futur au-delà de la Guerre du Saint Graal de Snowfield, il pourrait utiliser de nombreuses armes qui ne sont encore considérées que comme des lubies de nos jours.

Mais ce n'était pas nécessairement une bonne chose.

De la même manière que la meilleure arme à feu moderne pâlit face à la lueur d'une Épée Sacrée, les nouveaux Nobles Phantasmes ne sont pas forcément les plus forts.

Dans le monde magique, l'on savait que plus elle était proche de l'Ère des Dieux, plus une magie était prononcée. Et même d'un point de vue moins magique, il est déconseillé de faire face à un canon à mitraille du XVIème siècle avec un pistolet du XXIème siècle.

Cependant, ce Noble Phantasme appartenait à Enkidu, dont le fondement même était occulte.

Avec lui, chaque balle d'un fusil mitrailleur serait renforcée avec de l'énergie magique capable de détruire l'Origine Spirituelle de l'ennemi. Le dernier modèle d'avion de chasse serait assez puissant pour tenir tête à un dragon de taille moyenne lors d'une course.

Gilgamesh collectionnait les apogées du potentiel humain dans son GATE OF BABYLON. L'un des articles qui y étaient entreposés était Vimana. Le répliquer nécessiterait, évidemment, d'être invoqué soit dans un très lointain futur dans l'ère où l'humanité aura atteint son apothéose, soit à l'extrême opposé dans l'ère où l'humanité était dirigée par les dieux venus des étoiles. Répliquer des éléments-clés tels que les corps de ces dieux extraterrestres ou l'Épée Sacrée de la planète demanderait l'usage de parties du monde lui-même ou des trésors de valeur comparable à ceux de Gilgamesh comme ingrédients.

Néanmoins, il y avait une raison expliquant pourquoi ce Noble Phantasme était comparable à GATE OF BABYLON : le nombre d'armes qu'Enkidu formait à partir de la terre était égal au nombre créé par l'Humanité après s'être séparée des dieux. Ce qui signifiait qu'il avait utilisé ces terres pour lancer une production en série.

Enkidu avait réussi à créer de nombreuses armes considérées comme à la pointe de la technologie un demi-siècle plus tôt, tout proche des standards actuels.

L'une d'entre elles était ce canon anti-aérien géant dont chaque tir était renforcé

par l'énergie magique d'Enkidu.

Et le moment était venu pour les armes de commencer leur opération.

Enkidu laissa déferler sans pitié l'artillerie anti-aérienne sur le garçon qui le regardait de haut.

La poudre à canon mystique faite de terre détonnait dans les canons avec rythme et de puissants bruits d'explosion.

« ... ! »

Le garçon avait estimé qu'il serait facile d'esquiver les projectiles qui volaient en ligne droite s'il observait leur trajectoire, mais cette pensée naïve ne survit pas à la mise en pratique.

Même après avoir été tirés, les obus faisaient toujours partie de la magie d'Enkidu.

Ils ne pouvaient pas carrément faire des demi-tours, mais ils étaient capables de suivre des trajectoires trompeuses qui défiaient les lois de la physique. Le garçon détermina sur-le-champ que c'était le cas et décida de ne pas éviter les projectiles mais de les neutraliser totalement avec ses défenses.

Il accéléra ses pensées à nouveau jusqu'à ce que sa vision soit au ralenti, et chercha un point par lequel il pouvait attaquer.

Cependant, dans cette scène ralentie, la vitesse des tirs de canon n'avait pas autant diminué que tout ce qui l'entourait. C'était en décalage, dépareillé par rapport au reste du monde.

Le garçon savait via les connaissances de Flat qu'un canon anti-aérien pouvait normalement tirer douze obus par minute, mais ceux qu'il voyait devenaient de plus en plus rapides, dépassant cette limite.

« Ils... accélèrent ? »

Les huit canons anti-aériens avaient atteint le rythme d'un tir par seconde.

L'avantage apporté par l'accélération de pensée était annulé par le pouvoir absurde d'un Noble Phantasme de Servant.

Une ligne d'obus capables d'exterminer une bête fantasmagorique normale en un tir se trouvait sous le garçon.

Mais le mur protecteur créé par les ombres en forme d'ailes de paon dans son dos était tout aussi absurde aux yeux des lois naturelles. Les tirs mystiques d'Enkidu s'écrasèrent contre lui.

« *Je vois... Je n'aurais pas cru qu'un être temporaire puisse planter ses racines aussi profond dans la planète, marmonna le garçon avec un air stoïque. C'est une excellente occasion pour apprendre. Montre m'en plus. »*

Il contrôla doucement sa respiration et malaxa son énergie magique tout en se défendant avec précision.

Le garçon comprit le rythme du barrage d'attaques et passa à un sort offensif qui lui permettrait de profiter des trous dans l'attaque adverse. À cet instant, lorsque les flammes des tirs finirent par se dissiper, Enkidu apparut par surprise juste en dessous de lui.

Ce dernier avait fusionné avec un ensemble de chaînes poussant du sol et s'était tiré lui-même comme un obus d'énergie magique à haute densité.

« *Je l'avais vu venir, »* déclara le garçon toujours aussi froidement. Il déchaîna son énergie pour contrer le corps d'Enkidu.

Cette énergie magique, elle aussi à haute densité, était ajustée pour mener uniquement à la destruction.

Si Enkidu l'évitait, le plus haut gratte-ciel de Snowfield serait réduit à un tas de briques en un instant.

Le garçon, qui en avait pleinement conscience, tira sans hésitation aucune. Il n'avait aucune raison de se préoccuper du secret de la magie. Enkidu avait lui aussi temporairement abandonné ses principes de dissimulation du monde occulte.

Cela dit, ce n'était pas non plus un concept qui venait à l'esprit de son Master, le loup argenté.

D'innombrables chaînes poussèrent du sol pour envelopper le building tout entier.

Ce ne fut le cas que pendant quelques secondes, un civil regardant de loin aurait ainsi pu se dire que Crystal Hill faisait des essais d'éclairage pour un événement quelconque. Et chaque mage observant la situation ferait une tête tout à fait pitoyable.

La raison en était qu'ils savaient qu'ils avaient affaire à un Esprit Héroïque, et qu'il faudrait donc une certaine quantité de pouvoir pour le stopper.

Après avoir atteint le toit la nuée de chaînes continua à s'élever dans le ciel, formant un gigantesque arbre doré.

« ...Ha ha. »

Après avoir vérifié que son attaque ait été absorbée par le grand arbre de lumière et que son énergie ait servi à renforcer les chaînes plus avant, le garçon ricana.

« J'aurais aimé que Flat voit ça. Il aurait adoré ce genre d'excès. »

Enkidu chargea d'en-dessous prêt à frapper du tranchant de la main, ce que le garçon bloqua avec une lame noire sortant du trou dans sa poitrine avant de contre-attaquer avec plusieurs lames qui percèrent l'abdomen de la poupée divine.

Malgré cela, l'Esprit Héroïque maintint la pression en poussant le corps du garçon plus haut dans le ciel.

Crystal Hill et la ville de Snowfield disparaissaient de plus en plus dans le paysage en-dessous d'eux.

Sur le chemin, le garçon et Enkidu remarquèrent que leur énergie frotta un aérostat utilisant un sort de dissimulation, ce qui le détruisit partiellement.

Mais aucun des deux n'avait le temps de s'y intéresser.

Le grand arbre de chaînes autour du gratte-ciel avait déjà disparu, et toute son énergie avait été déversée dans le corps d'Enkidu.

Celui-ci métamorphosa ses bras et une partie de sa tenue en ailes d'oiseau, et

continua à monter de plus en plus haut avec des salves d'énergie via ses plumes.

Bien sûr, cette méthode de vol n'était pas celle employée par les oiseaux dans la réalité. Enkidu s'en servait pour attaquer sans s'arrêter tout en volant, peut-être imitant ainsi les bêtes fantasmagoriques de son temps.

En réponse, le garçon déploya encore plus ses propres *ailles* et rassembla les restes de mana trouvés dans le ciel.

Le garçon vit un instant une chose géante nageant dans le ciel, mais il était trop occupé pour pouvoir l'identifier.

Enkidu, poussant son corps toujours plus haut, ouvrit la bouche :

« Je sais que tu es une menace pour mon Master. »

Ses mots montraient une méfiance mais gardaient une sorte de douceur.

Pour preuve, Enkidu poursuivit avec un sourire tranquille :

« Mais je suis heureux que tu sois né. Si personne ne compte célébrer ta naissance, je m'en chargerai.

– ... ? Ah... Merci... »

Le garçon, pris de court, le remercia sans réfléchir.

Ses mots et son expression faciale indiquaient sa confusion, mais il n'abandonna pas sa posture de combat.

Il en était de même pour Enkidu. Avec son corps plein à craquer d'énergie magique, il regarda le monde qu'il surplombait et s'exprima avec un soulagement sincère :

« C'est bien la preuve que notre planète n'a pas abandonné tout espoir. »

Après un échange de coups remarquablement puissants, les deux se distancèrent dans leur ascension.

« Il est peut-être un peu tard pour le demander, mais comment devrais-je t'appeler ? »

Leurs environs s'assombrirent soudain et les étoiles au-dessus d'eux s'élargirent.

Le garçon et Enkidu savaient tous deux que le soleil n'était pas en train de se

coucher en avance.

Jusqu'à cet instant, les yeux du garçon étaient marqués par la méfiance, mais ils avaient alors un soupçon du curieux ton du regard de Flat Escardos.

« Thia. Thia Escardos.

*Mon ami m'a nommé comme ça. Je n'accepterai aucun autre nom. »*

Ainsi, le garçon qui avait été Flat Escardos jusqu'à il y a peu dit son nom.

En ce lieu à des dizaines de kilomètres du sol, à une altitude au-delà de la stratosphère mais plus basse que la mésopause, le garçon dit son nom.

L'air était dix fois plus fin qu'à la surface de la Terre.

Néanmoins, ils étaient toujours autant capables de tenir une conversation, soit parce que leurs voix étaient chargées d'énergie magique, soit parce que leurs ouïes étaient anormales. Enkidu entendit son nom.

Mais leur conflit ne s'arrêta pas là.

Le manque d'oxygène et le rayonnement cosmique ne faisaient rien à l'Esprit Héroïque et au garçon d'un autre monde.

Le satellite d'observation enregistra leur bataille sous la forme d'aurores boréales... mais puisqu'il observait Snowfield seulement à des fins de gestion de la situation pour l'organisation de Faldeus, ces images ne devinrent jamais publiques.

Bien qu'il n'aurait peut-être été pas été un problème de les diffuser.

Les non-mages l'auraient considéré comme une vidéo sensationnaliste fortement modifiée pour apporter une fausse justification à ce qui s'était passé ensuite.

Même les mages n'ayant pas connaissance de la Guerre du Saint Graal seraient arrivés à cette conclusion.

De la lumière.

Une pure lumière contrastant avec les ombres de néant déployées autour de

Thia.

Une autre lumière partageait l'espace avec les étoiles, et une autre ombre partageait l'espace avec l'obscurité.

Si Enkidu était la personnification de la nature, le garçon était lui devenu celle de la lumière et de l'ombre.

Via le sort qui faisait circuler l'énergie magique à haute densité, il tordit l'espace, pliant la lumière du soleil pour en faire un nouveau cercle de magie.

Dans le même temps, les ombres absorbant la lumière produisirent un sort différent, formant un cercle de magie à plusieurs couches autour du garçon.

Enkidu était surpris par cette vision du Blason Magique du garçon semblant commencer à corroder le monde lui-même.

« Tu cherches à te connecter au monde... ? Tu peux vraiment tout voir, hein...

– ... »

Prenant ce silence pour une confirmation, le garçon se lança avec une soudaine accélération. Il se plaça précisément au-dessus d'Enkidu lorsqu'il activa son nouveau sort.

« ...Cheat on. »

*...Lancement de l'altération.*

Ces quelques mots contenaient un soupçon de deuil et de nostalgie.

Ces mots, sans doute un hommage à Flat Escardos, firent réécrire temporairement les lois naturelles autour du garçon.



Contrairement à un Territoire Intrinsèque, c'était une tentative de réécriture irréversible de la réalité. Les lois du monde devinrent instables autour de lui.

Profitant de ce moment, il s'imprégna dans le monde en utilisant des mots magiquement compressés qui pouvaient être interprétés comme un chant, une confession ou bien un manifeste.

« Terre, »

*Mon corps est sans protection de la part de l'Humanité,*

« Humains, »

*Je soutiens le droit de l'espèce primordiale à haïr, s'apitoyer, pardonner, crier  
et crier auprès de sa Contre-Force,*

« Chantez, Dansez. »

*En cette crevasse, j'ingérerai tout le bien et le mal pour démontrer qui je suis.*

« Face à l'éternelle destruction, »

*Mes yeux chantent à la gloire de toute création humaine, et pour cette raison,  
j'accepte le défi de surmonter l'intelligence humaine.*

« Continuez à vivre ! »

*À travers cette destruction, je célébrerai la prospérité de l'intelligence humaine  
jusqu'à l'instant où la planète aura totalement dé péri.*

Ces derniers mots déclenchèrent une large propagation de la distorsion spatiale, propulsant Thia encore plus haut tandis que son énergie magique s'étendait pour couvrir l'entièreté des États-Unis d'Amérique.

Et la distorsion se mit à produire sa propre gravité, rassemblant en un point les

objets au-dessus du ciel.

« Hmm, ces choses sont des créations humaines, » murmura Enkidu.

Ce qui entourait maintenant Thia se nommait les débris spatiaux.

De dangereux fragments de rêve, des gouttes de sueur ayant coulées sur le chemin de l'humanité vers la mer d'étoiles, flottant dans le ciel à des vitesses extrêmes.

À l'époque de la Guerre du Saint Graal de Snowfield, la quantité estimée de débris spatiaux était supérieure à deux kilotonnes.

De satellites abandonnés à des parties de fusées détachées en passant par des micro-fragments de fer arrachés lors de frictions entre plusieurs objets, des pièces de divers métaux étaient attirés dans le tourbillon, se rassemblant et se compressant autour de Thia.

Ce vortex attirait aussi de minuscules astéroïdes et les microparticules venant de queues de comètes. Tous ces éléments se combinaient en plusieurs planètes à taille réduite tournant autour de Thia.

Des sphères de tailles variées orbitaient autour de Thia comme s'il était l'étoile de son propre système solaire.

Il les couvrit d'un mana dense pour les rendre aussi énergétiquement larges que possible. Leur rotation s'accéléra aussi abruptement que leur circulation d'énergie magique.

« ... ! »

Prévoyant ce qui allait se produire, Enkidu déchaîna l'énergie magique qu'il avait apportée depuis la surface de la Terre et se prépara à intercepter l'attaque.

Alors... En tentant d'activer sa magie avant qu'Enkidu ne puisse déployer son Noble Phantasme, Thia exclama de puissantes paroles :

« A CLOCKWORK ABBADON ! »

*Rumeurs creuses / Le néant devient agapes !*

Plusieurs *lunes* avec des masses allant de 500 kilos à des dizaines de tonnes plurent sur Enkidu et la Terre, à une vitesse surpassant de loin celle du son.

Grâce à un sort permettant d'ignorer la résistance de l'air, les projectiles tirés en continu à la vitesse d'un tir de canon électromagnétique ne carboniseraient ni ne ralentiraient jamais. Il était clair que s'ils atteignaient la surface, ils provoqueraient des dégâts considérables pour les terres et les formes de vie s'y trouvant.

À cet instant, les niveaux d'énergie du corps d'Enkidu explosèrent. Thia ne pouvait dire d'où ce pouvoir venait, mais tous les paramètres de l'Esprit Héroïque furent temporairement améliorés.

« ENUMA ELISH ! »

*Ô Humanité, Restreignons les Dieux !*

Enkidu déclencha son Noble Phantasme dans l'instant.

C'était le pouvoir de transformation de son Origine Spirituelle en une arme toute-perçante faisant office de clé de voûte en empruntant la force de la planète et de l'Humanité.

Enkidu chargea avec les chaînes dorées déployées autour de lui, formant une spirale dans le but de détruire les pernicieuses étoiles en train de s'abattre.

Il y eut la collision.

Puis un torrent de lumière.

Une gigantesque fleur d'énergie magique venait d'éclorre au fin fond de la stratosphère, chacun de ses pétales contenant les astéroïdes brisés.

Le contre-coup de l'impact atteint la ligne de Kármán – la frontière entre la planète et l'univers – où elle devint une sorte d'aurore boréale décorant avec grandiose l'espace surplombant Snowfield.

La grande magie de Thia avait peut-être été perçue comme une menace par la planète ou l'Humanité.

Via le pouvoir de la Contre-Force injecté dans son Noble Phantasme, Enkidu

avait réussi à bloquer l'attaque massive sur Snowfield.

Cependant... cela ne voulait dire qu'il l'avait parfaitement neutralisée.

Les résultats en furent considérables.

Certains fragments d'étoile passèrent à travers les pétales magiques et tombèrent sur Terre, s'éparpillant durant leur chute.

Le plus petit fragment tourna vers l'est dans la direction de Washington D.C. et tomba au confluent entre l'Anacostia et le Potomac.

L'impact du fragment tombant au centre d'un fleuve d'un kilomètre de large envoya son eau voler et fut ressenti dans la Maison Blanche comme un tremblement de terre accompagné d'une forte averse.

Un autre fragment perça les sols du parc national de Yellowstone, donnant presque des crises cardiaques aux géologues en excitant momentanément le volcan endormi.

Un autre fragment vola loin vers l'ouest, traversant l'océan Pacifique et tombant dans la zone économique exclusive japonaise.

L'incontrôlable énergie magique du fragment généra une chaleur suffisante pour faire s'évaporer instantanément un large volume d'eau à la surface de l'océan.

Les vagues de plusieurs kilomètres de haut et le pilier d'évaporation furent remarqués depuis la côte et par les bateaux environnants, provoquant des spéculations sur Internet quant à l'éventualité d'une éruption volcanique sous-marine, d'une explosion de missile à longue portée ou d'une invasion extra-terrestre.

Un autre fragment tomba sur le sol russe, provoquant l'alerte d'une possible attaque étrangère, ce qui plaça le monde dans un état de tension extrême.

Mais ce fut le deuxième plus gros fragment qui causa le plus large impact international.

Le fragment vola vers le nord en conservant sa puissante énergie magique, ce qui fit oblitérer la zone de sa chute et ses environs.

Ça ne causa pas de changements géographiques concrets, mais le choc fut majeur pour l'humanité.

Puisque les satellites d'observation montrèrent soudain que...

*12% de la banquise arctique avait disparu d'une image à l'autre.*

Si cela s'était produit en Antarctique, il y aurait eu un effet direct sur le niveau océanique mondial.

Il fut à terme découvert que les fragments étaient des morceaux de débris spatiaux, des pièces de satellites artificiels, ce qui mena à des rumeurs qu'une station spatiale était tombée ou quelque chose avait provoqué la chute de tous les satellites autour de la Terre, mais cela n'arriva que plusieurs heures après les faits.

D'un point de vue de mage, le fragment le plus important fut le plus gros.

C'était moins un fragment et plus un astéroïde ayant conservé sa forme originale.

Thia avait utilisé tous les autres astéroïdes comme leurres tandis qu'il lançait celui-là dans une trajectoire différente avec un sort de dissimulation le rendant indétectable en utilisant la vision ou la détection d'énergie magique. Il devait tomber sur Snowfield.

L'avait-il fait dans le seul but d'éliminer Ayaka Sajyou ?

Ou peut-être prévoyait-il de vaincre Enkidu indirectement, en détruisant soit son Master soit la terre dans laquelle le Saint Graal était enraciné ?

On pouvait répondre oui aux deux questions, mais bien que c'étaient des suggestions correctes, ce n'était pas *la* raison.

*Il n'y a pas de quoi se faire des idées.  
Je déteste la Guerre du Saint Graal.  
Je déteste ce rituel et les types qui ont tué Flat.  
Les humains, leurs villes sont...  
Honnêtement, j'aimais plutôt bien Londres...  
Mais cette ville, je n'en ai rien à faire.  
...  
Il y a quelque chose que je n'ai jamais dit à Flat.  
La raison de l'invocation du tueur en série.  
Cet Esprit Héroïque... ne pourrait jamais être invoqué par un jouet.  
C'était à cause de moi.  
Parce que j'ai le potentiel pour devenir le tueur en série de l'humanité...  
Et parce que pour l'instant, je ne suis personne.*

Ce monologue intérieur ne dura qu'une seule seconde dans le cours du temps, pendant le mouvement menant à faire tomber cet astéroïde.

Mais cela n'échappa pas à la Détection de Présence d'Enkidu.

La tactique de camouflage absolu de son énergie magique se retourna contre lui. Dans cet espace que Thia et Enkidu avaient bourré d'énergie, un point de vide était trop évident pour ne pas être remarqué.

Enkidu étendit ses chaînes pour tenter d'arrêter l'astéroïde d'énergie en forme d'œuf, mais Thia répliqua avec sa propre magie pour l'en empêcher.

L'astéroïde put donc voler en direction de la Terre presque intact, bien qu'Enkidu avait réussi à modifier sa trajectoire.

Au lieu de Snowfield, il se dirigea vers la plus grande ville de la côte Ouest, Los Angeles.

Adieu, Cité des Anges.

Adieu, Long Beach.

Adieu, observatoire Griffith.

Adieu, adieu Hollywood.

Lorsqu'il eut fini de calculer le point que sa magie atteindrait, Thia remarqua la présence de Hollywood et en fut triste, se rappelant que c'était un endroit où Flat voulait aller, tout en annulant la tristesse avec de la résignation comme si ça n'avait plus d'importance maintenant que Flat n'était plus avec lui.

Un contact direct avec la destruction de l'étoile pernicieuse et ses sorts de désintégration atomique ramènerait à la lumière la ville nommée en référence aux anges.

L'énergie magique contenue en elle effacerait toute forme de vie dans un rayon de plusieurs kilomètres. Et la désintégration venant après la destruction provoquerait une suite de cataclysmes en stimulant les terres, les lignes telluriques et le magma souterrain.

Même Thia ne pourrait l'empêcher. L'impact devrait définir la future ligne directrice de l'humanité, à un niveau surpassant de loin la dissimulation de l'occulte.

*Il devrait.*

La ligne de vision de Thia le mena à un dense cumulonimbus.

Supposément un ouragan venant de l'ouest qui passait par Los Angeles sur sa route vers le Nevada.

Le cumulonimbus géant ressemblait à une masse grotesque de nuages géants s'imposant sur la troposphère, mais Thia ressentait depuis quelque temps déjà une présence qui le dérangeait à l'intérieur.

Une menace majeure encore inconnue se trouvait à l'intérieur, mais il savait qu'il n'était pas capable d'y faire quoi que ce soit.

C'est pour cela qu'il ne lui accordait pas son attention pour lors.

Sa magie s'activerait à l'impact, quoi qu'il y ait dans le nuage.

Le garçon se demanda si l'étoile pernicieuse pourrait ravager la métropole de

l'ouest américain.

Mais quelque chose d'anormal se produisit.

« ... »

Thia fut pris de court par ce qu'il vit.

Une partie de ce cumulonimbus de plus de 500 kilomètres de diamètre se tordit comme un animal levant la tête, et une paire de tornades en poussèrent.

Ce système opérait en ignorant complètement les lois de la physique. Ses tourbillons s'étendirent avec une belle symétrie, ressemblant presque aux cornes d'une bête géante.

Non.

Thia en était certain.

Ce n'était pas *presque des cornes*.

C'était les vraies cornes d'un vrai colosse.

Sa vue magiquement améliorée pouvait précisément définir la silhouette dissimulée par un sort.

Les tornades couvraient un bleu profond mais luisant.

La mer et le ciel s'y mêlaient en deux masses solides azurées faites de lapis-lazuli en quantités plus importantes que les ressources mondiales du minéral.

Des os dorés ornés pouvaient être remarqués entre les interstices du nuage géant.

Chaque os de la bête d'or et d'azur faisait la taille d'une large ville. Elle arpentait le monde avec des vents violents faisant office de chair.

*Ses niveaux d'énergie magique ont augmenté d'un coup... ?*

*Je ne l'ai pas vu drainer l'énergie de la planète.*

*Est-ce que cette créature vient... d'ailleurs... ?*

Thia se posait nombre de questions, mais la plus importante était la raison du mouvement de la créature.

Il trouva immédiatement la réponse.

L'étoile pernicieuse pleine d'atrocité et de destruction qui traversait la

troposphère allait toucher une de ses cornes azurées.

La corne de la taille d'une presqu'île frétille.

Plus précisément, la vaste énergie magique couverte d'une aura divine qui déferlait depuis l'intérieur de la corne frétille.

Contrairement aux distorsions spatiales de Thia, le colosse cornu utilisait son aura pour écraser et absorber l'espace, ignorant aussi les concepts de portée et de direction.

Son vecteur d'énergie ayant été rompu, l'étoile pernicieuse commença à tomber bien avant d'atteindre Los Angeles et se mit à plonger en ligne droite vers l'avant du cumulonimbus gargantuesque.

Un œuf de ruine et de destruction, chargé avec une puissance suffisante pour provoquer un tremblement de terre massif en touchant le sol.

Serait-il plus puissant que l'ouragan ?

Bien sûr, comparer des formes différentes de calamités reviendrait à mélanger des choux et des carottes, et des tremblements de terre cataclysmiques étaient en soi plus dangereux pour le monde que des tornades géantes, mais en se concentrant sur les chiffres l'ouragan avait la puissance de cent tremblements de terre de magnitude 9.

Que se passerait-il si toute cette énergie *marchait* comme une bête ?

La réponse était ce que Thia voyait.

Une immense tempête faite d'épais cumulonimbus.

C'était la définition d'un ouragan, une splendide brèche séparant les nuages des cieux qui formait presque un ciel parfait vu de haut.

Néanmoins, pour quelqu'un capable de voir l'énergie magique qui y était contenue, c'était un colosse de la taille d'un ouragan marchant dans sa direction.

Ses mugissements étaient des tempêtes.

Ses veines étaient des torrents de pluie.

Ses soufflements étaient des éclairs.

Le dense cumulonimbus était sa chair ainsi que l'armure protégeant la bête divine dans son entièreté.

Ce n'était pas un ouragan zoomorphe. Tout l'inverse, en réalité.

Cette apparence était le résultat de la tentative de faire descendre sur le monde une bête divine sans changer sa forme. Thia savait exactement ce que la créature était en réalité.

La bête au squelette d'or visible dans le cumulonimbus levait lentement la tête.

Non, cela semblait lent pour Thia et Enkidu seulement à cause de la distance qui les en séparait. Étant donnée son immensité, la vitesse à laquelle sa mâchoire s'ouvrit et se clôt devait être exceptionnelle.

L'étoile pernicieuse entra directement dans la gueule du colosse, qui se referma peu après.

Elle aurait provoqué un nuage de destruction à l'instant où elle aurait atteint le sol.

Mais cela n'arriva jamais.

Ils eurent beau attendre, rien ne vint.

Une lumière d'or et d'azur brilla à l'intérieur de l'ouragan, augmentant grandement ses capacités énergétiques sans changer sa taille.

Les vents allant à 50 mètres par seconde atteignirent 80 mètres par secondes, approchant même momentanément le record mondial du vent le plus rapide de 100 mètres par seconde.

Le colosse aurait aisément pu briser ce record s'il dédiait tout son pouvoir à sa vitesse.

Était-ce une coïncidence ou la bête divine n'avait-elle simplement pas de raison d'accélérer ? Peut-être quelqu'un lui avait-il ordonné de ne pas le faire.

Mais cette réflexion n'avait pas d'intérêt pour Thia et Enkidu.

Ils en étaient certains.

Cette bête cumulonimbus géante faisant plusieurs centaines de kilomètres les regardait.

Et ce colosse porteur de calamités riait d'eux.

Le garçon réagit avec un curieux sourire...

Tandis qu'Enkidu perdit le sien et observa la bête divine avec un regard triste.

×

×

Ouest de Snowfield – Grande forêt

Les deux volant haut dans le ciel n'en avaient pas idée.

Une personne dans Snowfield observait elle aussi le comportement du colosse.

Cet observateur était Filia... Ishtar. Sentant ce qui était arrivé à la bête divine qui était sienne, elle soupira.

« Allons bon. Ce petit est vraiment incorrigible. »

Elle n'était pas dérangée par la soudaine croissance de son pouvoir ni par l'éventuelle destruction des terres.

Elle réagissait simplement à l'appétit de la bête divine.

« Ne va pas te plaindre si les saletés que tu manges te donnent mal au ventre. »

Intermède

Audition

## Intermède

Audition

Passé. Dans un certain pays

« Sigma, est-ce que tu as déjà pensé à ce que ça ferait de vivre une vie différente ? »

Lorsque Sigma avait reçu cette question de la part d'une fille de sa classe du centre d'entraînement où il avait été élevé pour devenir un espion utilisateur de magie, une fille à laquelle on avait assigné le nom Tau, il n'avait pas su quoi répondre.

Il avait eu la volonté de donner une réponse, mais il n'en avait pas trouvée.

Peu importe le sérieux avec lequel il s'était penché sur le sujet d'une vie différente, il n'avait alors pas de références à partir desquelles former des idées.

Sa tête contenait uniquement ce qu'il avait vu de ses propres yeux. Il lui avait manqué l'expérience et les connaissances minimales nécessaires pour imaginer le monde qui lui était inconnu.

En attendant la réponse de Sigma, Tau avait poursuivi :

« Tu sais, les professeurs m'ont fait une promesse. Si je suis la meilleure de cet entraînement, ils vont m'offrir un papa et une maman. Je vais être la fille de gens très importants pour la nation !

– Importants ?

– Ils ont dit que c'étaient des « cadreussupes » de l'usine qui fait la nourriture. Les gens qui font la nourriture doivent être les deuxièmes plus importants du pays après le seigneur !

– Ah bon ? ...Oui, je suis d'accord. »

Tau et Sigma étaient à l'époque des enfants qui ne connaissaient pas encore le sens de « cadre supérieur ».

C'était avant leur dixième anniversaire.

Ils passaient leurs jours à s'entraîner à forcer l'activation de leurs Circuits Magiques et à apprendre à se servir de Mystic Codes simples, à maîtriser des armes à feu et des couteaux, et à survivre dans des environnements rudes.

On injectait aux enfants toutes les connaissances et l'expérience nécessaires pour devenir des utilisateurs de magie, ce qui était parfois accompagné de leçons pratiques sur la façon de tuer un être vivant.

Bien que les instructeurs parlaient toujours avec douceur, l'entraînement était lui toujours brutal.

La plupart des enfants, Sigma inclus, avaient appris à analyser la situation comme des machines, mais il y avait parfois quelqu'un comme Tau qui avait toujours une lueur dans le regard.

« Ils ont dit que quand tu as un papa et une maman, tu dors mieux. Ils chantent un truc qui s'appelle une berceuse, ils te font de la bonne nourriture et ils t'emmenent à des parades pour célébrer le souverain !

– C'est quoi, une berceuse ?

– Quand tu l'entends, ça te fait très bien dormir. C'est trop bien, c'est comme si ton papa et ta maman faisaient des tours de garde pendant ton sommeil !

– C'est vrai, ça me rend un peu jaloux. »

Sigma avait enfin trouvé une émotion qu'il pouvait exprimer verbalement.

Le sommeil était le plus grand plaisir dans la vie du garçon. Le goût de la nourriture lui était indifférent, mais le moment où il s'endormait, la sensation de tomber dans les grands bras de la nuit, n'était pas que sa seule passion mais aussi l'unique source d'espoir qui lui permettait de continuer à vivre.

« Ah, Sigma, tu penses tout le temps à dormir. L'interrupteur de ton chemin d'énergie magique est le seul qui est différent de tout le monde.

– Ah bon ? »

La plupart des mages utilisaient l'image mentale d'un interrupteur pour ouvrir et fermer les chemins de circulation de leur énergie magique. Presque tous les enfants du centre forçaient l'ouverture des leurs avec cette image mentale, comme enseigné.

Sigma était le seul qui utilisait le moment où il s'endormait comme image.

« Je suis sûre que tu veux croire que le monde est un rêve, quand tu utilises la magie et quand tu l'utilises pas.

– ... »

Sigma n'avait pas pu répondre.

Parce qu'il ne savait pas si ce qu'elle avait dit était correct ou non, et par-dessus tout parce qu'il ne pensait pas que trouver la réponse apporterait quoi que ce soit.

Il avait seulement pensé que Tau semblait tellement plus mature que lui alors qu'elle avait un an de moins.

Il avait eu la certitude qu'elle deviendrait la meilleure élève du centre et accomplirait son rêve.

Confiant que tout se passerait bien, Sigma avait ressenti un soupçon de jalousie en pensant au fait qu'elle aurait le droit à une berceuse.

Il ne lui avait pas fallu longtemps pour oublier cette instabilité émotionnelle mineure.

Tau avait fini par disparaître.

Elle avait été sérieusement blessée lors de l'entraînement, ce qui avait endommagé ses quelques Circuits Magiques.

Il ne savait pas ce qui était arrivé aux enfants qui avaient dû quitter le centre.

Sa seule inquiétude avait été de ne pas savoir si elle pourrait bien dormir après son départ.

Il n'avait pas fallu longtemps pour qu'elle soit remplacée par une nouvelle Tau... et ainsi l'entraînement mortel avait tranquillement repris son cours normal.

Le passé n'avait pas de sens profond pour Sigma.

Le nom et le visage de Tau s'enfonçaient toujours plus profond dans la pile de ses souvenirs accumulés.

Tels des souvenirs d'un rêve qui s'effacent après que l'on se soit réveillé.

×

×

Présent. Snowfield – Ruelle

Pendant qu'un Servant combattait quelque chose comme un démon dans les cieux, loin au-dessus de la ville...

Sigma, encore inconscient de ce qui était en train de se dérouler, venait soudainement de se souvenir d'une conversation du passé.

Le mercenaire au visage juvénile pensa plus longuement à ce souvenir, un comportement qui selon lui-même ne lui correspondait pas.

Il était maintenant suffisamment adulte pour comprendre ce qu'il en était.

Des cadres supérieurs d'une usine alimentaire étaient loin d'être les figures d'autorité qu'elle avait imaginées, et l'histoire d'adoption était une ruse des instructeurs pour la pousser à se développer plus avant.

Il se dit que le fait que cette mémoire refasse surface devait être lié au fait que Tau ressemblait beaucoup à Tsubaki Kuruoka.

*« Je vais... détruire ce système, la Guerre du Saint Graal. »*

Quelques minutes plus tôt, il avait pris cette décision devant la résidence des Kuruoka et l'avait annoncée aux ombres au service de Watcher. S'en rappelant, il pensa à ces mots en observant ses alentours.

*Non...*

*Je crois que celle qui ressemblait à Tsubaki était la Tau qui est arrivée après elle...*

Ses souvenirs n'étaient plus assez clairs.

Néanmoins, un refrain important pour le Sigma actuel se répétait dans sa tête.

*Avoir des parents n'aurait rien changé, Tau.*

*Est-ce qu'il y a quelque chose que les gens nés mages comme nous peuvent faire ?*

*Oui, je l'admets.*

*Mon objectif en détruisant le Saint Graal n'est pas de sauver Tsubaki Kuruoka.*

*Ce ne sera qu'un moyen d'arriver à mes fins.*

*Est-ce parce que l'Élémentaire en rouge m'a confié Tsubaki ?*

*Non, c'est aussi un élément secondaire.*

*Sauver Tsubaki permettra-t-il vraiment de la libérer de sa destinée, d'ailleurs ?*

*Est-ce qu'il y a un intérêt à changer le monde pour elle si elle reste coincée dans sa destinée de sommeil éternel ?*

*Et par-dessus tout, est-ce que cela me satisfera moi ?*

*Je ne crois pas que je peux changer le monde dans son entièreté. Je ne suis pas aussi important que ça.*

*Je veux seulement savoir si je suis capable de changer mon monde subjectif et celui de Tsubaki.*

*Au fond, c'est ça, je veux juste une réponse.*

*C'est pour cette raison égoïste que j'ai commencé ma Guerre du Saint Graal.*

Les pensées de Sigma furent interrompues par une voix venant du transmetteur ostéophonique dans son oreille.

*« Bétail à Famine.*

*– ...*

*– Bétail à Famine. Famine, est-ce que vous me recevez ? »*

Dans la ruelle à l'abri du soleil, Sigma entendit la voix de son supérieur à travers le transmetteur.

Faldeus Dioland.

Il n'était son supérieur que temporairement, mais il s'agissait tout de même d'un des instigateurs de la Guerre du Saint Graal. Un homme dangereux dirigeant des formes lourdement armés doublé d'un mage talentueux.

Pourtant, Sigma ne lui répondait pas.

Puisque le transmetteur avait été magiquement converti en Mystic Code, ce n'était pas qu'il s'inquiétait d'être sur écoute.

La télépathie à longue distance n'étant bien sûr bien pas dans leurs cordes, Sigma se disait que Faldeus ne saurait rien de ses circonstances tant qu'il ignorait l'appel.

Il avait fait la route de la résidence des Kuruoka jusqu'à cette ruelle en utilisant les informations des ombres pour prendre des chemins qui n'étaient pas observés par des caméras.

Mais le timing de l'appel était tout de même inquiétant.

*Est-ce qu'il a remarqué que je suis sorti du monde-Territoire ?*

*En fait, est-ce qu'il sait même que j'y ai été aspiré ?*

Quoi qu'il en soit, la question était de savoir s'il devait décrocher ou non.

Son idée de détruire le rituel de la Guerre du Saint Graal était quelque chose que Francesca pourrait valider puisqu'elle appréciait les développements imprévisibles, mais il était certain que Faldeus s'y opposerait.

Feindre l'obéissance pour s'assurer sa confiance était une stratégie viable, mais si Faldeus savait comment et pourquoi Sigma avait neutralisé le couple Kuruoka, il pourrait l'attirer dans un piège.

Sigma était un simple utilisateur de magie sans ancêtres notables. Il n'avait pas de Blason Magique capable de le ramener à la vie après une blessure fatale.

Il se dit qu'il était drôlement impuissant comparé à Faldeus.

Cette pensée lui avait naturellement traversé l'esprit malgré le fait qu'il n'ait jamais sincèrement ri de sa vie.

Il voulait dire par là que quelqu'un d'autre en rirait.

Par ailleurs, sa voie était déjà tracée.

Il ne suivrait pas d'ordres de qui que ce soit. Son employeur pour ce travail serait lui-même.

Il avait jusqu'alors vécu à travers des missions mortelles, seulement parce que sa vie n'avait pas de sens.

Cela lui avait pris bien assez de temps pour se lancer dans son premier combat irréfléchi.

*Mais...*

Les visages qui lui traversaient l'esprit étaient celui de Tsubaki Kuruoka, qui s'était sacrifiée pour stopper le carnage de Rider, et celui de l'Assassin sans nom, qui avait réagi à ce choix avec une rage sincère.

*C'est à moi maintenant de faire des choix irréfléchis.*

*Je n'ai pas l'intention d'avoir des regrets après ce combat.*

Maintenant, plus que jamais, n'importe quel faux pas le vouerait à la mort.

Mais Sigma était dénué d'impatience.

Il était immergé dans son propre monde, plus calme et profond qu'il ne l'avait jamais été, ralentissant le temps pour trouver la meilleure marche à suivre.

*Faldeus.*

*Devrais-je répondre pour étudier ses intentions ?*

Tandis que Sigma réfléchissait, une voix considérablement chargée en émotions résonna dans le transmetteur :

*« Famine, est-ce que vous me recevez ? Répondez, Sigma ! »*

?

La radio venait de transmettre sa désignation standard au lieu du nom de code choisi pour cette opération.

Sigma était interloqué par le ton inhabituellement agité de Faldeus.

En réaction à ses doutes, une ombre apparut dans son dos. Un homme portant un costume ancien de capitaine s'adressa à Sigma avec un rire gras :

« Je t' dirai pas si tu dois répondre ou pas, mais je peux au moins t' donner un indice.

– ... ?

– Si tu joues bien tes cartes, c'est le moment de te faire passer pour macchabée auprès de ce Faldeus. T'y avais pensé à ça, gamin ?

– Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Sigma lui avait demandé d'expliquer sa logique après s'être assuré de ne pas avoir appuyé sur le bouton du transmetteur. Une autre silhouette prit la place du capitaine pour lui répondre, celle d'un chevalier à l'apparence d'un enfant :

« Ça veut dire que la situation n'est plus la même. Tu ne peux plus t'accorder une once d'insouciance pour la suite des événements. »

La froideur de la voix de Faldeus résonnait dans le transmetteur, comme un bruit de fond pour les paroles du garçon chevalier.

*« ...À compter de cet instant, cette ligne est fermée. Tout support sera coupé. Terminé. »*

« ! »

Après un bruit de coupure statique, le transmetteur de Sigma devint totalement mutique.

*Est-ce que je viens de lui confirmer ma trahison ?*

Le garçon chevalier haussa les épaules et infirma les pensées de Sigma.

« Pas vraiment... Il en conclut que le monstre t'a éliminé.

– Le Cerbère du monde du rêve ? »

En réaction à la question de Sigma, un garçon au bâton de serpent se manifesta et répondit en pointant vers le ciel.

« Non... Un type de monstre complètement différent. J'éprouve des difficultés à le décrire car ce n'est pas un type que Watcher est habitué à détecter. »

Le silence incertain qui suivit était rare de la part des silhouettes de Watcher.

Après y avoir réfléchi, il finit par acquiescer et dire lentement les mots qu'il avait choisis avec précaution.

« Il est... cette chose est... probablement la cicatrice laissée par la tentative d'un antique mage d'enfoncer ses griffes dans le monde. Dans le même temps, il est quelque chose qui a le potentiel pour être la nouvelle espèce primordiale... mais est né trop tard sur une planète qui pourrait se briser à tout moment.

– Attends. Déjà, qui est cette chose exactement ? »

Sa question fit disparaître le garçon au caducée et apparaître une femme en tenue d'aviatrice au-dessus de l'allée, assise sur la rambarde d'un escalier de secours.

« T'as eu de la chance, Master. Si tu avais été sur la grand-rue, tu aurais fait partie des dommages collatéraux.

– La grand-rue ? »

Ce devait être la rue du centre-ville faisant face à Crystal Hill.

Sigma sentit un frisson parcourir sa nuque, étant donnée sa proximité avec cette chose.

La plupart du temps, les ombres prévenaient Sigma du danger de leur propre initiative lorsqu'il frôlait la mort. Sigma n'avait pas encore déterminé quel Esprit Héroïque Watcher était, mais il accordait une grande confiance aux informations fournies par ses silhouettes.

Mais même avec cette confiance, l'information qu'il reçut ensuite le fit douter de ce qu'il avait entendu.

« Tes collègues ont été exterminés. Chacun des 38 membres de la troisième escouade... Par ce qui fut Flat Escardos.

– ...C'est le pouvoir de cet Esprit Héroïque... Jack l'Éventreur ?

– Non, l'Esprit Héroïque n'a rien fait. Ce n'est pas faute d'avoir essayé, cela dit.

– ... »

Cela devenait difficile à croire.

Il n'avait jamais interagi avec les dits collègues, mais il savait qu'ils étaient une équipe de combattants pouvant tous se défendre individuellement et dirigée par

Faldeus, un stratège bien plus intelligent que Sigma.

Il aurait pu comprendre si c'était un Esprit Héroïque qui les avait éliminés.

Il n'en doutait pas après avoir été témoin des capacités extraordinaires d'Assassin et du « M. Noiraud » de Tsubaki. Mais elle venait de dire que c'était Flat Escardos qui les avait éliminés, le jeune Master plutôt que l'Esprit Héroïque.

*Flat ?*

Ce nom poussa Sigma à passer en revue les informations glanées sur le jeune homme qui avait été impliqué dans la bataille devant l'église. L'un des jokers parmi les atouts de la Classe El-Melloi, quoique ce paquet de cartes contenait plus d'une dizaine de jokers. Son surnom ; la Bénédiction non désirée.

Sigma le voyait comme une personne qu'il fallait traiter avec une prudence particulière, bien que pas autant que le « Redevil » ou « La plus élégante Hyène du Monde ».

La plupart des mages de la Tour de l'Horloge qui étudiaient dans la Classe El-Melloi avaient leur renommée, chacun apportant son lot d'histoires terrifiantes pour un simple utilisateur de magie comme Sigma.

Une guerrière japonaise maître du baji quan avait formé une organisation pirate au pouvoir magique et militaire prétendument énorme sur les côtes singapouriennes et, en réponse, une noble avait créé une compagnie militaire privée tout aussi puissante. Ces deux figures controversées étaient connues sous les surnoms susmentionnés.

Un rang plus bas sur l'échelle de l'absurdité se trouvaient Flat Escardos et le tout aussi dangereux Svin « Peau de Bête » Glascheit.

Il était notoire parmi les utilisateurs de magie qu'il ne fallait surtout pas affronter Flat avec des sorts, et que tout contact devait être uniquement physique. À l'inverse pour Svin, il ne fallait surtout pas l'affronter physiquement et plutôt lui tendre un piège. La tactique quand ils étaient ensemble était donc la fuite immédiate.

*...En fait, la majorité des utilisateurs de magie vont jusqu'à dire que s'attaquer à des membres de la Tour de l'Horloge n'est pas forcément une mauvaise idée, mais*

*qu'il ne faut absolument jamais toucher à un membre de la Classe El-Melloi.*

Après quelques secondes de réflexion sur cette pile d'informations, Sigma posa une question pour s'assurer de quelque chose auprès de l'ombre.

« C'est certain que Flat Escardos est le responsable ? Il n'utilisait vraiment pas le pouvoir de l'Esprit Héroïque ? »

La question de Sigma était un peu comme le fait de vérifier à deux fois une carte. Il ne doutait pas que ce soit le cas, mais en avait besoin pour s'en assurer.

Sigma avait alors toute confiance en les ombres. Il les considérait comme un outil de combat utile qu'il aurait été idiot de ne pas utiliser.

Mais naturellement, même l'arme la plus entretenue pouvait s'enrayer.

Sigma avait déjà vu des incohérences venir de l'informateur le plus fiable, et avait été trahi par un utilisateur de magie qui avait grandi en mangeant la même nourriture que lui. Selon Sigma, il ne perdait rien à prendre des précautions.

Le champ de bataille d'un mage était rempli de tirs croisés d'illusions et de charmes. Même ses yeux et ses oreilles n'étaient pas toujours dignes de confiance.

Malgré tout cela, confier sa vie aux ombres était plus sûr que se fier aux sorts qu'il pouvait utiliser avec son peu d'énergie magique ou aux informations choisies avec soin procurées par Faldeus.

Bien sûr, il se trouvait déjà au milieu du champ de bataille, il était donc trop tard pour chercher à échanger ses cartes.

Ces circonstances avaient poussé Sigma à poser cette question semi-rhétorique, mais...

L'ombre du vieux capitaine revint avec une réponse inattendue :

« Non. Fais un peu attention à ce qu'on t'dit, il y a des mots-clefs. C'est le genre d'erreur qui peut être fatale, compris ?

– ?

– Elle a dit « ce qui fut » Flat Escardos, t'as pas suivi ?

Flat est mort. C'est un autre individu, entièrement différent. »

×

×

Centre spécial de détention Colesman

« Devrais-je considérer Sigma hors de combat ? ...Non, il est en premier lieu le pion de Francesca. Je ne peux pas ignorer l'éventualité qu'il ait coupé contact sur ses ordres. »

Faldeus, le supérieur temporaire de Sigma, théorisait sur sa perte de contact avec lui.

Mais il n'atteignit jamais l'idée que Sigma ait pu se rebeller de son propre chef, et finit par mettre son jugement en suspens tant qu'il n'aurait pas parlé à Francesca.

« Le système de surveillance du centre-ville a été détruit physiquement... et dans tous les autres secteurs, les caméras ont été piratées par magie et leurs sorts détruits... Qui aurait cru qu'utiliser la magie pour faire tourner les caméras de surveillance se retournerait contre nous... ? »

Faldeus était impressionné par le calme avec lequel il lisait le rapport sur les dégâts subis par le système.

Un facteur notable influençant sans doute son sang-froid était la présence d'Assassin ; Hasan-i Sabbâh. Assassin pouvait complètement camoufler sa présence s'il le souhaitait. Ainsi, s'il laissait Faldeus le ressentir, il devait avoir une raison.

Il m'observe pour s'assurer que je ne médise pas... C'est ce que j'en retire, en tout cas.

Le meurtre de Galvarosso Scladio, le parrain de la famille Scladio. Quand Faldeus avait donné cet ordre, il s'était rappelé d'une question ; « Estes vous pret a tout por vostre foi, mesme mettre fin a une vie ? »

Faldeus avait jugé cette question hypocrite mais ne s'en était jamais moqué.

Peu importe la nuance dissimulée dans ces mots, c'était un accord passé avec son Servant. Même des pactes informels pouvaient devenir des malédictions en les brisant.

Et questionnée ou non, sa foi était inébranlable.

Il pouvait toujours dire avec assurance qu'éliminer Galvarosso n'avait pas été une erreur.

Les États-Unis avaient souffert d'importants dégâts politiques et économiques, mais il avait empêché les dégâts infiniment plus grands que les machinations des Scladio auraient provoqué.

Et les résultats confirmaient les formidables capacités d'Assassin.

Être confronté quant à sa foi avait peut-être inconsciemment renforcé le mental de Faldeus.

Autrement, il aurait sans doute eu une réaction disgracieuse face à cette situation.

« La première chose à faire est de réactiver le système de surveillance. Chargez-en le commissaire Reeve. Dites-lui de nous transférer les images venant des caméras non modifiées de la ville. Nous aurons trois systèmes en place : celui que nous utilisons après qu'il soit réparé, celui utilisant les images numériques et un dernier à base d'images magiques venant du réseau de surveillance par familiers. »

Faldeus donnait ordre après ordre, ramenant un semblant d'ordre à la situation.

« ... ? L'atelier de Francesca a été endommagé ? Elle... fait un atterrissage d'urgence dans le désert au sud ? Était-ce aussi Flat Escardos... ? »

Pour faciliter les choses, il donnait la marche à suivre en partant du principe que celui qui avait attaqué les snipers était Flat Escardos.

Il l'avait toujours considéré comme quelqu'un qui pourrait devenir aussi dangereux que les Esprits Héroïques selon les circonstances, mais il ne s'imaginait pas à quel point il avait eu raison.

Les éclats d'énergie magique du combat dans les cieux avec Lancer étaient tangibles du point de vue de Faldeus. L'instinct de ce dernier lui criait que Flat était

sans l'ombre d'un doute une menace plus importante qu'un Esprit Héroïque de bas niveau.

De fait, il avait causé plus de dégâts que n'importe quel Servant.

« J'ai demandé au général d'envoyer une escouade de remplacement sur-le-champ, mais je doute qu'ils arrivent dès aujourd'hui. »

Washington avait apparemment affaire à son propre lot de problèmes, Faldeus était donc dans l'impossibilité de contacter le général dont il était sous les ordres.

Étant donné le timing, Faldeus pouvait difficilement croire que les deux affaires étaient sans lien, et cette idée renforça encore plus sa méfiance envers Flat Escardos ou ce qui pouvait bien posséder son corps.

« Nous recevrons une décision de l'extérieur quant à tout cela avant que nous ayons à agir nous-mêmes... Même si j'aurais préféré avoir le total contrôle au moins jusqu'à ce que ça se termine... Vu l'absurdité de la situation, je ne peux plus vraiment rire de mon prédécesseur à la Troisième de Fuyuki... »

Tandis que Faldeus grommelait ces débuts de plaintes, Aludra revint de la pièce voisine et lui tendit un document.

« Le rapport de l'équipe d'analyse, monsieur.

– Merci, je l'attendais. »

Il prit le dossier et le parcourut.

Les données étaient tellement bonnes qu'on pouvait les considérer injustes dans le cadre d'une Guerre du Saint Graal.

Elles contenaient les résultats d'un système d'analyse de sorts installé à l'avance sur l'entièreté de la ville, indiquant tous les signaux d'énergie magique venant d'Esprits Héroïques, des individus liés à eux et leur localisation approximative.

Un mage spécialisé dans la détection d'énergie magique pourrait plus ou moins localiser les autres Masters, mais avoir un réseau d'information assez large pour être relié au système de surveillance de la ville n'était possible qu'en trichant ; en construisant ladite ville dans le seul et unique but d'y organiser la Guerre du Graal.

Un Master avec un atelier fortifié ne serait pas dérangé de voir sa localisation

révélée, mais certains préféraient parcourir la ville sans que leurs adversaires ne sachent jamais leur emplacement.

Si, par exemple, l'équipe d'un Archer recevait ces données, elle pourrait attaquer un Master depuis une distance trop éloignée pour que son énergie magique soit détectée.

Cela ne relevait même pas de l'hypothèse ; l'Archer de Bazdilot avait tiré sur le Master de l'autre Archer, Gilgamesh, depuis l'extérieur de la ville.

Dans des circonstances normales, ces informations qui n'avaient pas de prix lui suffiraient pour envoyer Assassin et l'emporter, puisqu'il avait tout ce qu'il fallait pour assassiner chaque Master.

Mais un élément fit sourciller Faldeus.

« Hmm. Vu nos précédentes données, je me disais que c'était le cas. »

Tandis que Faldeus confirmait ses suspicions, Aludra, qui avait lu les documents au préalable, posa froidement une question :

« Le nombre de Masters ne correspond pas au nombre de Servants... Qu'est-ce que cela veut dire ? »

Les données indiquaient tous les êtres avec des niveaux d'énergie suffisamment hauts pour pouvoir être des Esprits Héroïques, ainsi que tous les individus liés à eux, mais le compte n'était pas bon.

La majorité de ces individus étaient entrés en ville incognito, les caméras de surveillance ne pouvaient donc pas les identifier.

Il était possible que quelqu'un camoufle son identité avec des illusions, mais l'idée qu'une seule personne se déguise en plusieurs individus ne répondait pas à toutes les questions posées par le rapport.

« Il est possible qu'un Servant errant soit passé par plusieurs Masters après avoir perdu celui qui l'avait invoqué... »

Lisant la page suivante, la bouche de Faldeus se tordit pour former un sourire peiné.

Elle contenait la liste par classe des Servants qui avaient changé de Masters.

Le premier était le Faux Assassin.

Le Servant qui avait attaqué le commissariat. Elle recevait ses ressources énergétiques d'un Master différent de celui auquel elle avait été originellement liée.

La surprise étant que son nouveau Master était la mage sans affiliation qui avait manifestement forgé un contrat avec Saber.

Faldeus s'était senti étrangement intrigué la première fois qu'il avait vu cette fille à travers l'œil des caméras, mais il n'arrivait pas toujours pas à se faire une idée de ce qu'elle était réellement.

« Elle... a forgé des contrats avec plusieurs Servants sans soutien externe ? Et pas n'importe quels Esprits Héroïques... les deux qui envoient des Nobles Phantasmes à la chaîne ? Je ne peux pas exactement dire que c'est sans précédent, mais si elle possède autant de ressources magiques, alors... »

Le système de Faldeus pouvait détecter l'énergie magique en action, mais il ne permettait pas d'estimer la quantité totale contenue dans un corps.

« Elle a peut-être des capacités similaires au Lord Trambelio... un taux extrêmement haut de rétablissement de son Od. Nous allons devoir la placer plus haut dans le classement des menaces. Envoyez une escouade ayant survécu la surveiller. »

Après avoir donné cet ordre, Faldeus tourna les yeux vers le document problématique suivant.

« Et l'autre Esprit Héroïque changeant de Masters plusieurs fois est... oh. »

Après avoir lu le document entier, Faldeus murmura avec un air sérieux :

« Doris Lusendra... Est-ce qu'elle a perdu sans que je ne fasse attention ? »

L'Esprit Héroïque indiqué était le Rider apparu lors de la Vraie invocation.

Si ses informations étaient correctes, ce Servant avait annoncé que son Vrai Nom était Hippolyte, la reine des Amazones.

De nombreux mages se trouvaient dans la ville.

Il n'était pas absurde d'imaginer que certains d'entre eux essaieraient de voler les droits de Master obtenus par autrui.

« Je ne pense pas qu'il y ait eu un combat entre Esprits Héroïques, mais il est

possible que son nouveau Master ait tué l'ancien lors d'un combat de magie lorsque Rider était absente.

– C'est possible. De fait, son énergie magique est devenue indétectable par nos capteurs avant-hier.

– Pour être capable de la vaincre, le nouveau Master doit être un autre potentiel héritier du clan Lusendra ou une autre figure puissante en ville... Ça me rappelle que Flueger a été vu dans Snowfield. Quelqu'un avec sa puissance en serait capable, mais seulement avec un allié.

– Comptez-vous déployer une escouade de surveillance aux emplacements où le signal de Hippolyte a été détecté ? »

Faldeus s'arrêta pour réfléchir aux paroles d'Aludra.

C'était évidemment une bonne idée.

Mais il se trouvait soudainement à court de pions. Il ne devrait pas éparpiller ses forces avant que l'équipe remplaçante n'arrive pour raffermir ses nombres.

Gardant cela à l'esprit, Faldeus soupira et donna son ordre à Aludra :

« Ce sera une autre chose à mentionner lorsque vous appellerez Reeve. À son Clan Calatin de se charger de la surveiller.

– Est-ce certain qu'ils accepteront ?

– Ils aiment les éléments d'incertitude aussi peu que nous. »

Certain que le commissaire Orlando Reeve accepterait sa demande, Faldeus passa aux informations suivantes.

« Quelqu'un a déplacé Tsubaki Kuruoka hors de l'hôpital... Je suis curieux de savoir ce qui est arrivé à son Esprit Héroïque. Restons vigilants quant à elle. »

Enfin, il soupira en voyant l'image d'une silhouette devant l'hôpital ; le pion qui ne lui avait pas répondu un peu plus tôt.

« Sigma... Depuis l'instant de son rituel d'invocation, il n'y a aucun signe clair de l'énergie magique de l'Esprit Héroïque auquel il est lié. »

Faldeus pensa au fait que le Servant avec lequel Sigma avait forgé un contrat était l'acteur Charlie Chaplin.

« Ça expliquerait la trace énergétique à peine perceptible... »

Faldeus était d'abord parti du principe que Sigma avait mal compris la chose, mais son esprit était maintenant dominé par l'idée que Sigma avait bel et bien invoqué le roi de la comédie. Tandis que cette pensée s'enracinait en lui, Faldeus exprima ses condoléances détachées à son subordonné disparu :

« Hé bien, il ne tiendra sans doute pas une seconde face à Flat Escardos.

Au final... quels que soient ses talents d'utilisateur de magie, il n'était vraiment pas fait pour être un Master. »

×

×

Ruelle

« ...fin de citation. Hé, gamin, c'est un sacré manque de respect, là. »

La silhouette du capitaine avait répété les mots de Faldeus en temps réel.

C'était la capacité la plus utile possible, mais Sigma ne savait pas comment réagir au fait qu'elle ait servi à transmettre les critiques lancées dans son dos.

« Ne le prends pas trop mal, mon gars, dit une ombre de guerrier musclé cherchant à apporter de la positivité dans la conversation. Il t'avait en assez haute estime pour t'engager comme mercenaire, tu te rappelles ? C'est ta chance, profite-en. Tu as sérieusement réussi à faire croire au bougre que tu es mort. »

L'ombre avait dit « faire croire » plutôt que « convaincre » car Watcher ne pouvait pas lire l'esprit de Faldeus pour s'assurer qu'il y croyait.

Sigma partageait cet avis.

Faldeus n'était pas le genre d'homme qui considérerait quelque chose comme confirmé simplement parce que très probable.

Son credo était que rien ne valait la surenchère quand il fallait s'assurer d'éliminer une cible.

Mais l'information la plus importante pour Sigma était que les ombres de Watcher lui avaient parlé du combat entre « ce qui fut Flat Escardos » et le Lancer Enkidu.

« Donnez-moi votre opinion sincère. Est-ce que j'ai une chance de l'emporter contre l'un des deux ?

– Pour l'instant, absolument pas. Essayer serait encore plus stupide que voler vers le soleil, » dit le jeune homme aux ailes mécaniques.

Tandis que ce dernier riait avec auto-dérision, Sigma s'était mis à réfléchir.

« J'imagine que mon seul espoir pour gagner la Guerre du Graal est de cibler les Masters. Mais mon objectif est de détruire le rituel. Je ferai mieux d'éviter les ennemis et d'aller directement détruire les fondations du Saint Graal.

– Ah, mais ces fondations sont cachées dans les profondeurs. Avec Watcher dans cet état il y aura du brouillage si tu descends trop bas, alors prends garde. Mais tu pourrais améliorer l'signal en avançant sur ton évolution. »

En réponse aux mots du capitaine revenu, Sigma fit lentement « non » de la tête.

« Je ne peux pas préparer de plan avec des incertitudes. Je vais vraiment avoir besoin de former plus d'alliances secrètes.

– Qu'y a-t-il de plus incertain qu'une alliance ? La plupart des autres Masters convoitent le Saint Graal. Je ne pense pas qu'ils soutiendront la destruction du rituel. »

Sigma répondit à la question du garçon chevalier :

« La plupart ? Quels groupes ne veulent pas le Graal ?

– Il y a d'abord Francesca Prelati, Faldeus et les policiers. Ils cherchent plus à analyser le rituel qu'à obtenir le Graal, ce qui ne serait qu'un complément appréciable pour eux.

– Non merci. Ce n'était pas la peine de lister ceux-là.

– Saber et Ayaka ont apparemment trouvé une raison de le souhaiter dans le monde du rêve. Il est toujours possible de les persuader, mais il est fort probable

qu'ils seront des adversaires au bout du compte.

– Je les garde à l'esprit. Quelles sont les options à ma disposition dans ce cas ? »

Il fut pris de court par ce changement soudain, mais ne laissa pas le choc se montrer sur son visage.

Sans prendre note de la réaction de Sigma, le garçon chevalier poursuivit :

« Cela va sans dire, Assassin. Son objectif a toujours été de détruire le rituel.

– Oui, il faut continuer de coopérer avec elle. Je prévoyais d'attendre la nuit pour la retrouver à un endroit où les caméras ne nous trouveront pas. »

Sigma était surpris par sa propre détermination, qui montrait à quel point il se fiait à Assassin.

Il savait que c'était un mauvais présage pour un mercenaire utilisateur de magie.

« Et aussi... l'équipe de Hippolyte aurait été une possibilité jusqu'à il y a peu... Les choses viennent tout juste de changer pour eux. Ils vont probablement changer d'objectif et chercher à récupérer le Graal.

– C'est noté. »

Il n'était jamais entré en contact avec le camp de Hippolyte, donc les maigres chances de former une alliance avec eux ne le dérangent pas.

Cela dit, le fait que les choses venaient « tout juste de changer » était un élément curieux qu'il garda à l'esprit pour poser des questions à ce sujet après qu'il ait fait le tour des éventuelles alliances.

*Les camps de Tiné Chelc et de Bazdilot sont à oublier... Qui reste-t-il ? Haruri ?*

Haruri Borzak.

Sigma ne l'avait jamais contactée directement, mais sa tutrice, la mage surnommée Yatagarasu, employait fréquemment le mercenaire.

« Je déconseillerai Haruri. Ce n'est pas elle qui pose problème mais la personne qui l'accompagne ; si tu fais quoi que ce soit qui puisse lui déplaire, tu es mort. Mais

je ne dirai pas qu'une alliance est impossible, et puis nous ne sommes que des ombres. Nous ne pouvons pas t'en empêcher si tu veux tenter le diable.

– Compris, pour l'instant je l'éviterai.

– Cela dit, si ton objectif est uniquement de détruire le rituel, soutenir ce camp de loin est une option valide. C'est seulement une option qui risque de provoquer des changements majeurs pour la ville.

– Merci pour cette information complètement désespérante. »

Cette réplique de Sigma fit apparaître le garçon au caducée :

« Oh, c'est bien de voir que tu appris à faire du sarcasme.

– Moi... ? Du sarcasme ?

– Je ne saurais dire si ce changement est positif ou négatif, mais si le sarcasme est ce qui te permet de ne pas sombrer, alors il est bon de t'en servir. Ta santé mentale affecte ta santé physique. Ah, c'est tellement dommage que je ne sois qu'une ombre. Si j'avais forgé un contrat avec toi sous ma forme de Servant à mon paroxysme, j'ai pu soigner en profondeur ton corps et ton esprit. C'est vraiment dommage. Après un bon diagnostic, j'aurais même pu combiner des techniques de l'Ère des Dieux et d'aujourd'hui pour t'opérer si nécessaire.

– ...Ça ira. »

Rendu inconfortable par la tirade échaudée de l'ombre, Sigma refusa poliment l'offre.

*Ils ne sont que des ombres, mais leurs personnalités propres sont reproduites avec fidélité, manifestement.*

Cela fit remarquer à nouveau à Sigma à quel point il connaissait peu les capacités de Watcher. Hésitant entre confiance et prudence, il réfléchit à ce qu'il devait faire ensuite :

« Pour commencer, il me faut une base sûre. Est-ce que vous connaissez un endroit sans surveillance ?

– Un immeuble dans le coin possède une scène souterraine de concert. Le système de sécurité t'y trouvera pas. La grand-rue est barrée grâce aux échauffourées

des derniers jours, donc il y aura pas âme qui vive là-bas. »

Sigma acquiesça en réponse à l'explication du vieux capitaine et se leva des marches sur le côté de la ruelle.

« Oui, il faut profiter du fait que les caméras soient hors service tant qu'on peut. »

Voyant l'attitude de Sigma, qui avait tant changé en quelques jours, l'ombre du vieux capitaine s'adressa à son Master avec un petit rire.

« T'es toujours derrière les rideaux, à attendre une occasion de monter sur scène. Oublie pas d'apprendre à te servir de cette chose dans ton dos d'ici que le moment vienne. »

Le capitaine parlait de l'arbalète ancienne et occulte attachée au dos de Sigma.

Il l'avait emportée de la résidence des Kuruoka, mais ce qui supposément possédait l'arbalète n'était pas apparu depuis. Lorsqu'il en avait parlé à Watcher, on lui dit « *C'était déjà présent quand nous nous sommes manifestés, donc nous pouvons conjecturer sur ce que c'est mais nous n'en savons rien avec certitude* ».

« Je ne sais rien de ce que c'est, mais je pense que ce doit être un artefact très important.

– Si Watcher se trompe pas, c'est un véritable joker que tu nous as dégoté. Mais seulement si tu poursuis ton évolution.

– Je vois. »

Puisque Sigma semblait chercher à agir avec froideur et rationalité, le capitaine employa un sourire audacieux et des mots vibrants pour allumer la flamme en son Master :

« C'est une audition. Je sais pas si la pièce serait une tragédie ou une comédie, mais... Tu devras faire attention à choisir les bons acteurs pour partager la scène avec toi, compris ? »

Il parlait comme un régisseur de théâtre cherchant à déterminer si Sigma méritait de monter sur scène. La réaction dudit Sigma fut seulement d'observer la grand-rue pour s'assurer qu'il puisse quitter la ruelle.

« Après tout, c'est une nouvelle épreuve de Watcher. »

×

×

Au même moment. Alentours de Snowfield – Immeuble abandonné

Un vieil hôtel construit hors de l'aire urbaine de Snowfield.

Le bâtiment était alors abandonné, de ce qu'en savaient les civils. En réalité, le lieu avait été converti en base temporaire pour les hommes de Faldeus lors des opérations locales.

Des Barrières avaient été installées pour repousser les visiteurs indésirables, et l'entrée avait été complètement verrouillée pour empêcher les jeunes de chercher à explorer les lieux.

Cependant, le verrou était maintenant cassé, et deux silhouettes se tenaient dans une pièce que les rayons du soleil n'atteignaient pas.

« Diantre, tu es persistante. Je comprends tout à fait que ce peut être excitant de poursuivre le sujet de tes passions, mais j'apprécierais un peu de tranquillité. Même en amour, il faut savoir s'accorder du temps pour soi. Pourrais-tu retenir tes pulsions ne serait-ce qu'un instant ? dit un immense loup-garou à la fourrure rouge comme un coucher de soleil. Je te promets que ça ne durera pas longtemps. Sais-tu combien de temps il faut à un corps pour tomber après que sa tête tranchée ait touché le sol ? Combien de temps il faut pour qu'un corps comprenne que c'est la fin ? Si tu fermes les yeux seulement cette durée, je te promets que je pourrai nous rendre tous les deux heureux.

C'était l'un des multiples *visages* de Jester Karture. Celui spécialisé dans la vitesse et le combat au corps-à-corps.

Mais après avoir été blessé par l'attaque de Flat Escardos, il était loin de

pouvoir atteindre sa vitesse maximale. Il n'avait aucun espoir de l'emporter contre le Servant devant lui ; Assassin.

« ... »

Cette dernière ne l'entendait plus parler.

La raison en était qu'elle savait déjà que ses paroles n'étaient que du venin, en plus du fait qu'elles pouvaient contenir un sort ou une forme de malédiction.

Elle ne voyait que l'impureté qu'elle devait exorciser.

Elle affina son esprit pour se dédier à cet unique objectif et déploya son Noble Phantasme pour écraser le noyau conceptuel de sa proie affaiblie.

« ...Délire Cardiaque : Zabaniya... »

Une main rouge enduite d'énergie magique jaillit du dos d'Assassin et s'approchait de Jester pour lui apporter la fatalité.

Puisque ce Noble Phantasme avait déjà croisé l'un de ses noyaux, Jester estima qu'il devrait dans cette situation en sacrifier plusieurs pour s'en sortir.

Une autre option à sa disposition était d'utiliser l'un de ses Sceaux de Commandement restants comme lorsqu'il l'avait éjectée du commissariat, mais ce serait un risque à prendre puisqu'il n'était pas sûr que cela fonctionne encore maintenant que le chemin d'énergie magique d'Assassin était connecté à quelqu'un d'autre que lui.

Ses noyaux conceptuels, ou un Sceau de Commandement ?

N'ayant pas le temps de prendre une décision plus réfléchie, il choisit de sacrifier ses noyaux.

Sous les yeux d'Assassin, les griffes du loup-garou roux percèrent son propre torse... pour arracher son cœur.

« !? »

Assassin fut forcée de faire un choix, car elle ciblait précisément le cœur du

loup-garou.

Devait-elle utiliser la malédiction de son Noble Phantasme pour éradiquer le cœur arraché ou devait-elle le considérer comme un noyau mort et cibler celui qui le remplacerait ?

Assassin connaissait déjà les propriétés uniques du vampire Jester, mais elle suivit son instinct au lieu de calculs approfondis.

Et son instinct décida de prendre de l'avance sur l'extermination : elle détruirait le cœur de sa main droite et garderait le Noble Phantasme pour le corps suivant.

Mais Jester vit ce choix venir.

De fait, le loup-garou mourant sourit.

L'emblème cylindrique sur son torse tourna et Jester se mit à se changer en sa forme suivante, le tout avec un éclat de rire lugubre mêlant passion et désir charnel.

Il devint une masse d'acier humanoïde. Pas une créature humaine... ni même organique.

Peut-être était-ce un type de golem.

Les seules choses que cette forme partageait avec la précédente était le sourire sur son trou en forme de bouche et l'emblème cylindrique au niveau de sa poitrine.

Assassin le remarqua alors.

Une sorte de symbole magique apparut sur le cœur du loup-garou.

!

*C'est, une offrande...*

Il était déjà trop tard lorsqu'elle comprit.

Puisque le sort était déjà activé au moment où Jester avait arraché son cœur, sa victoire avait été décidée par sa détermination plus que par l'erreur de jugement d'Assassin.

Une seconde plus tard.

Une explosion géante illumina l'hôtel abandonné, engloutissant dans sa lumière

aveuglante une partie de l'immeuble.

×

×

« Hu hu... J'ai dû gâcher deux balles cette fois... Ce n'est qu'un au revoir, belle Assassin, ma dulcinée. »

Quelques minutes plus tard.

Jester se trouvait dans l'aire urbaine de Snowfield, errant camouflé entre les ruelles.

*Le sable et l'ombre des arbres ne me permettront pas de me cacher de ma chère Assassin. Je dois me trouver parmi les humains.*

*Son petit cœur sirupeux tiendra-t-il le coup si elle doit exterminer les humains sur sa route pour m'atteindre ?*

C'était la réflexion qui avait poussé Jester à retourner en ville.

Son apparence actuelle était celle avec laquelle il avait combattu Hansa Cervantes au commissariat.

Il avait offert le cœur de loup-garou en sacrifice pour le sort d'auto-destruction, qu'il avait activé à bout portant en utilisant la forme de golem comme bouclier pour s'enfuir.

Ç'avait été un pari risqué dont il n'était pas sûr qu'il suffirait pour échapper à Assassin, mais puisqu'elle avait déjà un Noble Phantasme offensif activé, il avait pu profiter du temps nécessaire pour changer de Nobles Phantasmes.

Si celui qui avait été activé était celui qu'elle utilisait pour le chercher, elle aurait immédiatement repris la poursuite peu importe l'efficacité avec laquelle Jester s'était caché.

*Mais la perdre a été plus facile que je ne l'aurais cru...*

*Peut-être es-tu plus touchée que tu ne le laissais montrer, ma bien-aimée ?*

*Ah, ça m'inquiète. Il ne faudrait pas que quelqu'un la tue avant moi...*

Jester avait beau être préoccupé par la santé d'Assassin, sa forme d'homme

vampire était dans un état bien plus sérieux.

Ses blessures causées par les obus sacrés de Hansa n'étaient pas refermées et son visage portait des marques de brûlure.

« Que faire, maintenant ? Avec le sort du morveux, ce cylindre est presque inutilisable. »

Jester marchait en traînant la jambe.

Il fit un pas de plus dans les ténèbres.

Les murs de la ruelle couleur béton se mirent à se mêler avec un vieux mur de pierre.

Quelque chose n'était pas normal, mais Jester ne le remarqua pas.

Un pas de plus.

D'étranges vignes se mirent à apparaître sur le mur, mais Jester ne les remarqua pas.

Un pas de plus.

Une araignée cartoonesque orange se mit à construire une toile en forme de cœur au dessus de sa tête, mais Jester ne la remarqua pas.

Un pas de plus.

Le goudron fut soudain remplacé par une route en gravier.

C'est alors que Jester remarqua les anomalies et leva la tête.

« Que... ? » exprima-t-il son choc par réflexe.

Il pensait que la ruelle s'étendait encore sur une certaine distance, mais ce ne fut pas le cas et la ruelle tout entière disparut et fut remplacée par un paysage complètement différent qui se dévoila.

Au loin, les yeux de Jester virent apparaître un vieux château médiéval au sommet d'une colline.

Il le reconnut.

Il n'y était jamais allé, mais il en avait appris beaucoup à son sujet, puisqu'en suivant l'exemple de son Ancêtre il avait développé le loisir d'étudier la culture et l'histoire de l'humanité.

Le château où la noble connue comme la Comtesse Sanglante avait commis ses atrocités ; le château de Csejte.

Et ce n'étaient pas simplement ses ruines.

Les couleurs du château sur la colline surplombant Jester étaient aussi chatoyantes que le jour de l'inauguration du château.

De plus, les seuls habitants de ses rues étaient des animaux en peluche avec des mouvements rappelant la *stop motion*.

La plupart des peluches jouaient d'une musique incroyablement désagréable avec des trompettes et des ukulélés, et au centre de cette parade se trouvait une étoile de mer en peluche habillée en clown et jonglant avec des crânes et des globes oculaires.

« Qu'est-ce que... ? Comment... Non, ne me dites pas que... »

Jester comprit immédiatement la réalité de sa situation.

Précédemment, un phénomène météorologique invraisemblable avait eu lieu dans le rêve de Tsubaki – une pluie de sucreries.

Ce niveau d'illusion était simple pour quelqu'un d'assez talentueux pour créer cette pluie.

Ce qui voulait dire que la fantaisie dans laquelle il était piégé avait été créé par quelqu'un d'autre.

*Si je n'avais pas été blessé, j'aurais pu rejeter et échapper instantanément à cette illusion pathétique... !*

Il grinçait des dents lorsqu'une lumière apparut sur le toit du château et une voix qu'il était le seul à pouvoir entendre résonna au centre de ce monde pour le moquer.

« Salut ! Prêt pour d'insupportables absurdités ? Pour l'ouverture du festival ? Allez, compte à rebours, 9, 8, 7, 6, 1, 0, TADAM !

– Ha ha ! Test micro, un deux, un deux ! C'est parti pour un moment de folie sur la radio pirate la plus fun de Snowfield, *Barbe-Noire All Days & Barbe-Bleue All Nights* ! Des Caraïbes à Orléans, on te sert de bourreau des cœurs toute la nuit, ne va

pas le dire à ta dame ! Tadam. Hé hé ! C'est cool, c'est fun ! ...Hé, c'est vraiment comme ça qu'on fait de la radio ? Vraiment ? Je ne suis pas sûr que ça passe l'état de brouillon. Et au fait, qui est ce Barbe-Noire ? »

Une voix féminine avait d'abord cassé l'oreille droite de Jester, avant d'être suivie par son équivalent masculin dans l'oreille gauche.

La soudaineté de la chose avait étourdi Jester malgré son état de vampire.

La voix dans son oreille gauche s'adressa à lui d'un ton remarquablement jovial :

« On t'a enfin attrapé ! Bienvenue dans notre parade de la joie ! Tu as bien ton ticket ? Ah oui, tu as le *pass* VIP, donc tu peux essayer toutes les attractions que tu souhaites et manger à ta guise ! Le seul détail, c'est que tu as l'interdiction de partir ! C'est une affaire en or, n'est-ce pas Jester ? »

!!

Jester réagit avec effroi en entendant son nom. Néanmoins, la voix masculine poursuivit sa tirade assourdissante :

« Allons, sais-tu à quel point c'est compliqué d'attirer un hématophage de haut rang dans une illusion ? Je pensais que j'aurais à me servir de mon Noble Phantasme à pleine puissance, mais faible comme tu es là, j'ai pu me débrouiller avec mes pouvoirs de base ! C'est marrant la façon dont je dois en faire des pieds et des mains pour réussir à atteindre quelque chose qui se ferait en un claquement de doigts avec les Yeux Mystiques des Roses. Merci à celui ou celle qui t'a affaibli ! En guise de récompense, nous lui laisserons choisir l'un de nous deux pour en faire son amant !

– On dirait plus une punition qu'une récompense.

– Oh, on ne sait jamais. Certains aiment voir leurs vies être ruinées peu à peu à coups de tromperies... Et puis je suis plus dévoué qu'on ne pourrait croire, donc si la personne veut sérieusement que je détruise sa vie, je m'assurerai d'aller jusqu'au bout, d'accord ? Parce que je serai la cause de sa mort, mais c'est un détail ! Cela dit, dans le cas de Gilles j'étais plus un ami qu'un amant. »

Ce dialogue insensé agressant les oreilles de Jester lui donnait envie de hurler,

mais il se retint en grinçant des dents et grommela d'une voix basse :

« Que voulez-vous, parasites ? Pourquoi me montrer ce château ?

– Hein ? répondit la fille d'un ton manifestement interloqué. Hum, ça ne te fait pas plaisir ? Ça m'a pris tellement de temps de choisir le château roumain le plus adéquat, mais je suis rappelé que tu étais Dorothea, celle qui était chez Van-Fem il y a longtemps, n'est-ce pas ? Et ça m'a permis de décider que le château d'Élisabeth Bathory était celui qu'il fallait pour toi. Ah, avant que tu ne demandes, non, ce n'était pas une affaire de genre. Je pensais seulement que les bains de sang étaient plus à ton goût que les pieux d'empalement ! »

Dorothea.

Entendre ce nom fit grincer des dents Jester encore plus fort, mais la voix masculine ignora complètement sa réaction et s'adressa plutôt à la voix féminine :

« Oui, je ne le sentais pas trop non plus. Mais même comme ça, la décoration du château n'est pas si développée. J'ai l'impression qu'il manque quelque chose de très important... Il faudrait empiler un autre château par-dessus... Hmm, peut-être la forteresse teutonique de Marienbourg...

– ... ? Qu'est-ce que tu baragouines, François ? Est-ce que ma tête ne tournerait pas rond de ton vivant ?

– ... ??? Ah, pardon, je ne sais pas moi-même. Oui, qu'est-ce que je baragouinais ? J'avais la sensation vraiment étrange que le paysage serait parfait si on mettait un autre château au-dessus de Csejte, et qu'on rajoutait le phare d'Alexandrie encore par-dessus...

– On pète des câbles supplémentaires quand on devient Esprit Héroïque... ? Si c'est le cas, j'ai hâte de l'être ! »

Ayant perdu patience face à ce flot d'absurdités, Jester s'exclama :

« Vil cocon d'insecte qui souille la Terre, trouve une meilleure audience pour tes sottises, ! Tu, vous n'êtes que les rebuts de la planète...

– ...la demoiselle Assassin.

– ! »

Les mots de la fille étouffèrent la rage de Jester.

Il ne pouvait écouter une conversation au sujet de sa bien-aimée Assassin en ayant le cœur aussi agité.

« Ouah, la façon dont ça t'a instantanément calmé est super glauque. Mais c'est bien pour ça que je veux te soutenir. Ne t'inquiète pas, mon cher monstrueux ami buveur de sang. Elle et moi, nous te supportons dans tes amours.

– Fais pas attention à mon pop-corn ! On est de ton côté, okay ? »

*Et comment exactement je pourrais croire ces conn...*

Avant que Jester n'ait le temps d'exprimer ses pensées, il remarqua quelque chose.

*À quel moment exactement suis-je entré dans cette illusion ?* se demanda-t-il.

« Oh, tu as remarqué ? Tu as enfin compris ?

– C'est ça, on t'a caché dans cette illusion... pendant l'explosion.

– En somme, c'est grâce à nous que tu as échappé à Assassin ! Ah, pardon, je ne voulais pas avoir l'air de chercher de la gratitude en le disant ! Permits-moi de reformuler, dit la voix féminine en baissant d'un ton. Tu... n'as pas fait un pas depuis le moment où tu as explosé ton cœur, tu sais ?

– ... !! »

*Je les ai sous-estimés !*

*L'origine de cette illusion serait assez ancienne pour approcher l'Ère des Dieux... ?!*

Jester, élevant considérablement son niveau de méfiance, étudia le comportement de ses adversaires.

Il était possible lorsqu'ils annuleraient l'illusion, Assassin se trouverait toujours devant lui dans le monde réel.

Ce qui signifiait que les voix n'étaient pas là pour lui imposer la gratitude, mais pour le menacer.

« Détends-toi donc, dit la voix féminine du ton le plus relâché possible. Rappelle-toi ce qu'on t'a dit, on te soutient dans ton amour à sens unique. On veut

seulement que tu fasses quelque chose pour nous en échange ! Tu vois, il y a cet atelier bien embêtant dans la forêt à l'ouest... Non, ce n'est pas juste un atelier. Une déesse bieeeeeeen flippante essaye de triturer les lois de la nature pour y imposer son temple et ses terres sacrées ! »

L'intérieur des peluches se tortillant autour de Jester et dans Csejte explosèrent toutes d'un coup, éparpillant des larges quantités de chair et de sang au lieu de coton.

Les rejets étaient rose fluorescent au lieu d'être rouges, et après avoir tous été vidés, ils convergèrent au centre de la parade.

Ils entourèrent les crânes et les globes oculaires que l'étoile de mer jonglait et formèrent un *blob* humanoïde qui absorba les outils du jonglage.

Jester vit alors le rose devenir blanc bleuté pour faire apparaître une belle jeune femme à la place du *blob*.

« Cette Guerre du Graal a été conçue pour les humains, vois-tu. Alors avoir des dieux et des Apôtres des Morts qui s'incrument, ça ruine un peu la chose. Notre plan était d'envoyer Saber régler votre compte, mais ce n'était pas une super idée. Si l'humain sert de tueur de dieux et de monstres à chaque fois, ça devient prévisible et donc ennuyant, non ? » dit la fille après une révérence et en faisant tournoyer son ombrelle.

Avec un sourire d'hédoniste, elle – Francesca Prelati – demanda une faveur à Jester :

« Alors, pour faire bouger un peu les choses... est-ce que tu pourrais aller embêter un peu la déesse et son temple ?

– Que dis-tu... ? »

Sa demande inattendue fit sourciller Jester.

Il était en train de préparer des plans pour échapper à cette situation fâcheuse, mais la composition magique de l'environnement se muait plus vite qu'il ne pouvait suivre.

En réalité, elle ne changeait en rien, mais c'était ce que l'illusion lui faisait croire.

Bien que cela soit du pareil au même avec une illusion de ce niveau.

Il n'y avait que deux choses dont Jester était certain.

Premièrement : il n'avait aucunement confiance en l'affirmation de la fille de vouloir soutenir son amour.

Secondement : il ne pouvait ignorer une discussion au sujet de sa belle Assassin, peu import la véracité des propos.

Le grincement de dents de Jester fit ricaner la fille :

« Le timing sera très important. Idéalement, on n'aimerait que tu ne fasses pas de vagues demain, puis que tu ailles détruire le temple après-demain.

– ... ?

– Oui, vu sa proximité, ça devrait le faire, dit François en observant le ciel à l'ouest.

– C'est ça, s'il se rapproche trop, les fondations du Graal ne vont pas tenir le coup... »

Le propriétaire de la voix masculine était apparu sans que Jester ne le remarque. Il avait murmuré son commentaire depuis le toit en Csejte en regardant au loin.

Jester pouvait lui aussi légèrement ressentir ce qui arrivait.

Une masse géante d'énergie magique sans doute indirectement liée à la Guerre du Graal approchait lentement depuis l'ouest. Quoi que ce soit, c'était si imposant que sa présence pouvait toujours être ressentie dans l'illusion.

Le garçon et la fille – tous deux Prelati – détournèrent leur attention de Jester vers le bloc d'énergie au loin. Avec des sourires enchanteurs bien que maléfiques, les deux dirent la même phrase :

« « Je veux mêler *ça* au Graal... » »

Cependant, il y avait une chose que les instigateurs ne savaient pas encore.

Les dommages collatéraux de la bataille dans la stratosphère se déroulant

environ au même moment que cette conversation commencèrent à propager le chaos à travers le monde... Ce qui approchait depuis l'ouest en devint encore plus puissant, mais c'était un fait qu'ils n'apprendraient que quelques minutes plus tard.

## Chapitre 22

Jour 4

Premier et dernier jour de repos

## Chapitre 22

Jour 4

Premier et dernier jour de repos

Le jour suivant.

Le matin fut si calme dans Snowfield que l'on aurait pu douter que les troubles de la veille aient vraiment eu lieu.

Mais ce n'était vraiment le cas qu'à la surface.

De nouveaux troubles apparurent en ville... mais aussi hors de Snowfield, à travers le monde.

×

×

Ouest des États-Unis – Journal télévisé

« Notre dossier spécial continue aujourd'hui. Nous avons reçu de la part du gouvernement une interprétation officielle de l'explosion du fleuve à Washington D.C : « Des astéroïdes non-détectés se sont entrechoqués, et les débris tombés sur Terre ont entraîné d'anciens satellites dans leur chute. »... »

« Voici des images du cercle arctique, où l'objet volant le plus large est tombé. Regardez bien. L'objet, dont on estime qu'il venait du sud, a gelé en passant la frontière entre l'Alaska et la Russie avant de finir sa chute dans l'eau. Il a traversé la mer des Tchouktches jusqu'au Pôle Nord, provoquant un immense cratère dans la glace ! On estime que 500 mille kilomètres carré de glace ont disparu. C'est un bloc de la taille de l'Espagne, évaporé en quelques minutes. Une inspection approfondie nous... »

« Si l'objet du Pôle Nord était tombé sur une zone urbaine... Non, l'humanité

n'aurait pas été la seule touchée. Si cette chose était tombée ailleurs qu'au Pôle Nord, elle aurait eu un effet irréversible sur la rotation de la Terre, provoquant... »

« Des capteurs défectueux avaient identifié l'objet tombé en zone urbaine comme artificiel, ce qui a provoqué une montée des tensions entre les nations. Les gouvernements russe et américain annonceront leurs plans pour régler la situation prochainement lors... »

« Passons aux bulletins météorologiques. L'immense tempête désignée comme l'Ouragan Inanna avance droit vers le nord-ouest, et les tornades qu'elle provoque sur sa route causent des dommages considérables. L'accélération d'Inanna semble s'être interrompue, mais l'ouragan continue à s'intensifier à un rythme alarmant. Chose exceptionnelle, plusieurs séquoias géants de 70 mètres de haut du parc national de Sequoia ont été déracinés par les rafales de vent. Les experts sont actuellement toujours en train d'analyser la manière dont l'ouragan a gagné en puissance en quelques minutes. Plusieurs théories circulent sur Internet mettant en cause le choc d'astéroïdes arrivé un peu plus tôt, mais ces spéculations restent totalement infondées. Prenez garde aux affirmations non-sourcées. Priorité au direct, nous venons de recevoir la déclaration du gouvernement... »

×

×

Matin du jour 4. Ouest de Snowfield – Grande forêt

La forêt se tortillait.

Le vent devenait de plus en plus fort à cause de l'ouragan qui approchait Snowfield, mais les arbres de la forêt avaient tordu leur feuillage pour y résister.

Les arbres se tordaient de façon systématique, formant ainsi une spirale géante qui vue de haut tournée dans le sens opposé par rapport à celui de l'ouragan.

Au centre de la forêt se trouvait un être qui à la fois correspondait parfaitement et ne ressemblait en rien à l'abondante nature.

Bien que son apparence soit une agrégation de ce qui formait la beauté de mère Nature, elle était couverte de vêtements et d'accessoires de luxe produits par la société moderne.

À ses côtés se tenait une jeune fille dans une tenue bien trop urbaine pour une sortie en forêt, et une poupée mécanique en mouvement constant de la taille d'un immeuble.

La poupée haute de plusieurs dizaines de mètres était entourée par un cercle flottant de pierres taillées de façon uniforme et d'argile rendu à l'état de dégourdi par son pouvoir, et le sol écrasé par ses pas était couvert d'un pavement comme si son énergie magique l'y avait installé.

« Hé bien... tu as un certain talent avec la foudre, demoiselle, dit la femme à la tenue de luxe – Ishtar possédant le corps de Filia – en regardant la poupée mécanique Berserker. Hmm, devient-elle toujours comme ça lorsqu'elle est invoquée à cette époque... ? Ou bien as-tu utilisé quelque chose de bizarre comme catalyseur pour l'invoquer, Haruri ?

– C-C'est ça ! Euh... Je cherchais à invoquer Edison à Berserker... donc mon catalyseur était une lampe Mazda...

– Oh ? Mazda, comme dans Ahura Mazdâ ? Serait-ce la raison... ? Impossible, le système ne saurait être aussi arbitraire. Si c'était le cas... »

Ishtar en Filia toucha délicatement la main de Berserker.

Ressentir l'énergie magique passant à travers ce toucher suffisait pour que le Master de Berserker, Haruri, se sente comme si son esprit était dévoré.

Peut-être n'était-ce pas seulement figuratif. Haruri ne pouvait s'empêcher de penser que ses Circuits Magiques pouvaient être réduits en cendres à tout moment.

L'énergie circulant à travers le corps de l'homoncule des Einzbern était assez dense pour que ce soit possible. Tel était le considérable pouvoir de l'éther de l'Ère

des Dieux.

Ishtar utilisa son pouvoir pour faire ses recherches et en revint avec un sourire satisfait.

« C'est bien ce que je pensais. Ton *melammu*... il s'est ajusté à cette ère. Maintenant que l'humanité a appris à contrôler l'électricité, la poudre à canon et ainsi de suite, leur civilisation est devenue une forme de calamité à part entière... si je comprends bien.

– Ajusté ?

– Elle est une compilation de tout ce que les humains considèrent comme des calamités. Évidemment, elle ne peut pas tout reproduire puisqu'elle est limitée par son statut de Servant, mais... une fois que j'aurais atteint ma forme, je pourrais la libérer de ces vilaines chaînes. »

Des chaînes.

Ishtar venait de dire avec un sourire que l'Origine Spirituelle de Berserker qui manifestait l'Esprit Héroïque n'était que des chaînes.

« Lorsque mon temple sera prêt, le niveau de mon noyau divin dans ce corps augmentera... Alors, je pourrai relooker à ma guise le plancher de cette planète. Oh, est-ce que tu sens cette odeur, celle de ton rêve devenant réalité ? Je pourrai observer l'humanité aussi longtemps que j'en aurai envie, et l'humanité m'aura comme observatrice jusqu'à son extinction. C'est parfaitement gagnant-gagnant ! Ha, le monde moderne contient son lot d'expressions utiles ! Je la garde, celle-là ! » dit Filia, ou plutôt Ishtar, en acquiesçant avec suffisance après avoir utilisé un terme venant des connaissances de l'homoncule ou du monde lui-même.

« ... »

Mais son sourire s'effaça soudain et elle tourna un regard mécontent vers la ville.

« Je peux sentir le tas de boue regardant dans notre direction... Je veux l'écraser jusqu'à en faire de la poudre de latérite et le jeter par pincées dans l'océan, mais je suis patiente. Il aura droit à un répit immérité. »

Le vestige de la déesse en Filia se concentra ensuite sur la poupée géante qui établissait les fondations pour la construction de son temple :

« Mais ce n'est pas moi qu'il regarde, murmura-t-elle. C'est toi, son amie d'enfance.

– ? »

Ignorant l'air surpris de Haruri, Ishtar parlait à Berserker comme pour essayer d'oublier sa frustration :

« As-tu toujours ta conscience ? Est-elle complètement disparue... ou simplement cachée ?

Bah, quoiqu'il en soit, le tas de boue ne cessera jamais d'être à la peine. »

×

×

Crystal Hill – Dernier étage

« ...Es-tu toujours là... Huwawa ? »

Tiné Chelc put entendre le murmure d'Enkidu.

Un peu plus tôt, le Lancer ennemi était revenu dans la chambre d'hôtel.

Tiné avait senti sa présence monter haut dans le ciel lors de son violent combat contre ce qui était apparu la veille dans l'après-midi.

Elle n'avait pas pu visualiser la chose puisqu'elle était toujours occupée à manipuler en continu l'énergie magique pour empêcher la destruction de l'Origine Spirituelle de Gilgamesh, mais elle avait su de par la réaction de ses fidèles qu'une suite d'événements extraordinaires s'était déroulée ce jour-là.

Malgré cela, elle ne s'était jamais éloignée de Gilgamesh.

Même si la fin du monde apparaissait de l'autre côté de la fenêtre, rien ne lui ferait penser qu'elle ne devait plus rester dans la pièce à manipuler la magie pour

Gilgamesh.

Tiné allait atteindre ses limites lorsque Lancer était revenu, mais il avait rallongé sa vie en créant un chemin d'énergie magique entre son propre Master, le loup argenté, et elle.

Leur aide lui avait fait ressentir de la gratitude, de l'humiliation et par-dessus tout une honte de sa propre impuissance. C'étaient les émotions auxquelles elle pensait toujours lorsqu'elle entendit le murmure.

*Huwawa...*

*C'est le nom d'un monstre que Sa Majesté a occis.*

*... !*

*Ce serait cette bête d'acier... ?*

Tiné commença à comprendre ce qui se tramait.

La bête démoniaque qui avait transpercé le corps de Gilgamesh avec son halo aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Sachant que ce n'était pas un halo brillant de sept couleurs mais sept halos superposés, la liste des candidats pour son identité était restreinte.

Tout aurait du sens si c'était bel et bien ce monstre.

Gilgamesh.

Aveuglée par l'éclat du Roi-Héros, Tiné avait oublié une chose.

Il y eut une bête que le roi craint.

Huwawa.

Le gardien de la forêt des cèdres, aussi connu en tant que Humbaba.

Un monstre que Gilgamesh et Enkidu avaient réussi à vaincre dans l'*Épopée* uniquement grâce à l'intervention du dieu Utu.

« ... »

Tiné déversait toujours son énergie magique dans l'Origine Spirituelle de son Servant gisant. Tandis qu'elle continuait de remplir la coquille à forme humaine qui fut Gilgamesh, elle réfléchissait à son insouciance.

*Si j'avais su tout cela au préalable... j'aurais pu Lui procurer un moyen de*

*vaincre la bête d'acier.*

*Comment ai-je pu oublier que Sa Majesté n'avait pas remporté toutes Ses batailles à Lui seul... ?*

« Kaï kaï. »

La chimère, sentant les doutes dans le cœur de Tiné, se coucha à côté d'elle. Le loup argenté Master d'Enkidu leva abruptement la tête et aboya son inquiétude.

« ...Merci. Je te dois beaucoup. »

Voyant le loup argenté exprimer une préoccupation sincère, pour un être plus faible que lui, Tiné pensa :

*C'est vrai, je ne dois pas laisser le désespoir me happer.*

*Tant que je suis vivante, j'accomplirai mes devoirs d'héritière des gardiens de la terre.*

*Et mes devoirs de fidèle de Sa Majesté Gilgamesh...*

Si ledit Gilgamesh avait été dans l'état de l'entendre, il aurait peut-être moqué l'arrogance de l'idée que le servir soit un travail secondaire. Peut-être aurait-il même jugé cette insolence comme méritant la peine capitale.

Mais, étrangement, Tiné ne craignait pas cette éventualité.

Si le roi la condamnait à mort, elle serait en paix avec sa destinée.

*Toutefois...*

Tiné savait qu'elle ne pouvait pas rester comme ça.

Ce que Gilgamesh avait dit au casino revint à l'esprit de la jeune fille.

*« Ta déférence ne me déplaît pas. Elle est normale. Mais ne m'accorde pas une confiance aveugle. Si tes yeux sont brillants, ils peuvent éclairer ton propre chemin.*

*« Pas seulement envers ma personne. Que ce soit Dieu, ou les miracles que tu mentionnes, ou la volonté de générations ancestrales, il n'y a aucune différence. Abandonner la réflexion pour se consacrer à l'adoration ou dépendre uniquement d'un élément qui nous serait supérieur ne fait que pourrir nos âmes. »*

Ces mots se répétaient dans sa tête encore et encore, stimulant toujours son âme.

*Pense.*

*Continue de penser.*

*Ne t'arrête jamais de penser.*

Tout ce qu'elle pouvait faire était envoyer de l'énergie magique à l'Origine Spirituelle de Gilgamesh aux dépens de sa vie, et elle ne pouvait se permettre de s'en satisfaire.

Elle ne pouvait se permettre d'avoir des pensées positives quant à sa situation.

Le temps qu'elle pourrait utiliser à se faire des piètres excuses telles que *J'ai fait tout ce que j'ai pu* était un temps mieux consacré à penser continuellement à ce dont un Master était capable, ce dont un mage était capable, ce dont Tiné Chelc était capable.

Les nerfs de Tiné étaient devenus acérés en cherchant à se libérer de leur coquille. Ses Circuits Magiques étaient peu à peu assimilés par la terre.

Les membres de sa tribu étaient absorbés par la terre lorsqu'ils mouraient.

Tiné elle-même avait toute sa vie durant été synchronisée aux lignes telluriques et était destinée à en faire à terme partie intégrante.

C'est ce qui lui permit de le sentir.

Tiné la gardienne de la terre put clairement sentir que celle-ci était en train d'être altérée de façon non négligeable.

Sa terre était en train d'être repeinte d'une autre couleur.

*Ce n'est pas obligatoirement un changement négatif.*

*Je ressens que la terre... retourne à une forme ancienne.*

*Mais... est-ce que je devrais vraiment l'accepter ?*

*Que dois-je faire ?*

Elle était censée être furieuse, sachant que c'était dans la même veine que l'appropriation des terres par les mages étrangers.

Mais l'indécision croissait en elle.

L'hésitation de Tiné Chelc était due à une raison précise : elle pouvait aussi sentir le pouvoir nouveau de la terre qui, bien que légèrement, se déversait en

Gilgamesh.

Cependant, rien n'indiquait que ce pouvoir s'accumulait dans son Origine Spirituelle.

Étrangement, le pouvoir semblait utiliser le corps de Gilgamesh comme un portail pour une autre dimension.

Ou peut-être plongeait-il à travers lui dans un puits sans fond.

×

×

Dans un rêve

Tsubaki Kuruoka était seule dans des ténèbres absolus, se tenant les genoux dans son infinie torpeur.

La petite fille ne rêvait plus.

La petite fille ne désirait plus.

Parce qu'elle avait appris ce qu'il en coûterait de voir ses rêves se réaliser.

Elle se sentirait mieux si tout avait été imaginaire. Si elle avait simplement pu se réveiller à la fin pour comprendre que tout ça n'était qu'un cauchemar.

Mais la réalité était cruelle.

À son insu, maintes choses avaient été sacrifiées pour son rêve.

La petite fille ne comprenait pas clairement ce qu'il s'était passé.

Mais il y avait une chose dont elle était certaine.

Elle avait fait souffrir beaucoup de gens.

Elle pensait qu'elle était devenue amis avec les adultes en costumes noirs, mais elle avait compris plus tard qu'elle n'avait fait que les embêter.

*Pardon.*

*Pardon. Pardon. Pardon.*

Plus elle avait répété ces mots, plus la raison pour laquelle elle s'excusait était

devenue floue, jusqu'à ces « pardon » ne deviennent plus qu'une expression dénuée de sens de son rejet d'elle-même par la fille perdue dans le néant.

Sous n'importe quelle autre circonstance, ce néant l'aurait immédiatement absorbée sans laisser de traces de ses excuses vides ou de la forme de son âme. Néanmoins, la conscience de Tsubaki Kuruoka avait conservé une forme grâce à son Servant fortement affaibli. Car Pale Rider avait créé une membrane avec son Origine Spirituelle pour envelopper et défendre la petite fille.

Cependant, le fondement de l'existence de ce Servant n'était autre que l'âme de l'enfant.

Si son esprit n'arrêtait pas de se mêler au néant, elle disparaîtrait de façon irréversible. Alors, le Servant perdrait le chemin d'énergie magique venant des Sceaux de Commandement et serait effacé.

Rider ne craignait pas ce destin funeste.

Il n'avait jamais eu l'ego requis pour cela.

Mais à cause de son rôle de Servant attribué par le Graal ou de l'influence de la constante construction du monde des rêves de Tsubaki, son programme de protection de Master était toujours manifestement actif à défaut du reste.

La membrane créée par l'incarnation de la Mort en Servant ressemblait à un œuf, un symbole de vie.

Tsubaki et son Servant étaient voués à dériver dans la mer de néant jusqu'à leur disparition au bout de quelques jours.

Mais ce ne fut pas ce qui se déroula...

Un phénomène mineur se mit à prendre forme autour de la petite fille et de l'Esprit Héroïque

Du terrain apparut sur la mer de néant qui ne contenait jusqu'alors ni Ciel ni Terre.

Il fut d'abord sans forme solide, comme de la boue ou du sable fluide.

Lorsqu'il devint finalement du sol dur, l'œuf de Pale Rider contenant Tsubaki atterrit lentement.

La différence principale entre ce monde et celui créé par Tsubaki était qu'elle n'en était cette fois pas le centre.

Il n'y avait pas de lumière.

Tsubaki et Pale Rider n'avaient pas encore remarqué le changement.

Pale Rider l'avait à vrai dire peut-être remarqué, mais son ego n'était pas assez développé pour s'en préoccuper.

Ensuite, le temps passa.

Une lanterne bleue se mit à clignoter quelque part loin des deux êtres.

Cette lumière délicate parcourut le sol sombre, atteignant enfin Tsubaki et l'œuf de Pale Rider.

Ce dernier réagit alors pour la première fois.

Il s'élargit en une forme humanoïde pour protéger Tsubaki en barrant la route de la lumière bleue.

Mais après avoir confronté la lanterne, Pale Rider sembla décider qu'il ne s'agissait pas d'un ennemi, retourna dans sa forme entourant Tsubaki et redevint immobile.

Clignotant avec une sorte d'hésitation, la lanterne intensifia doucement sa lumière pour former une cage autour de l'œuf. À première vue, elle aurait été conçue pour enfermer un pécheur.

Mais elle ne montra aucun signe de malice ou d'hostilité, et continua d'éclairer Tsubaki de sa lumière chaleureuse.

La *cage* qui entourait Tsubaki avec délicatesse...

Était telle un berceau cherchant à soigner les blessures de la petite fille.

## Système souterrain de Snowfield – Atelier de Dumas

Sous le commissariat se trouvait un réseau de tunnels souterrains reliant plusieurs infrastructures à travers la ville.

Caché profondément à l'intérieur, à vingt mètres sous le sol de Snowfield, se tenait l'atelier du Caster des policiers ; Alexandre Dumas père.

Dumas était au fond de la salle, penché sur un certain projet. Il y avait avec lui son Master et le commissaire de la police de Snowfield, Orlando Reeve, et l'assistante de celui-ci, Vera Levitt, tous deux au centre de la pièce.

Le ton jovial de Dumas contredit l'air renfrogné d'Orlando :

« Je te le dis en mille, Crystal Hill a de sacrés restos. Je savais pas du tout que le surnageant d'un bon bouillon pouvait servir d'huile de friture. Ça garde l'intérieur de la viande dans un état formidable.

– J'ai abandonné l'idée de me plaindre quant à tes excursions clandestines... T'enfermer ici avec un Sceau de Commandement ne ferait que ralentir encore plus ta productivité.

– Hé, je suis bien content que tu commences à capter mon style, frerot. Haha, t'as l'air sur le point de m'en mettre une. Allons, c'est pas la peine. C'est une miracle que notre équipée s'en soit sortie sans aucune victime. Ils étaient au milieu du carnage, sans parler de ce qu'était ce monde-rêve.

– ... »

Le commissaire pensa aux paroles de Dumas.

*La chose qui est apparue à la mort de Flat Escardos ne les a pas attaqués.*

*Est-ce que cela permet de confirmer que cette créature est bel et bien Escardos et que notre trêve est toujours effective... ?*

*Dans ce cas, pourrait-on entrer en contact avec lui ?*

Il examinait les actions que son groupe pouvait entreprendre, tout en évitant

d'être trop optimiste.

« Les signes vitaux de Tsubaki Kuruoka se sont affaiblis. La situation devient fortement imprévisible... » l'informa Vera.

Du coin de l'œil, le commissaire vit le regard marqué par l'impatience de son assistante, ce qui était inhabituel pour cette femme qui se comportait toujours comme une lame froide.

« Nous n'avons pas reçu d'informations supplémentaires. Ma sœur sera avec elle nuit et jour, mais elle craint que la fillette ne survive pas plus de trois jours.

– Je vois. Si cela se produit, son Servant ne pourra plus maintenir son Origine Spirituelle. Je suis désolé pour votre sœur, mais cette chose est capable d'enfermer un nombre immense de personnes et d'Esprits Héroïques dans son Territoire Intrinsèque. Après avoir vu un tel pouvoir à l'œuvre, je ne peux approuver l'idée de sauver une personne qui est un danger pour la ville et ses habitants.

– ...D'accord.

– La pire des éventualités serait que l'Esprit Héroïque forme un second contrat avec un autre Master... mais un héros aussi puissant disparaîtrait à l'instant où il perdrait sa source d'énergie. Bien que nous ne pourrions baisser notre garde sans confirmation de sa disparition. »

Vera ne chercha pas à contredire le commissaire qui lui disait pratiquement d'abandonner Tsubaki.

Elle faisait partie de ceux qui avaient fait l'expérience directe de la puissance de l'Esprit Héroïque.

Sans l'aide de Saber, elle aurait perdu beaucoup de camarades, si ce n'est l'équipe entière.

Vouloir la sauver en le sachant pertinemment signifiait abandonner tous les autres habitants de la ville.

Néanmoins, penser à sa sœur qui ne savait rien du monde magique et risquait sa propre vie pour sauver la fillette rendit Vera inévitablement morne.

Ce n'était pas l'attitude qu'un mage devait avoir, mais le commissaire lui avait

appris à ne pas penser comme un mage, et elle savait que plusieurs autres membres partageaient son opinion.

En un sens, la plupart d'entre eux en étaient arrivés là précisément à cause de leur incapacité à abandonner la morale humaine comme un mage le devrait.

Cela dit, puisqu'elle connaissait Orlando depuis un certain temps, Vera savait que cette décision le frustrait plus que n'importe quel agent.

Avec une logique de mage et sa position de commissaire, la réponse qu'il aurait idéalement donné n'était pas d'abandonner Tsubaki, mais de chercher à *l'éliminer*.

Ou de conclure la Guerre du Saint Graal aussi vite que possible en espérant que sa santé s'améliore en perdant les Sceaux de Commandement.

*...Qu'est-ce que je cherche à obtenir, précisément ?*

Peinée par la candeur des illusions en lesquelles elle plaçait ses espoirs, Vera tenta de réorganiser ses pensées en oubliant tout aspect émotionnel...

Ce fut interrompu par une odeur apaisante mais saisissante qui lui atteint le cœur en lui caressant les narines.

« ... ? »

Lorsqu'elle leva la tête, elle vit Dumas approcher du fond de la pièce avec un grand plateau.

L'odeur appétissante venait de là. Le commissaire regarda Dumas avec un sourcil levé.

« Hop là, c'est prêt. »

Ignorant les regards, Dumas plaça le plateau sur la table de réunion.

Soudain, le simple bureau vit ses couleurs et sa forme changer pour devenir une table à manger luxueuse du genre que l'on ne trouverait que dans un château ou un restaurant particulièrement chic et traditionnel.

Une brise fit trembler la nappe et la pièce fut doucement illuminée par les chandelles apparues *ex nihilo*.

Le contenu du plateau était si finement préparé que Vera était satisfaite

simplement en le regardant.

Le plat principal formait un modèle de jardin de cour royale avec sa tourte, sa sauce, ses légumes coupés en diverses formes, sa mousse. Les fines tranches de truffes servies en accompagnement contribuaient elles aussi au *paysage* construit sur le plateau.

Même en ignorant les légumes décoratifs, c'était le produit d'une pratique affinée par des études approfondies, à un niveau bien supérieur à ce qu'un gourmet n'ayant encore jamais créé pourrait accomplir.

C'était plus ou moins une sculpture complète, mais ses arômes si riches rendaient l'envie de la dévorer si pressante qu'ils faisaient oublier l'idée que ce serait gâcher cette œuvre d'art. La couleur la plus vive de la pièce était celle du goût qui stimulerait les papilles et l'estomac.

« Qu'est-ce que c'est... ?

– Hmm ? C'est la même recette que pour tes armes, répondit Dumas au grommèlement d'Orlando. J'ai juste un peu embelli l'histoire de la table. La magie de Projection, tu connais ? Disons que c'est une variante. Tout reviendra à la normale quand t'auras fini ton assiette.

– Non, ce n'est pas ce que je voulais dire... Tu as préparé ce plat ?

– Ah, ouais, il me restait des armes et des babioles dont personne n'allait se servir, donc j'en ai fait des ustensiles. T'inquiète, j'ai pas l'habitude de changer les dagues venimeuses en couteaux de cuisine. »

Le Servant parlait sans une once de culpabilité, mais le commissaire était plus prit de court qu'énervé ou agacé. Il savait que Dumas était un gourmet si méticuleux qu'il chassait lui-même la viande qu'il cuisinait, mais il était bien plus compétent que ce qu'il avait imaginé.

« As-tu utilisé la magie pour préparer ce plat ?

– Nope. Mes sorts d'amateur ne peuvent pas vraiment aider à créer du goût.

– Je vois... Tu considères ta cuisine comme supérieure aux productions de ton Noble Phantasme, donc tu... Non, je ne finirai pas cette phrase. Je me demandais ce

que tu faisais dans ton coin, mais je n'aurais jamais deviné que c'était de la cuisine. Avais-tu camouflé l'odeur ?

– J'avais pas tellement envie d'être interrompu en pleine cuistance. J'ai trouvé un bon faisán en ville, j'allais pas laisser passer l'occasion. »

Dumas restait parfaitement sans remords.

Face au soupir exaspéré du commissaire, Dumas se lança dans une tirade, non sans avoir tourné la tête pour éviter que ses postillons tombent dans les plats :

« Je partais d'abord sur de la galantine pour accompagner une reprise à base de Lucullus d'un truc du menu de La Tête Noire, mais il me manquait deux-trois ingrédients. Je voulais aussi en profiter pour tester la pâte moderne, donc je suis parti sur de la poitrine de faisán en tourte. Le faisán est à mon humble avis la volaille qui a de loin la meilleure odeur, donc je me suis retenu niveau légumes aromatiques dans la sauce. Mais si le faisán ne vous dit rien, je peux vous tripatouiller un peu la recette. Je n'ai pas vraiment l'habitude de faire ça, mais je veux vous servir le meilleur des plats en cette occasion spéciale. »

Vera regarda le plat, encore plus surprise après le commentaire détaillé de Dumas :

« Quelle surprise. Votre première commande après votre invocation était des hamburgers, je n'aurais pas cru que vous soyez le genre à préparer de tels plats.

– Hé hé hé. Est-ce l'avis d'une personne qui a lu mes romans, mes pièces et mes biographies, mademoiselle Vera ? Si vous voulez vraiment me connaître, vous devez de lire mes écrits sur la cuisine. Ce n'est pas dans *Les Trois Mousquetaires* ou *La Comtesse de Salisbury* que vous trouverez le cœur de mon œuvre. Au contraire, c'est dans mes livres de recettes que l'on rencontre vraiment Alexandre Dumas. »

Après cette remarque joviale, Dumas retourna au fond de la pièce et en revint avec trois assiettes.

« Depuis le jour de mon invocation, je mange de tout, des bonbons de supérette et hamburgers à un dollar jusqu'aux plats de luxe qui nous ont coûté quasiment tout notre fonds de guerre. J'ai essayé de m'adapter aux divers us et coutumes de cette

époque, et je dois dire que j'ai passé un sacrement bon moment. Je n'ai pas eu de quoi plaindre, et c'est peut-être mon côté rustique, mais je devais tout essayer équitablement. »

Après avoir enjoint les policiers à s'asseoir, Dumas coupa le plat en trois parts pour servir chaque assiette.

Contrairement à son côté rustre habituel, les manières de Dumas à table étaient parfaites.

Vera et le commissaire se regardèrent avec étonnement face à ce surprenant développement, mais aucun des deux ne put se résoudre à dire que ce n'était pas le moment.

Il y avait une raison au comportement de Dumas.

Ses agissements passés prouvaient qu'il était du genre à donner des indices de cette façon mais, et c'était encore plus important, le charme gastronomique du plat était suffisant pour affamer même les austères Orlando et Vera.

En bref, ce dîner fut indubitablement le meilleur qu'ils aient jamais mangé.

Après le repas, Dumas porta son verre de vin à la bouche en étouffant un éclat de rire.

« Sérieux, rien ne bat le progrès de la recherche historique. J'ai appris que ce que j'avais écrit sur le fait que Taillevent ait été le cuistot de Charles VII, c'était maintenant considéré comme des conneries ! Ça aurait allé si je l'avais dit dans un bouquin ou une pièce parce que ça ferait une histoire intéressante, mais de tous les endroits où j'aurais pu me gourer, c'était dans un livre de cuisine ! Après, la prochaine avancée dans la recherche prouvera peut-être que j'avais raison, on ne sait jamais. »

Dumas n'avait pas l'air de se préoccuper de son erreur supposée.

« N'empêche, je suis bien content que la recherche culinaire continue à faire des avancées encore aujourd'hui. J'aurais jamais cru qu'on mangerait du foie de bœuf comme ça à cette époque. Je peux assurer que la cuisine est une des sources d'énergie

de l'évolution de l'humanité. Manger est un de nos trois besoins fondamentaux, et je pense bien que c'est le plus important. »

Les yeux de Dumas étaient à moitié fermés, mais ses paupières ne pouvaient cacher la lueur de son regard tandis qu'il poursuivait :

« Nous voulons toujours que le repas d'aujourd'hui évolue par rapport au repas d'hier. Évoluer dans quelle direction ? Qu'il soit plus goûteux ? Plus digérable ? Moins coûteux ? Plus léger ? Plus sain ? Toute option est valide. Tant qu'il y a un humain essayant d'amener la cuisine à l'étape supérieure, la culture ne connaîtra jamais la stagnation. »

Alors, il haussa les épaules. La suite ressembla plus à une note pour lui-même qu'à quelque chose dit à autrui :

« Mais faut pas se fourvoyer. Je pense clairement pas qu'en termes de nourriture, le neuf est toujours meilleur. Le meilleur rôti de mouton que j'ai jamais mangé reste bien meilleur que tout ce que tu pourras faire avec un gros four de citadin. Quand je visitais une ruine d'El Jem et que j'ai pu manger un mouton entier cuit au feu de bois. C'est ça, la cuisine du désert.

– Au feu de bois ? Ce n'est pas ce à quoi je m'attendais quand tu as dit meilleur.

– C'est pas parce qu'un plat est cuit entre les cendres et la terre qu'il en devient rustre ou brouillon. La préparation est extrêmement méticuleuse et se base sur des siècles et des siècles d'histoire et d'expérience. Aucun restaurant européen ne m'a un jour proposé un meilleur mouton. Bon, je ne dis pas pour les restaurants d'aujourd'hui... Argh, maintenant j'ai envie d'en manger. Prends-nous un ticket pour Tunis, frérot.

– Ne dis pas de sottises, nous n'avons toujours pas réussi à régler la situation qui empêche les gens de quitter la ville. »

Le phénomène supposément causé par le Servant de Tsubaki Kuruoka ne s'était toujours pas stabilisé.

Ils pensaient que le Servant avait seulement propagé un *virus* aux capacités singulières sans directement manipuler les infectés.

Les patients de l'hôpital avaient retrouvé leur santé mentale et étaient manifestement libérés du monde-rêve, mais ils sentaient toujours comme une pression refusant qu'ils quittent la ville, et la moitié de ceux qui essayèrent tout de même de partir revinrent après des accès de terreur et d'anxiété.

« Le contrôle mental devrait être beaucoup plus faible maintenant, non ? N'importe quel mage avec un Mystic Code un minimum décent devrait être capable de s'échapper.

– Une minute, Caster... Que sais-tu exactement ? »

Surpris par le dernier mot de Caster, le commissaire changea mentalement de point de concentration et effaça toute trace lancinante du goût du repas.

« Hé, tu savais que ça allait arriver. Ces météorites ou satellites, je ne sais quoi qui sont tombés partout sur le globe hier... Tout le monde sait que cette ville en est la cause, pourtant tes copains instigateurs n'ont même pas passé un petit coup de fil de courtoisie. Tu es venu là parce que tu veux des réponses. Et même, tu veux aller un étage plus bas pour voir si ton imposture de Haut Graal n'a pas été emmenée voir ailleurs.

– ...C'est cela.

– T'inquiète, frérot. Après un effet pareil sur le monde, la décision de tes pontes était claire et nette. Ta mission est de réguler l'entourage de la Guerre du Saint Graal... la société humaine locale. Tu te loupes et tout le monde cane... C'est pas ce que tu veux, hein, frérot ?

– Sois bref. Que sais-tu ? »

Depuis un temps indéterminé, Caster glanait des informations via un réseau qu'Orlando lui-même n'avait pu identifier.

À partir des rapports de ses agents et de ses propres réflexions sur les capacités de Dumas, le commissaire avait supposé que Dumas avait modifié les histoires de son ordinateur, de sa radio et de sa connexion Internet pour en faire des simili-Mystic Codes, des objets aux paramètres plus bas que les Nobles Phantasmes qu'il produisait autrement.

Le commissaire était certain qu'il s'agissait de la réalité et pensait que le moment était venu de le mettre à l'épreuve, mais à l'instant où une opportunité s'était présentée, une question plus importante qu'il devait poser au préalable lui était venue à l'esprit. Que savait Caster ?

La question du commissaire était plus sérieuse que jamais. Après avoir détourné le regard un instant, Dumas répondit en choisissant ses mots avec précaution :

« Ces types ont parlé du... Code 983 *Aurora fall*. Ça te dit quelque chose ?

– ... ! Quand sera-t-il lancé ? Combien de temps nous reste-t-il ?

– Tiens tiens, tu me crois ?

– Je ne sais pas ce que tu cherchais à dire avec ce dîner, mais je ne peux pas croire que c'était la préparation d'une pitrerie. Personne n'est aussi fidèle envers la cuisine que toi. Ayant goûté tes plats, je peux te l'assurer ! »

La déclaration du commissaire fit disparaître toute émotion du visage de Dumas pendant un moment avant qu'un sourire satisfait y apparaisse, accompagné d'un haussement d'épaules.

« Hé hé, t'as un vrai balai dans le cul, frérot. C'est pas grave. L'ordre a été donné à 16h23 heure de Snowfield. Pour être lancé 48 heures plus tard. La petite Francesca et Faldeus doivent déjà avoir été prévenus.

– Il y a quinze minutes... ? Caster, tu as commencé à cuisiner parce que tu avais prévu que cela arriverait ?

– Désolé, ça c'était juste pour satisfaire mon ego d'Esprit Héroïque. J'avais cette prévision que j'aurais préféré fausse, mais je t'en ai pas parlé avant le repas parce que je savais que tu n'aurais pas pris le temps de le savourer. Et puis, frérot, je pensais pas que tes *pontes* étaient à ce point tarés.

– ... »

Dumas réagit au silence du commissaire en effaçant son sourire avant de poser une question :

« Frérot, toi, tu n'étais pas déjà à moitié sûr que ça arriverait ?

– Oui, je ne le nierai pas. C'est pour cette raison que je pensais que Francesca serait ici pour venir cacher le Haut Graal... pense-t-elle pouvoir le faire plus tard ? »

Après avoir écouté la discussion, Vera, le sourcil levé, demanda au commissaire :

« Monsieur, pardonnez mon intrusion, mais qu'est-ce que ce Code 983... *Aurora fall* ?

– C'est le nom de code d'une opération menant à l'annihilation de l'entièreté de la ville, y compris les fondations magiques de la terre... en lançant des ogives spéciales depuis une altitude extrême.

– ... !

– Le compte-à-rebours de quarante-huit heures leur donne du temps pour se préparer à camoufler la chose. Cela entrera dans l'histoire comme une calamité d'ordre mondial... Il me semble que les informations la traiteront comme une portion de planétoïde tombée directement sur la ville. »

Ces détails choquèrent Vera.

Elle avait été prévenue que ce pourrait arriver.

Elle s'était préparée au pire puisqu'il le fallait.

Mais à recevoir des confirmations concrètes de ce qui se passerait, le cœur de Vera se tendit plus que jamais.

Tout ce qu'elle avait à l'esprit était des images de ses collègues, des paysages de la ville, de sa sœur se battant jour après jour sans ne rien savoir de ce qui se déroulait secrètement.

Le visage de Vera restait impassible mais son corps était couvert de sueurs froides. Son supérieur fit un commentaire désintéressé :

« Si le traitement interne était jugé incapable de gérer la situation, la ville serait oblitérée sur l'ordre de Faldeus. C'était le Code 982... *Abyss rise*. Celui-ci était un programme menant à une surcharge du Graal et des lignes telluriques, ce qui aurait provoqué des anomalies dans le magma et fait passer la destruction de la ville pour une éruption volcanique. *Aurora fall*, à l'inverse, vient de l'extérieur... En d'autres

termes, c'est un mécanisme préparé dans l'éventualité où nos supérieurs estimaient que la Guerre du Saint Graal était devenue ingérable. Pour être utilisé avant qu'un des joints du monde ne soit brisé et sème la destruction.

– Est-il possible de demander l'annulation de l'opération ?

– Si nous détruisons le Graal, il sera pratiquement impossible pour les Esprits Héroïques d'être actifs. Le saccage que les derniers restants provoqueront est quelque chose que nous avons de fortes chances de pouvoir garder sous contrôle. Cependant... »

Pour conclure l'explication, le commissaire s'efforça de garder une expression neutre, mais sa voix trahit sa frustration :

« Le fait que d'autres variables soient apparues en plus des Esprits Héroïques est un problème.

– Vous parlez de Flat Escardos et de... l'homoncule des Einzbern ?

– Les deux étaient inclus initialement dans le système de la Guerre du Saint Graal. Flat Escardos était l'un des mages choisis pour les postes de Masters restés disponibles... et l'homoncule avait été attiré ici par Francesca pour faire office de réceptacle pour le Bas Graal. »

Mais ils étaient tous les deux devenus des choses complètement différentes.

D'après les rapports de Francesca et Faldeus des derniers jours, l'homoncule des Einzbern était possédé par quelque chose de totalement étranger à sa personnalité originelle. Et ce qui la possédait – ce que Francesca sous-entendait savoir – était plus puissant qu'un Esprit Héroïque de bas niveau.

« Dans une Guerre du Graal normale, l'énergie des Esprits Héroïques vaincus s'accumule dans le Bas Graal... Cela veut-il dire que ce qui se cache dans l'homoncule profite de ces pouvoirs ? »

Même avec un faux Haut Graal incapable de reproduire la Troisième Magie, la quantité totale d'énergie magique accumulée serait suffisante pour en faire une machine à exaucer les vœux sans difficulté.

*Lorsque la Guerre du Graal approchera de son terme, le Bas Graal passera*

*d'humain à sa forme de réceptacle... Est-ce déjà en train de se produire ?*

Si le pouvoir du Graal s'accumulait dans un être avec une volonté propre et que cet être quittait la ville, ce qui se produirait serait extrêmement difficile à camoufler.

La chose qui avait été Flat Escardos montrait bien les raisons de l'inquiétude d'Orlando quant à des pouvoirs s'extirpant de la ville.

Des nations avec des connaissances magiques moindres acceptaient l'idée que des fragments d'astéroïde et des débris spatiaux tombaient sur Terre ou bien suspectaient que les missiles d'un autre pays avaient explosé, volontairement ou par accident.

Mais les organisations magiques – en premier lieu la Tour de l'Horloge – et les nations majeurs liées à ces organisations connaissaient déjà la vérité.

Cette destruction était du fait du pouvoir d'un individu.

Ils avaient pu camoufler le cratère du désert au début de la Guerre en sacrifiant une compagnie gazière, mais ils ne pouvaient pas aller plus loin.

*Les choses auraient été si différentes si nous avions eu la pleine coopération de la Sainte Église...*

Le commissaire se rappela le visage du prêtre au cache-œil.

Autrefois, le village natal de ce dernier était devenu l'Enfer en une nuit à cause de vampires de haut rang. Un groupe de monstres aux pouvoirs inimaginables : un Ancêtre accompagné par des Apôtres de la Mort supérieurs.

À chaque fois qu'une telle chose se déroulait, la Sainte Église avait pu tout dissimuler de par ses connexions et ses connaissances de l'occulte. Malgré tous ses succès dans ce domaine, elle avait été exclue de la Guerre du Saint Graal de Snowfield, en faisant une totale étrangère au rituel.

Le fait que Hansa Cervantes avait utilisé le précédent des administrateurs de Fuyuki pour intervenir rendait difficile à déterminer à quel point il accepterait de coopérer.

*Cela dit, le secret du monde occulte est un principe aussi majeur pour eux que pour nous.*

*Ça pourra paraître éhonté, mais il vaudrait peut-être mieux l'inviter à se battre à nos côtés.*

*Quoi que, sachant les positions de l'Église, sa réponse pourrait être « 48 heures ? C'est bien trop, détruisez la ville dans trois heures. »... C'est un pari risqué.*

« Hé... J'aime ton regard, frerot, dit Dumas avec un sourire. On y voit que t'as pas encore abandonné. Mon dîner ne te servira pas de Cène.

– Bien sûr que non, répliqua Orlando. Si Faldeus coupe le contact, alors je n'aurai pas à me préoccuper de lui moi non plus. En tant que commissaire de police loyal aux États-Unis d'Amérique, j'agirai en faisant de la sécurité des citoyens ma plus grande priorité.

– T'es sûr ? Il y aura peut-être d'autres villes écrasées par ces monstres à défaut de celle-là, tu sais ? C'est pas la raison pour laquelle les gros bonnets veulent s'en débarrasser dès que possible ?

– Je ne le permettrai pas non plus. Sans mentionner que je ne crois pas que détruire la ville et le Graal suffira pour éliminer cette mutation de Flat Escardos ni... bien que ça me désole de l'admettre, ni l'ouragan qui se dirige clairement droit vers nous.

– Donc en sachant tout ce qui va te tomber dessus, tu veux toujours te battre jusqu'au bout ? Pas mal ! T'es un vrai frère ! Si tu avais voulu abandonner et te noyer dans ton chagrin, j'aurais réécrit ta vie entière. »

Dumas se leva en ricanant.

« Le Clan Calatin va avoir du boulot, mais il faudra que tu me les envoies à l'heure du déjeuner. Un par un s'il le faut. Je veux que chaque membre de l'équipe goûte au même repas que vous venez de manger.

– Cela sert-il à préparer un sort ?

– Nan. Pas du tout. C'est juste que puisque tu veux qu'ils survivent tous, il faut que je leur donne quelque chose pour qu'ils gardent un petit souvenir de moi. »

Vera et Orlando furent hébétés par la confession nonchalante.

« Un souvenir ?

– Je te l'ai dit, ça sert juste à me satisfaire moi. Les romans que j'ai écrits sont quelque chose que tout le monde peut avoir, et en écrire un nouveau juste pour eux ne suffirait pas pour montrer ma gratitude. Donc j'ai pensé que je pouvais passer par ma cuisine pour qu'un jour ils y pensent et se disent : « Ah, le repas que Dumas m'avait servi ce jour-là est la meilleure chose que j'ai jamais mangée. Je dois créer d'encore plus grands délices de mes propres mains ! Allons vers les sommets du goût ! »... C'est comme ça que je vais pouvoir fournir un support concret, hé hé. Au fait, je sais pas si vous savez, mais le faisan est une espèce qui a été introduite en Europe lorsque Jason et les Argonautes l'ont rapporté en Grèce de Colchide. Ça doit en faire un sacré *boost* d'énergie pour quelqu'un qui veut devenir un héros, non ? Je pourrais vous en dire plus, mais le temps nous est compté. Allez faire ce que vous avez à faire. S'il vous faut un Noble Phantasme, je peux vous aider à choisir la bonne arme tant que le bouillon bout.

– Caster.

– Mm ? »

Orlando s'inclina avec tout son sérieux devant Dumas pour le remercier.

« En tant que mage et policier, je ne suis en rien sous l'obligation de satisfaire ton sentimentalisme déraisonné... mais en tant que chef, je te suis reconnaissant pour le soin que tu accordes à mes hommes. »

Dumas vit le visage de son Master aussi bourru que jamais, mais il y sentit alors un soupçon d'optimisme sincère.

« Ils auront moins de temps pour se nourrir et dormir ces deux prochains jours, mais ils ne peuvent pas se permettre de s'évanouir en plein travail. S'il te plaît, prépare-leur quelque chose de nutritif. »

Sur ces dernières paroles, Vera et le commissaire partirent. Après les avoir vus sortir, Dumas partit avec un éclat de rire dans un monologue :

« Merde alors, ça sera sans doute le dernier jour sans combat entre Esprits Héroïques, et je me retrouve là avec du pain sur la planche. Bon, c'est parce qu'on est

sur la corde raide et que tout le monde peut mourir dans deux jours... En fonction de la suite des événements, ça pourrait bien être ma propre Cène. »

*Je me demande vraiment si on n'a pas les yeux plus gros que le ventre.*

*Je n'ai plus tellement de cartes à jouer, là.*

*Au moins, je vais recevoir l'histoire passionnante que je demandais...*

*Mais ça me chagrine que ces bougres veuillent à ce point se sacrifier et partir en apothéose.*

Il poussa un fort soupir.

« Je me suis un peu trop attaché à l'équipe du frangin pour pouvoir rester un pur spectateur... Est-ce que je commencerais à me faire mieux ? » dit Dumas avec un sourire auto-dérisoire.

Après avoir lavé les assiettes, l'envie lui prit d'aller voir la collection de livres alignés sur une étagère dans un coin de l'atelier.

Et il y remarqua la traduction anglaise de ses *Trois Mousquetaires*, qu'il avait achetée dans une librairie locale.

L'étagère contenait, en plus des siens, plusieurs livres d'autres auteurs de son époque.

Il prit un de ceux-là.

C'était une édition illustrée d'un registre de contes de fées écrits par un auteur avec lequel il avait été ami de leur vivant.

« Qui aurait cru que les gosses liraient toujours ses bouquins. *La Chandelle de suif*. C'est pas celui qu'il avait choisi de ne pas publier ? Il s'était inventé des excuses comme quoi il était trop immature quand il l'avait écrit, mais c'était mon préféré... »

Il faisait des commentaires en tournant les pages, et ses yeux s'arrêtèrent soudain sur l'illustration d'une fillette allumant une allumette.

« Ses souvenirs sont dessinés dans la flamme de l'allumette. Ça doit pas être ce qu'il avait imaginé, mais cette idée ressemble un peu à la façon dont les Esprits Héroïques fonctionnent... »

Après ces mots, il passa à la page suivante et...

« Hmm ? »

Remarquant quelque chose d'étrange, il relut la page.

« Hein ? »

Cette page montrait la scène finale du conte sur la fillette qui vendait des allumettes.

Il comprit immédiatement le problème.

La conclusion était totalement différente par rapport à la version originale du conte qu'il connaissait.

La fin où la fillette mourait de froid immergée dans ses beaux souvenirs avait été remplacée par une fin où elle était sauvée par une famille riche et vivait heureuse.

« Hep hep hep... Attends 'tends 'tends, c'est sérieux cette merde ? »

Le livre illustré était de ces versions publiées localement qui réécrivaient les fins tristes en fins heureuses.

« T'es... Putain... »

Incrédule, il revérifia le nom de l'auteur, et sa main se mit alors à trembler..

« ...Hahahaha ! Bordel ! Ils ont vraiment le droit de faire ça ? »

Il partit dans un nouvel éclat de rire.

« Je pensais que le japonais qui avait fait d'Aramis une femme dans sa version de mes *Trois Mousquetaires* avait au moins une bonne idée derrière la tête, mais là c'est quelque chose... Ils ont complètement changé les fondements d'un chef d'œuvre par l'homme au plus épais balai dans le cul au monde ! Ils lui ont carrément changé sa vie à lui, là ! »

Avec des étoiles dans les yeux, il leva son recueil de contes de fées et continua de s'écrier :

« C'est pas possible ! Un de mes boulots réguliers était d'adapter des trucs en textes de théâtre, mais jamais je ne l'ai autant mise à l'envers à une histoire ! Les traductions de Shakespeare du vieux Ducis, c'était rien à côté de ça ! Ils avaient juste

envie de mettre cette fin, au diable la cohérence ! Je pensais que ma version serait bien différente si je devais écrire une histoire avec les mêmes thèmes... Mais là, il change la fin et vend le truc en gardant le titre original et le nom de l'auteur ! Incroyable ! Bien joué, éditeurs d'aujourd'hui ! C'est énorme ! Je crève d'envie de voir la trogne qu'il tirerait ! Je donnerais tout pour lui dire « Tu sais mec, cette fin heureuse a sans doute permis à des gens de se sentir mieux, et ils t'en seront vraiment reconnaissants. » droit dans sa sale tronche ! »

Il était difficile d'estimer avec ce discours ricaneur s'il était en bons ou mauvais termes avec l'auteur.

Du moins, jusqu'à ce que son sourire devienne bien plus doux.

« Bon, si je le provoque autant... il insistera juste que c'est l'histoire dont il ne parlera jamais... De toutes les nouvelles fins imaginables, ils ont choisi de la faire sauver par une famille riche. ...Comme on dit, c'est l'ironie de la vie. Chaque homme foulant cette Terre est hideux, mais sa destinée sera splendide ! »

Il ferma le livre avec un regard nostalgique, se rappelant sa vie.

« Et voilà pourquoi il faut lire les bouquins qu'on achète au lieu de les laisser s'empiler ! »

Dumas ferma les yeux. Sa mélancolie disparut. L'instant de son invocation était la seule fois où il s'était senti aussi vivant.

« Allez, maintenant qu'il m'a motivé, mettons cette cervelle à l'œuvre. »

Le téléphone dans son dos sonna.

Il se dit que c'était le commissaire qui l'appelait pour l'informer du nombre de policiers qui viendraient dîner.

Dumas se dirigea vers le téléphone, la tête pleine d'idées sur les épices secrets de sa recette, tout en redirigeant une partie de ses pensées vers l'écriture d'un nouveau script.

« C'est le moment de trouver un moyen de pouvoir maraver les types qui nous

ignorent avant qu'on meure de froid. »

×

×

### Centre spécial de détention Colesman

« Ne devrions-nous pas informer Orlando de la décision de l'état-major ?

– Inutile. Exclure le commissaire Orlando de la chaîne de commandement faisait partie de la procédure dans cette situation. Je crains seulement que Francesca ne fasse quelque chose de regrettable, » répondit nonchalamment Faldeus à son assistante Aludra.

Après avoir reçu l'information que la ville serait incinérée, Faldeus ne montra pas de signes ostentatoires d'anxiété.

La Guerre du Saint Graal avait été une suite de complications, mais cette éventualité spécifique avait été quelque chose qu'il avait pris en compte dès le début.

Ainsi, la seule source d'inquiétude de l'agent de la nation était que Francesca fasse quelque chose de superflu.

Elle ne serait pas un grand danger à elle seule, mais elle avait un Servant.

Étant donné le niveau de l'illusion qu'ils avaient placée sur la zone industrielle, il était possible qu'ils empêchent totalement l'incinération de la ville en utilisant seulement leurs illusions.

Celles de Francesca n'avaient pas le pouvoir d'effacer la destruction qui aurait rasé la ville, mais elles pourraient aisément tromper les capteurs de la bombe ou le pilote pour les faire rater la cible.

« Nous avons seulement besoin qu'elle utilise ses illusions pour exfiltrer le système du Haut Graal... mais elle montre des signes qui nous portent à croire qu'elle apprécie toutes ces complications. On ne sait pas ce dont elle serait capable si elle se mettait à penser que « ce serait dommage d'y mettre un terme ».

– Quelle sera la marche à suivre ?

– Nous nous replierons demain. Les résidus de la malédiction du Servant de Tsubaki Kuruoka sont encore présents, mais dans son état actuel un Mystic Code suffira pour passer outre. Cela joue en notre faveur, puisque les civils ne pourront pas sortir de la ville. Nous isolerons totalement Snowfield des ondes radio et d'Internet à l'arrivée de l'ouragan. Grâce à lui, nous n'aurons pas à nous inquiéter de personnes observant la situation depuis le ciel.

– Mais l'ouragan est lui aussi l'une des anomalies...

– ...En partant du principe qu'il est attiré ici par le pouvoir d'un Esprit Héroïque ou l'activité du Saint Graal, on peut supposer qu'il perdra en intensité suite à la destruction de la ville. Et quoi qu'il arrive, nos calculs nous affirment que la ville brûlera même au centre de l'ouragan. »

N'éprouvant rien à l'idée de sacrifier d'innocents civils, Faldeus retourna dans son atelier après avoir donné ses ordres à Aludra.

Après avoir confirmé qu'il était seul, il parla aux ténèbres derrière son reflet dans le miroir.

« Entends-moi, Assassin. »

Les ténèbres s'intensifièrent et Faldeus ressentit un soupçon d'une présence cligner en leur profondeur.

« ...Deux variantes me préoccupent. Flat Escardos a disparu. Il est possible qu'il ait déjà quitté Snowfield... Si c'est le cas, nous ne pourrions rien y faire. La Tour de l'Horloge et la Classe El-Melloi devront porter la responsabilité de leur élève. »

*Le rôle de ce Lord est d'être utilisé comme bouc émissaire dans ce genre de situations, de ce que j'ai pu comprendre.*

Il choisit de ne pas exprimer cette remarque sardonique car il ne servait à rien de la dire à Assassin.

Le plus pressant pour Faldeus était l'ordre qu'il s'appêtait à donner.

« Nous ne pourrions pas nous débarrasser aussi aisément de l'autre variante. Quelque chose possède le corps de Filia, que nous avons attirée ici pour faire office

de Bas Graal... Nous estimons qu'il s'agit des restes d'une malédiction d'un Esprit Divin. Celui-ci est en train de s'enraciner dans les terres et cherche actuellement à altérer sa circulation d'énergie magique... Assassin, je souhaiterais que tu mènes ton enquête sur cet Esprit. »

Les ténèbres ne répondirent pas. Mais Faldeus poursuivit tout de même, certain d'être entendu.

« Avec ton Camouflage Parfait, tu dois être le seul capable d'aller étudier l'Esprit Divin possédant Filia et d'en revenir vivant. Elle modifie la terre elle-même pour satisfaire ses envies... Dans le pire des cas, la terre altérée renforcera ses pouvoirs... au point où elle pourrait bloquer une attaque assez puissante pour raser la ville. »

Faldeus ne l'avait pas dit à Aludra, mais l'analyse qu'il avait reçue marquait la croissance quotidienne de l'énergie magique de Filia comme le problème majeur.

« J'espère que la tempête qui approche est causée par un Esprit Héroïque ou les terres... mais si c'est l'Esprit Divin qui l'appelle, la situation est extrêmement critique. Si le Bas Graal est coupé du Haut Graal et l'énergie magique qui constitue les Esprits Héroïques, y compris toi, se déverse en elle.. ce monde est voué à assister au retour des *dieux* régionaux.

– ... »

La présence fit un mouvement.

Ayant confirmé qu'il était entendu, Faldeus effaça ses émotions et se vit comme un pantin dont on manipulait le corps et l'esprit.

Il ne le fit pas pour chercher à mentir. Ce qu'il était sur le point de dire était ses sentiments sincères. Il pensait seulement qu'il ne devait pas faire montre d'une quelconque forme d'émotion quand il parlait à un Servant.

« Si tu veux que le rituel se conclue sur notre victoire, tu as une limite de deux jours. Pour pouvoir annuler la décision de l'état-major, il nous faudra au moins exorciser les résidus de l'Esprit Divin. Bien que je ne sache pas si cela suffira.

– Inutile d'amendrer vos moz, mon Mestre.

– ! »

Faldeus crut entendre les ténèbres parler.

Il sépara ses émotions de son corps et attendit la phrase ensuite sans qu'aucune goutte de sueur ne perle.

« Vostre cœur a coisi le moment de la perte de mon Origine Spirituelle.

– Précisément. »

Il pouvait perdre la vie s'il faisait une erreur.

Il aurait été raisonnable pour un Esprit Héroïque normal de le tuer pour cette réponse, mais l'étude continue d'Assassin par Faldeus lui avait assuré qu'il ne ferait rien d'aussi irréfléchi.

Il fit un pas de plus.

« En tant que ton Master... je t'envoie mourir. Mais mon ordre n'est pas que tu te suicides. C'est simplement un ordre qui a de fortes chances de provoquer ta mort. Une fois que tu auras achevé ta tâche, tu seras libre de faire ce qui te sied.

– ... »

Le Servant ne montrait aucune forme d'émotion.

Pas d'hostilité, de malice ou de résignation.

L'ombre vacillante attendait dans le silence, certaine que son Master avait plus à dire.

« Tu n'as pas besoin de revenir après ce dernier ordre. En tant qu'instigateur... et pour rester fidèle à la foi dont tu parlais, je n'abandonnerai pas ma position de superviseur, mais je ne suis dès à présent plus un participant de la Guerre du Saint Graal. »

×

×

Est de Snowfield – Manoir dans les marécages

« Au final... ils ne sont pas revenus. Ni Sigma ni Assassin. »

Ayaka, assise sur la chaise au fond de la pièce, regardait la vieille pendule.

Elle était peu à peu prise d'anxiété, et elle sentait sa poitrine devenir terriblement étroite.

Il aurait été normalement meilleur pour elle de prendre l'air, mais à peine un jour après avoir vu un homme se faire tuer par un sniper, elle n'arrivait pas à faire le pas.

Oui.

Cela signifiait qu'un jour entier avait passé.

Mais la veille... pas seulement la veille, mais depuis qu'elle avait rencontré Saber, tout avait été si chaotique, irréel et à la fois stressant et relaxant pour Ayaka.

Saber lui avait dit « Je préférerais repartir immédiatement au combat, mais tu dois avoir dépensé beaucoup d'énergie magique. Te reposer est la priorité. », et avait ensuite passé la journée à fortifier les défenses du manoir.

Saber avait probablement lui-même besoin de temps pour se remettre de ses blessures endurées lors du combat avec l'Esprit Héroïque doré.

Sigma avait dit à Ayaka que la plupart des combats de mages se déroulaient de nuit, ainsi elle était restée alerte tout le long sans dormir, mais le soleil s'était levé sans que personne n'apparaisse pour les attaquer.

Ayaka s'était endormie au matin. Lorsqu'elle comprit qu'elle était restée couchée jusqu'au soir, elle dut enfin accepter qu'elle était bien plus fatiguée qu'elle ne voulait croire.

*J' imagine que je devrais être contente d'être toujours en vie ...*

Cette idée à l'esprit, elle pensa à ce qui allait se passer ensuite.

Depuis qu'elle était officiellement devenue un Master, elle avait l'impression que le chemin d'énergie magique qui la liait à Saber s'était renforcé. Elle pouvait parfois sentir les battements d'un organe autre que son cœur en elle, mais elle se disait que c'étaient les moments où Assassin déployait ses Nobles Phantasmes et que ça n'avait rien à voir avec Saber.

*Ah... ça veut dire que Assassin est toujours en vie...*

Elle soupira de soulagement pour quelqu'un qui avait failli la tuer.

Après plusieurs malentendus, ils étaient maintenant de solides alliés.

Elles ne se connaissaient pas depuis longtemps, mais Ayaka sentait qu'Assassin ne mentirait ni ne trahirait jamais quelqu'un.

*Ça me rappelle...*

Elle se souvint de la rencontre avec Assassin, dans la forêt d'Enkidu.

*Elle a appelé Saber « terrifiant »...*

Ce qui la renvoya aux paroles de Saber la veille.

*« Je suis un Esprit Héroïque – une ombre inscrite dans le monde – donc je ne connais pas la vérité, mais s'il y a bien un paradis, alors mon âme doit... brûler au purgatoire jusqu'au jour où l'espèce humaine s'éteindra. »*

Des paroles plus qu'inquiétantes.

Ayaka n'était pas certaine de la différence entre enfer et purgatoire, mais elle se disait que ce devait tout de même être un terrible lieu de châtements.

Du moins, ce qu'en avait dit Saber n'était pas très aguicheur.

*Saber avait l'air sûr que c'était l'endroit où il méritait d'être...*

*C'est ça, je ne sais toujours rien de ce qu'il a fait historiquement...*

Ces réflexions menèrent Ayaka à réaliser à quel point il était mauvais pour un Master de ne rien savoir sur son Servant.

Elle trouva une immense pile de livres dans le manoir.

Elle ne perdit pas de temps et se mit à chercher un livre d'histoire européenne ou une encyclopédie jusqu'à ce que...

Elle se figea.

*Elle se tenait dans son champ de vision.*

Une petite silhouette cachée sous une capuche rouge.

« Ah... »

Elle déglutit.

Le phénomène venait de se dérouler dans un bâtiment sans ascenseur. Ce qui signifiait que, comme indiqué par plusieurs précédents signes, ce phénomène dont elle ne savait pas s'il était une hallucination ou une malédiction avait évolué.

Cependant, aussi étrange que ce soit, elle ne ressentait pas autant de peur qu'à l'accoutumée.

Elle en ressentait toujours et ne voulait clairement pas la regarder si elle le pouvait, mais la peur ne la paralysait plus, peut-être parce qu'elle était devenue le Master de Saber, ou bien grâce à ce qu'*elle* avait dit dans l'immeuble.

« ...*Bon courage.* »

Elle courait alors vers Saber dans l'immeuble.

Pourquoi l'hallucination... lui avait-elle dit cela ?

Était-il possible que son cerveau ait halluciné ces mots eux aussi ?

Avait-elle été sous une telle pression qu'elle avait placé des mots si arrangeants dans la bouche de l'hallucination ?

Cette éventualité la faisait se sentir honteuse.

*Je ne mérite pas qu'on me dise une chose pareille...*

*Puisque je...*

...

... ?

« Hein »

Elle eut soudain un gros mal de crâne.

Au moment où elle essaya de se rappeler le passé, ses pensées devinrent floues et éparpillées.

Ce n'était jamais arrivé avant.

*Qu'est-ce qu'il m'arrive... ? Est-ce que c'est parce que je suis devenue une Master ?*

*Non.*

*Il faut que je me rappelle.*

*C'est quelque chose... de très important...*

Plus elle essayait d'y penser, plus son esprit devenait embrumé.

Jusque là, elle n'avait essayé de réprimer ses souvenirs de la fille à la capuche rouge que par peur.

Maintenant, sa tête s'arrêtait de fonctionner à chaque fois qu'elle essayait de confronter la chose.

C'était comme si son corps tout entier refusait d'accéder à ce souvenir.

*Est-ce que c'est, ça aussi... un effet du sort que Filia m'a jeté ?*

Un frisson parcourut Ayaka tandis qu'elle se rappelait de la belle femme qui avait utilisé sa magie sur elle avant qu'elle arrive dans cette ville.

Cette perte de contrôle sur ses propres pensées l'emplissait d'anxiété. Une peur inéluctable de finir par ne plus pouvoir se rappeler même des dernières secondes ou même de perdre totalement son identité. Ce qui l'en sortit fut...

« Tout va bien, Ayaka ?

– ! »

Entendre Saber prononcer son nom. Elle sentit son corps revenir à la réalité.

« O-Oui. Je vais bien...

– Il y a quelque chose que je veux te dire depuis un certain temps... Si tu as de gros problèmes, tu peux m'en parler. Certes, je suppose que notre situation est le plus gros problème qu'on puisse avoir... »

Ayaka essaya de répondre aux mots gentils de Saber par « Ça va, ça arrive tout le temps. » mais...

« Ça va, ça arrive tout...

– Veux-tu vraiment que les choses restent comme elles sont ?

– ...

– Ça arrive tout le temps ? Si quelque chose te fait constamment sentir une telle détresse, ça ne peut que m'inquiéter. Je suis d'accord, ça ne me concerne pas,

mais je crois que je peux aider de quelque manière que ce soit, c'est mon devoir de Servant d'agir.

– Saber...

– Ce n'est pas seulement pour ton bien. Je sais que des calculs égoïstes ne me montreraient pas sous mon meilleur jour, mais c'est une sorte de réglage interne que je dois faire si je veux gagner la Guerre du Graal. J'ai causé beaucoup de problèmes durant ma vie... Surtout pour mon frère. C'est pour cette raison que dans cette seconde vie, je ne veux absolument pas tomber dans les mêmes écueils. »

Ayaka ne put que cligner des yeux en réaction aux paroles de Saber, qu'elle n'avait jamais vu aussi sérieux.

*Je vois.*

*Être un Master veut dire que... ce n'est plus seulement mon problème.*

*Dire qu'il n'a rien à voir avec tout ça ne servira plus à rien.*

Bien qu'hésitante, Ayaka décida de dire tout ce qu'elle avait à dire sur ce qui la perturbait.

« ...Tu vas dire que je me fais du souci pour rien.

– C'est vrai, je ne peux pas promettre que je ne minimiserai pas ton problème. Ça pourrait arriver ! Je n'ai aucune excuse autre que « c'est comme ça que je suis », désolé !

– C'était vraiment nécessaire d'être honnête *maintenant* ?

– Attends, s'il te plaît. Réfléchis-y différemment ! Que ton problème ne vaille rien pour moi signifie que je peux le résoudre en un rien de temps ! Tu n'as rien à perdre à m'en parler, non ? » expliqua Saber en bombant le torse.

Ayaka eut besoin d'un moment pour réfléchir. Puis...

« Punaise, ton optimisme me rend vraiment jalouse. »

Après un rire peiné, elle accepta enfin de s'ouvrir à lui.

« Le truc, c'est que... j'ai parfois des hallucinations. C'est ce que je fais depuis des années.

– Hmm, ça correspond à ce que j'ai pu voir.

– Mais ça n'arrivait que rarement. Maintenant, je la vois tout le temps. La fille à la capuche rouge... »

Quelques minutes plus tard.

« Loin de moi l'idée de douter de toi, mais il va me falloir plus de détails. Voistu cette hallucination maintenant ? Pendant cette discussion ? demanda Saber, qui se grattait le menton d'un air pensif après avoir entendu toute l'histoire.

– Oui, je pensais qu'elle allait finir par disparaître, mais elle est toujours là. »

Ayaka jeta un œil vers le coin de la pièce.

Elle pouvait voir la fille à la capuche rouge s'y tenir la tête baissée depuis tout à l'heure.

Ayaka en confirma que depuis son arrivée en ville, l'hallucination devenait de plus en plus concrète.

Prenant cela à moitié comme un signe qu'elle perdait définitivement la boule, elle regarda timidement la réaction de Saber.

Celle-ci fut de poser une question sérieuse.

« Où, précisément ?

– Hum... Là, devant l'étagère la plus à gauche.

– Ici ? »

Saber avança jusqu'à l'endroit qu'Ayaka pointait du doigt et essaya de caresser une tête qu'il n'arriva pas à trouver.

La main de Saber atteint la fille à la capuche rouge mais passa naturellement à travers *elle*, ce qui ne suscita aucune réaction de sa part ni de Saber.

« Ta main vient de passer à travers sa tête.

– Sa tête est là ? Elle est petite. C'est vraiment une enfant.

– C'est ce que j'avais dit.

– ...mue, est-ce qu'il y a quelque ch... et ... ? »

Saber s'était mis à parler à quelqu'un, d'une voix trop basse pour qu'Ayaka puisse entendre.

Ce devait être à l'un de ses compagnons.

« Vraiment ? D'accord. Merci. »

Après avoir remercié le vide, il se tourna vers Ayaka sans se déplacer.

« J'ai demandé à une amie experte en magie, et elle m'a dit ne trouver aucun signe de quoi que ce soit d'occulte ni de pensées résiduelles.

– Donc... ça confirme que j'hallucine et que j'ai des problèmes dans la tête ?

– C'est une possibilité, mais ce n'est pas obligatoirement ça. Il est aussi possible qu'un sort ou une malédiction t'ait été jeté à toi, ou qu'un esprit te possède.

– Un fantôme... Tu es un peu comme un fantôme toi aussi, Saber... »

Un certain nombre de mages auraient hurlé en l'entendant comparer des pensées résiduelles à un Ghost Liner. Après avoir dit une telle chose à voix haute, Ayaka regarda le plafond avec un sourire auto-dérisoire.

« Au final, je ne peux me tourner que vers un exorciste ou un psy. »

*De l'exorcisme... ?*

*Est-ce que ce serait vraiment bien ?*

*La fille à la capuche rouge... elle n'a rien fait de mal.*

*C'était moi qui me terrait dans ma peur sans jamais demander ce qu'elle voulait. À cause de ma culpabilité.*

*Parce que cette fille est...*

*Ah... Je ne peux pas me rappeler qui elle est.*

Sentant le brouillard dans sa tête s'approfondir, Ayaka abandonna l'idée de chercher plus loin dans ses souvenirs et dit en plaisantant :

« Hallucination ou fantôme, tout ce que je voudrais est qu'elle soit un problème que je peux régler juste en parlant. »

Elle se dit qu'avoir Saber à ses côtés pourrait la motiver à se rapprocher d'elle.

Lorsqu'elle redirigea son champ de vision vers Saber, Ayaka le trouva en train de faire quelque chose d'étrange.

« Hein ? Saber ? »

Un sort faisait flotter des orbes d'eau de diverses couleurs autour de lui,

décorant ainsi la position désignée de la fille à la capuche rouge d'un style *pop*.

Les lumières de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dans l'eau illuminèrent la pièce et Saber se mit à jouer une musique joyeuse sur un vieil instrument à cordes qu'il avait trouvé on-ne-sait-où.

C'était la chanson du film que Saber avait regardé quelques jours plus tôt à la discothèque.

Ayaka fut temporairement impressionnée par le talent avec lequel il pouvait adapter une musique qu'il n'avait entendue qu'une fois.

Temporairement parce qu'elle se rendit immédiatement compte d'à quel point la situation était absurde.

Éberluée par la façon dont la pièce était devenue un décor de pub télé, Ayaka s'adressa à l'éléphant dans la pièce :

« Qu'est-ce que tu fais... ? »

Saber, qui jouait la mélodie avec un sourire ravageur mais avec le plus grand sérieux, répondit en acquiesçant largement :

« Hé bien, puisque tu as peur de ce Petit Chaperon Rouge que tu es la seule à voir, je me suis dit que tu te sentirais mieux et serais apte à l'approcher si je la décorais pour la rendre plus drôle et mignonne ! »

La confiance avec laquelle Saber avait présenté son idée rendit Ayaka bouche bée.

« J'apprécie que tu fasses tout ça pour moi, mais... Je peux être directe ?

– Absolument ! J'imagine déjà ce que tu vas dire, mais je t'en prie, dis-nous tout !

– Est-ce que t'es crétin ?! Sérieusement, merci, mais pardon, avoir ce genre d'idées est peut-être pas si bizarre, mais quel genre de personne se dit que c'est une bonne idée d'essayer ?! »

*Au fond, c'est pas surprenant.*

*Je n'arrête pas de voir des choses folles cette semaine.*

*Saber est le genre de personne qui saute sur le toit d'une voiture de police pour*

*faire un discours...*

« Ha ha ha, je suis Richard Ier, de la dynastie des Plantagenêt... celui que l'on nomme Cœur de Lion. Je ne crains aucun défi !

– Je t'en supplie, aie quelques craintes ! »

Après cette exclamation, Ayaka se sentit éreintée.

...Et tandis qu'elle se tenait la tête, elle sentit que le brouillard dans son esprit s'était dispersé sans qu'elle ne le remarque.

« ... »

Il en allait de même pour la fille à la capuche rouge. Ayaka se posa des questions idiotes telles que, « Est-ce qu'elle est partie parce qu'elle trouvait ça embarrassant ? », ce qui l'aida à calmer son anxiété.

*Non, ce n'est pas le moment de se détendre.*

*La prochaine fois que je la verrai... nous aurons une discussion.*

*Même si ce sera compliqué si je suis toute seule...*

Ayaka regarda Saber.

Elle eut un sourire, bien qu'elle ne sache pas pourquoi.

« Oh ? Est-ce que ton petit chaperon rouge s'est mise à danser au rythme de la musique ?

– Ça aurait été bien. »

Saber s'approcha d'Ayaka et elle lui tapa doucement du poing sur la poitrine avec un sourire en coin.

« Bon... merci. Je me sens mieux maintenant.

– Vraiment ? C'est très bon à entendre. »

Face au sourire confiant mais toujours enfantin de Saber, Ayaka se résolut.

*Je vais me battre.*

Ayaka savait que le chaos et la violence des combats l'attendaient.

Elle ne savait rien de l'étiquette des Masters. Elle voulait seulement relever ses propres défis jusqu'au bout, son excentrique partenaire à ses côtés.

Son répit temporaire vint de son ignorance.

Son soupçon d'espoir vint de son ignorance.

De son ignorance du fait que la ville allait être rasée de la carte deux jours plus tard.

De son ignorance de ce que le secret en elle lui faisait oublier.

À cet instant, Ayaka Sajyou avait le sourire le plus humain parmi tous les participants de la Guerre du Saint Graal de Snowfield.

Intermède

Le répit du guerrier, la lancée de l'assassin

## Intermède

Le répit du guerrier, la lancée de l'assassin

4ème jour – Nuit. Snowfield – Discothèque

Les voiles de la nuit s'abaissèrent sur Snowfield.

C'était le moment pour les mages de sortir de leurs tanières.

Sigma était vigilant quant à l'éventualité qu'un groupe quelconque profite de l'opportunité pour frapper, mais d'après Watcher tout était étrangement paisible.

« Plus que quarante-et-une heures... »

Voyant les aiguilles de l'horloge approcher 23h30, Sigma vérifia sa montre.

Il avait passé près de vingt-quatre heures muré dans cette discothèque souterraine.

Il n'était sorti qu'une fois pour se procurer de l'eau et de la nourriture, ce qu'il avait fait en suivant les instructions des ombres pour ne pas être repéré par Faldeus.

Mais rester inaperçu n'avait pas rendu Sigma imprudent.

Il était toujours possible que la situation évolue plus vite que Watcher n'ait le temps de le dire.

De fait, ses plans initiaux de tenir sur le long terme et de gagner la guerre d'usure n'avaient pas pu être menés.

Car les silhouettes l'avaient informé que la ville serait bombardée deux jours plus tard.

Fuir aurait été sa meilleure option s'il n'avait pas eu d'objectif, mais il en avait récemment obtenu un.

Et pour l'accomplir, il avait décidé de passer les douze heures suivantes – jusqu'à l'aube – à rassembler des informations et à se préparer.

« Cette question n'est pas une suggestion ni ce que Watcher vint, avait dit l'ombre du vieux capitaine pendant les réflexions de Sigma. Seulement la curiosité de la pseudo-personnalité collée à cette ombre. Tu comptes pas plier bagage ? L'explosif

s'assurera de détruire la Guerre du Saint Graal pour toi. Il ne te reste qu'à hypnotiser le médecin de Tsubaki Kuruoka, chouer une ambulance et partir loin. La malédiction de Pale Rider n'est plus qu'un petit résidu. Tu as suffisamment d'énergie magique pour l'ignorer.

– N'oublie pas que Watcher quittera les cieux si les bombes détruisent le Haut Graal... ou si les illusions de Prelati le camouflent totalement avant l'impact. Si une unité spéciale se lance à ta poursuite après coup, tu devras te débrouiller seul, » avait ajouté l'aviatrice qui avait pris la place du capitaine.

Sigma avait réagi en plissant les yeux avant de donner sa raison de ne pas suivre ce plan :

« C'est vous qui m'avez dit que les niveaux vitaux de Tsubaki Kuruoka continuent de s'affaiblir. »

En réponse à ces mots, l'ombre était devenu le garçon au caducée et avait exprimé sa tristesse et sa frustration :

« ...Je ne le nierai pas. J'ai honte. Si seulement je m'étais manifesté comme Esprit Héroïque plutôt que comme une fichue ombre... jamais je ne l'aurais laissée être en danger. Je l'aurais soignée quoi qu'il en coûte. Je ferais tout pour. Ma personnalité serait sans doute complètement différente, mais je suis sûr que je serais le même sur ce point-là.

– Dans ta forme actuelle, tu ne peux pas me dire comment la soigner ?

– Ce serait enfreindre les règles des ombres. On peut dire tout ce que Watcher observe depuis le ciel de la ville, mais il est beaucoup plus dur pour nous de transmettre des connaissances de notre vivant sans entrer dans l'excès. Et même si je le pouvais, la soigner nécessiterait ma pratique et mon énergie magique. On n'a pas le temps de t'apprendre la médecine.

– Je vois... »

*Dans ce cas, je dois vraiment empêcher le bombardement.*

Sigma avait passé les heures suivantes à étudier les possibilités.

Ceux en haut de l'échelle décideraient-ils d'éviter des sacrifices inutiles si la

Guerre du Graal se concluait avant le bombardement ?

La réponse était non.

D'après les informations qu'il avait reçues de Watcher, le problème n'était pas les Esprits Héroïques.

C'étaient les deux individus qui, bien qu'ils n'étaient pas des Servants, étaient tout aussi – voire plus – puissants que les Esprits Héroïques.

Le garçon qui s'était présenté comme Thia Escardos auprès de Lancer haut dans le ciel.

Et la femme qui remodelait littéralement la forêt à l'ouest de la ville : l'Esprit Divin Ishtar possédant le corps de l'homoncule Filia.

Ces deux-là ne disparaîtraient pas au terme de la Guerre du Graal.

La seule option à la disposition de l'état-major était ainsi de les détruire tous les deux tant qu'ils étaient liés à la ville.

« ...Est-ce que ça suffira vraiment pour les éliminer ? Ce que vous en dites me faire croire qu'ils pourraient encaisser un tir direct de missile nucléaire.

– Je n'en suis pas sûr, répondit à Sigma l'homme aux ailes mécaniques. Ishtar a décidé que c'était là qu'elle construirait son temple, donc je ne la vois pas fuir. Thia Escardos est un homme libre, et il n'a pas été vu en ville depuis son combat contre Lancer. Il ne semble pas que celui-ci n'ait mené à quelque sorte de conclusion. Tout du moins, il n'est pas blessé au point qu'il ne peut plus bouger.

– Il n'est toujours pas revenu ? »

Sigma avait posé une question dont il venait d'avoir la réponse.

De ce qu'il avait pu voir via la télévision de la discothèque, le monde était dans un chaos général suite aux chutes de météorites de la veille, mais il n'y avait aucun signe d'incident advenu depuis.

Bien sûr, il y avait une possibilité non négligeable que quelque chose se soit passé et ait été dissimulé, mais cela indiquait que rien n'outrepasant le monde magique avait eu lieu.

« Honnêtement, il n'a aucune raison de revenir, ajouta l'ombre du vieux

capitaine. Mais même s'il n'est plus là, tu n'as aucun moyen de le prouver aux bougres qui veulent faire sauter la ville, gamin. S'il ne se montre plus jamais, en tout cas... Et il n'y a rien qu'on puisse faire pour la forêt, puisque la terre est altérée magiquement et physiquement.

– ...

– Gamin, c'est une nouvelle épreuve ? Mais est-ce que tu peux vaincre Ishtar et Thia ? Sacrée question. »

Face au silence de son Master, le capitaine poursuivit.

« Tu as utilisé tes pouvoirs et appris des choses que tu aurais mieux fait de ne pas savoir, gamin. Que cette ville est au bord de la destruction. Personne ne te croira si tu essayes de prévenir le monde, et même au cas où ils te suivraient, les non-mages ne peuvent pas sortir tant qu'il y a la malédiction.

– Probablement pas. »

La silhouette devint un garçon chevalier qui choisit ses mots pour tester Sigma.

« D'une autre perspective, c'est une situation où tu es le seul qui peut s'échapper. Tu n'as qu'à choisir ta propre vie plutôt que celles de Tsubaki Kuruoka et des citoyens. Personne ne t'en voudra. Confronter tout cela seul est un trop grand obstacle. Donc...

– Je ne fuirai pas.

– Comment ?

– Je choisis... de me battre. »

Tandis qu'il répondait, les yeux de Sigma étaient calmes comme la nuit et pourtant cachaient une détermination extraordinaire.

Les mots d'Assassin – qui l'avait contacté un peu plus tôt – lui revinrent à l'esprit. Il s'assura de passer à travers les trous dans le système de surveillance de Faldeus, bien que celui-ci soit toujours en cours de réparation.

×

×

Quelques heures plus tôt. Quelque part dans Snowfield – Ruelle

« ...La ville... va être détruite ?

– Si mes informations sont bonnes, l'état-major veut raser la ville avec tous ses habitants.

– Quelle... folie... »

L'Assassin sans nom serra fort le poing tandis que son visage se tordait.

Sigma lui avait partagé tout ce qu'il avait appris sans indiquer que sa source était Watcher.

Il se sentait mal de cacher ce pouvoir. Il ne pouvait dire s'il le gardait secret parce que c'était une information que ses habitudes de mercenaire utilisateur de magie le poussaient à garder secrète même des plus proches alliés, ou parce qu'il avait déjà menti quant au fait que son Esprit Héroïque serait Chaplin.

« Comment empêcher cette atrocité... ?! Tuer ceux qui ont donné l'ordre pourrait...

– Ça ne changerait sans doute rien. C'était peut-être différent autrefois, mais lorsqu'un général meurt après avoir donné la marche à suivre, les soldats continuent d'avancer jusqu'à ce qu'ils reçoivent de nouveaux ordres. De plus... ce n'est pas une guerre où le général dirige lui-même la ligne de front. La chaîne de commandement est trop complexe pour ça. Trouver et tuer le pilote missionné et tous ses suppléants en seulement deux jours n'est pas une éventualité réaliste. »

Le Servant de Faldeus, que même Watcher n'arrivait pas à observer précisément, en serait lui peut-être capable, mais ils n'avaient pas la possibilité de le contacter.

*Et puis... je me base seulement sur les mots de Faldeus, mais si cet Assassin est vraiment Hasan-i Sabbâh, je ne sais pas quel effet il pourrait avoir sur elle, puisqu'elle faisait aussi partie de cet Ordre.*

« De toute manière, nous ne savons même pas où les dirigeants se trouvent et la base depuis laquelle la bombe partira.

– Que faire, alors ?

– Je... chercherai un moyen de sauver Tsubaki Kuruoka malgré la destruction de la ville. Mais comme je vous l'ai dit, je veux d'abord trouver un moyen d'empêcher la destruction. S'il y a une opportunité, nous devons la saisir. »

Sauver Tsubaki.

Les yeux d'Assassin furent teintés de soulagement lorsqu'elle entendit ces mots.

« D'accord... Prévenez-moi si vous trouvez quelque chose. Je ferai tout pour aider. »

L'acquiescement d'Assassin apprit à Sigma qu'elle pensait que c'était le bon choix, peut-être parce qu'elle n'avait jamais voulu le Graal et qu'elle ne pouvait se prononcer contre le sauvetage de la ville.

Il pensa que cette Assassin était vraiment une bonne personne, malgré sa nature de tueuse.

Considérer comme *bon* une personne pratiquant l'assassinat était discutable, mais puisque Sigma se servait de lui-même comme objet de comparaison, il la voyait naturellement comme *quelqu'un de meilleur que lui*.

Elle avait les standards qu'il manquait à Sigma, ce qu'il respectait.

Mais il n'avait pas remarqué une chose ; que la personne qu'il avait été avant de participer à la Guerre du Graal n'aurait jamais pu ressentir cela.

Sigma était inconscient de sa propre évolution.

« Jusqu'à ce que vous réussissiez à trouver un moyen, je poursuivrai la créature du mal.

– Le vampire ?

– Je dois l'exterminer. Même si la ville se fait raser, il utilisera ses pouvoirs démoniaques pour s'échapper. Son espèce nie les accomplissements de l'Humanité. Il est possible qu'il puisse même nier le plus vicieux des pouvoirs, tant qu'il provient des hommes.

– Il n'est pas déjà parti ? »

– Non... répondit Assassin en secouant la tête. Il est toujours proche. Je ne peux dire où précisément sans utiliser mon Noble Phantasme pour l'observer... mais je peux vous assurer que je suis toujours souillée par mon lien à lui. »

Après avoir fixé ses propres mains avec dégoût, Assassin se souvint de l'alliée qui lui servait maintenant de source d'énergie.

« Dites à Ayaka Sajyou de quitter la ville. Je ne veux pas l'impliquer dans ma purification. Je pourrai en finir avec ma propre énergie magique.

– Compris. Je prévoyais de la contacter demain, je transmettrai le message.

– Dites-lui aussi... que je suis reconnaissante.

– C'est noté. »

*Saber est maintenant en quête du Graal...*

*Mais d'après ce que je sais de leurs personnalités, ils seront contre la destruction de la ville.*

« Il est sans doute un Apôtre de la Mort, ce qui est un rang assez haut pour un vampire. Êtes-vous sûre de pouvoir vous en charger seule ?

– C'est pour cette raison que je ne peux pas laisser passer cette opportunité. Il est actuellement affaibli. Concentrez-vous sur ce que vous devez faire. »

Assassin ferma les yeux un temps avant de lever la tête pour regarder Sigma dans les yeux.

« Sigma... Vous êtes déterminé à sauver une enfant. C'est la source de votre foi, dit-elle en utilisant son prénom pour être encore plus directe. Je manque de maturité par nature, et par-dessus tout, je suis souillée par la malice de la créature, je ne peux donc être votre guide... mais vous avez trouvé quelque chose digne de votre croyance. »

Sur ces mots, elle quitta la ruelle.

Mais l'expression sur son visage avant qu'elle ne se tourne resta gravé dans la tête de Sigma.

La tête qu'elle fit à Sigma au dernier moment fut...

Un sourire humain, empli d'une joie sincère. Un sourire qu'elle n'avait jamais

fait.

« ...Je suis heureuse que cette prière ait apporté le bien. »

×

×

Présent. Sous-sol de la discothèque

« De te battre ou d'abandonner ? »

Sigma répondit à la question de l'ombre de son ton monotone.

« Si ce choix est une épreuve, c'est la plus simple jusqu'ici. Ma vie n'a pas tant de valeur. Donc faire ce choix ne me pose pas vraiment de problème. La véritable épreuve, celle qui comptera, sera de voir si j'arrive à tenir ce choix jusqu'au bout.

– Tu choisis donc la défaite honorable sans te rendre.

– La défaite n'est pas dans mes plans. Que ma vie ne vaille rien ne veut pas dire que je veux me suicider ou mourir en vain, » déclara galamment Sigma à la silhouette du garçon chevalier.

L'ombre répondit en se changeant en le garçon au caducée, agrémenté d'un sourire quelque peu triste.

« Tu vas donc défier Ishtar, du moins un vestige d'elle, confronter l'absurdité de cette destruction, combattre les systèmes du monde de l'Homme et l'incarnation de la foudre et des tempêtes en une calamité bestiale... pour sauver la vie d'une fillette vouée à mourir ?

– Je ne sais pas si je pourrai la sauver... Je pense seulement que je dois le faire. Si j'abandonne tout et fuis maintenant... j'ai l'impression que je ne pourrai plus jamais dormir tranquillement. Ce serait pire que la mort pour moi.

– Je comprends. »

Les mots de Sigma permirent à l'ombre de tout comprendre.

« Si tu peux surmonter cet obstacle... tu auras réussi là où nous avons échoué.

Courage. Après ça, nous sortirons de ta vie en prenant une route de lumière, littéralement.

– ? Qu'est-ce que vous dites ?

– Hein ? »

La silhouette fut interloquée par la réaction interloquée de Sigma.

« Nous sommes sur une opération conjointe. Après que j'ai surmonté l'obstacle dont vous parlez, vous viendrez avec moi... Il n'y a pas de raison à ce que les ombres s'en aillent.

– Est-ce une plaisanterie ?

– J'ai dit quelque chose de drôle ? »

Sigma était toujours aussi impassible. La silhouette du vieux capitaine revint :

« Gamin... Tu te rappelles qu'on est les ombres de Watcher, pas les tiennes ?

– Oh... réagit Sigma en détournant les yeux d'embarras. Désolé, ça m'avait complètement échappé. »

Il exprima ses sentiments sincères avec un sourire amer, quelque chose de si rare pour lui.

« Au final... j'aime bien votre bande de casse-pieds. »

## Chapitre 23

Jour 5, Matin

Ère des dieux et Ère moderne – Aube

## Chapitre 23

Jour 5, Matin

Ère des dieux et Ère moderne – Aube

Ouest de Snowfield – Centre de la grande forêt

Les vents de Snowfield devenaient plus puissants grâce au gigantesque ouragan qui approchait.

Toutefois, le soleil se levant à l'est illuminait la forêt, qui était épargnée par les tornades approchantes.

Les nuages se rassemblaient au centre de l'ouragan à un taux anormal. Aucun d'eux ne défiait l'intensité des vents pour occuper les cieux surplombant la forêt.

Au centre de la forêt enveloppée dans la chaleur des rayons de soleil et les puissantes brises, une voix emplie d'une aura divine résonna.

« Haruri, je te nomme prêtresse en chef locale. Bonne chance ! »

« ... ? »

*Qu'est-ce que, hein... ?*

Haruri se tenait sur les dalles de pierre polie, trop confuse pour pouvoir répondre.

Elle pouvait entendre les rafales au loin, mais ni le vent ni la lumière du soleil ne l'atteignaient.

Elle était entourée par des murs d'un blanc porcelaine agrémentés d'ornements en or. De plus, l'autel, les sièges et les autres éléments du mobilier étaient conçus avec des quantités absurdes d'une pierre bleu azur que Haruri estimait être du lapis-lazuli. À première vue, la pièce ressemblait à une salle de musée d'art.

Mais Haruri savait pertinemment qu'elle était au milieu d'une forêt.

Deux jours plus tôt, cet endroit précis était composé d'arbres aux racines

profondes.

Quelques ordres d'Ishtar au Servant Berserker de Haruri plus tard, cette construction avait été complète en un jour et demi seulement.

Elle n'avait pas compris pourquoi cette vitesse avait été nécessaire, et avant qu'elle ne puisse exprimer les diverses questions qu'elle se posait, Ishtar l'avait appelée.

Il faudrait être incroyablement habitué à l'absurdité et l'irraisonnable pour être à la place de Haruri sans se sentir confus.

Le cœur d'Ishtar était en plein marathon et celui de Haruri ne pouvait tenir le rythme.

« Hi hi, je t'ai laissée sans voix ! Bon, je peux comprendre que tu sois submergée par la joie de recevoir cet honneur, mais prends garde à ne pas devenir aussi arrogante que cet idiot dont Huwawa nous a débarrassées, d'accord ?

– A-Attendez ! Je ne suis pas faite pour un rôle aussi impor...

– Tu as le droit d'être modeste cette fois. Si tu recommences, je vais devoir partir du principe que tu doutes de mon jugement. Fais bien attention à cela, » annonça Ishtar avec un sourire constant.

La bouche de Haruri se figea quand elle l'entendit.

Parce qu'elle comprit qu'Ishtar l'annonçait comme un fait, pas une menace.

D'après elle, ce qu'Ishtar voulait dire par là était quelque chose comme « Sais-tu que tu mourrais si je t'arrachais la tête et m'en servais comme ballon ? »

La déesse était constamment désinhibée et dirigée par ses émotions.

Haruri avait accepté que l'arrogance et l'austérité d'une divinité étaient inséparables de leur capacité à être eux-mêmes.

Elle était tremblante, ne savant pas quoi dire. Ishtar le remarqua et réagit avec un sourire gêné :

« Écoute, je sais que ça peut paraître irréfléchi, mais je j'ai choisie comme prêtresse en chef pour une bonne raison, d'accord ?

– Ce devait être une raison profondément complexe...

– Mais oui ! Uruk avait une longue histoire de foi en moi, et l'une de ses prêtresses en chef était particulièrement remarquable. Crois-le ou non, son nom ressemblait un peu au tien. Je n'ai jamais compris pourquoi elle a passé tant de temps à soutenir le gouvernement stupide de cet obstiné de blondinet, mais si on omet ça, c'était une gentille fille, très pieuse ! Comme ton nom rimait avec le sien, je suis sûre que tu es faite pour ça... tu ne penses pas ? »

Haruri entendit le « tu ne penses pas ? » se superposer à un « Ne me déçois pas, compris ? » imaginaire.

Mais en réalité, l'idée que Haruri ne réponde pas aux attentes d'Ishtar n'avait jamais traversé l'esprit de la déesse.

Ishtar pensait exclusivement que ses instincts ne pourraient jamais lui faire choisir la mauvaise personne.

Et pour cette raison, à l'instant où elle décevrait la déesse, Haruri deviendrait son ennemie.

*...Mais, quand même...*

Plusieurs souvenirs vinrent à l'esprit de la participante de la Guerre du Graal.

Elle avait failli perdre la vie en confrontant Bazdilote Cordelion et en invoquant Berserker.

Ce qui l'avait le plus marquée dans ces instants n'était pas la couleur de son sang ou les flammes détruisant l'usine de charcuterie.

C'était l'image éclatante d'Ishtar restant fidèle à ses convictions quelles que soient les circonstances.

*Au point où j'en suis, je devrais être tout autant déterminée.*

*Même si ça fait de moi une ennemie de l'humanité, je vais...*

*Ma vie est un faible prix à payer... pour renverser ce monde...*

Malgré sa perplexité, Haruri répondit à l'Esprit Divin qui lui avait sauvée la vie avec des mots exprimant son mélange de gratitude et de crainte :

« J'accepte humblement cet honneur... C'est vous qui avez sauvé cette vie qui est la mienne. Vous pouvez en faire tout ce que vous souhaitez.

– Hein ? Pour de vrai ?

– Comment ?

– Tout ce que je veux ? Tu es sûre ? »

La réponse inattendue d'Ishtar ne fit que rendre Haruri plus confuse.

Le remarquant, Ishtar baissa légèrement d'un ton.

« Je t'ai déjà prévenue, n'est-ce pas ?

– !

– Je t'ai dit que ça ne me dérangerait pas que tu te sacrifies, mais qu'il fallait au moins que tu y prennes du plaisir. »

Elle prit délicatement les épaules de Haruri.

« ... »

Celle-ci avait oublié l'avertissement.

Haruri pouvait être tuée. Elle imaginait Ishtar arracher son corps en deux sans avoir à bouger.

Mais malgré ses craintes...

La déesse de la beauté attira la fille effrayée vers elle et serra son corps tremblant dans ses bras.

La poitrine d'Ishtar enveloppa le cœur de Haruri avec chaleur et douceur.

Haruri était enrobée dans une dense énergie magique recouverte d'une aura divine, mais contrairement aux fois précédentes, elle ne sentait pas la pression de l'énergie corroder son existence même.

Elle eut un sentiment de quiétude semblable aux embrassades qu'elle avait reçues de sa défunte mère durant son enfance et, dans cette quiétude, l'énergie magique d'Ishtar entra par tous les pores de son corps.

« Qu'est-ce que... ? »

Haruri pouvait sentir quelque chose passer dans ses Circuits Magiques et changer leur couleur.

Et pourtant ce n'était pas déplaisant pour elle. Au contraire, elle avait l'impression d'avoir intégré quelque chose de plus grand, ou que le monde avait

reconnu sa présence pour la première fois de sa vie. Sans qu'elle ne le remarque, elle était devenue couverte de larmes.

« Ah... Aaah... Je... Je... »

Haruri n'aurait jamais pu imaginer la quantité d'eau que sa tête pouvait contenir si elle n'avait pas remarqué ses pleurs. Son cœur était agité, lui disant qu'elle venait d'apprendre la vérité sur la monde, qu'elle comprenait enfin le sens de sa vie. Avec cette épiphanie, elle se confia entièrement aux bras et à l'énergie d'Ishtar.

Haruri arrêta tout mouvement et émotion, mais la voix d'Ishtar resta calme, comme si ce n'était rien.

« Te donner cet avertissement était comme te dire que tu me seras sacrifiée. Et je n'ai pas besoin de la vie inutile d'une défaitiste perdue jusqu'à en abandonner ses propres valeurs.

– I-Ishtar, ma déesse...

– Me crains-tu toujours ? »



*J'avais déjà surmonté ça...*

Elle avait été prête à sacrifier sa vie face à Bazdilote dans la zone industrielle.

Mais sa résolution d'alors était maintenant ridiculisée par la toute-puissance qui la prenait dans ses bras.

Je suis... si faible...

« O-Oui. »

Haruri crut que ce qui échappa de sa bouche était la vérité, mais à cet instant la peur en elle avait déjà commencé à être remplacée par une émotion différente.

« Je suis... terrifiée. Si je, le pouvais, je me, serais déjà enfuie. »

La respiration irrégulière de Haruri ruina son énonciation. Ishtar sourit pour la détendre, et murmura dans son oreille :

« C'est bon à entendre. Cela montre que tu as toujours peur de perdre quelque chose. Que tu veux toujours vivre. Quand je te tuerai, je le ferai sans aucune hésitation. Mais je bénirai la vie que tu auras vécue, peu importe ceux qui s'y opposeront.

– ...Pour moi, pourquoi tant de...

– Quelle est la raison de ta présence ? Tu n'es pas venue simplement parce que tu avais peur, n'est-ce pas ?

– Je... »

Elle pouvait sentir son cerveau fondre dans un bassin d'énergie divine corrosive.

L'aura divine poussa les émotions qu'elle voulait garder cachées en elle à la surface. À cet instant, elle fut submergée de souvenirs.

Des souvenirs des mages tuant ses parents.

Des visions de destruction injuste. Des cris. Tout ce qui la rendait heureuse, réduit en miettes.

« Ah... Aaaaaaaaaah »

Le torrent de souvenirs dans son cerveau la ramena à ce qu'elle souhaitait réellement.

« Je, je voulais seulement, me venger...

– Oui, ce sont tes fondations. Ce n'est pas ma bénédiction. Cela n'appartient qu'à toi et à toi seule.

– Je me fiche de la manière dont le monde est censé fonctionner... Rien ne devrait être occulte, pour moi... ! Je voulais seulement qu'ils se sentent comme moi, rien qu'un peu ! Leur secret qu'ils ne reverraient jamais... comme ma famille... Je voulais qu'ils sachent ce que ça fait... »

Haruri sentit la *chaleur* de ses émotions être drainée tandis qu'elle parlait.

Elle réalisa à quel point l'énergie de ses émotions était insignifiante comparée au pouvoir d'une divinité.

Elle n'avait jamais fait fi de la vie qu'elle sacrifiait pour sa vengeance.

Mais à l'instant où elle était entrée dans le flux d'énergie d'Ishtar, elle s'était sentie comme si le monde qu'elle connaissait jusque là n'était qu'un aquarium qu'elle venait de quitter pour l'océan. Comme si on lui présentait la mer d'étoiles.

« Mais au fond... Je... C'est impossible... »

Un second signe de modestie mènerait à sa mort.

Le sachant, elle avait exprimé ses sentiments sincères sans chercher à montrer son humilité.

*Ah, c'est vrai, cette déesse sous mes yeux ne pourrait pas cerner quelqu'un pour un sou.*

*Elle brille tellement qu'elle ne doit même pas vraiment me voir.*

« Vous, êtes, la splendeur. »

Les murmures de Haruri étaient brefs et intermittents.

« Une, minuscule... minuscule humaine... comme moi... ne mérite pas, de se tenir à vos côtés ! »

Au final, Haruri avait exclamé toute sa haine d'elle-même. Ishtar prétendit ne pas avoir entendu ce cri, supplantant le cœur de Haruri de sa voix calme mais si puissante :

« Tu n'es pas minuscule. Crois-moi. »

Ishtar ferma les yeux pour voir son passé quelques instants, conservant ses propres émotions bouillantes verrouillées sous ses paupières.

« La vengeance... Détruire pour soigner sa fierté blessée relève de la providence. Chaque être doté d'une volonté devrait vouloir l'accomplir. »

Intégrée à cette immense aura divine, Haruri ne pouvait réaliser qu'Ishtar avait adressé ces mots à elle-même.

« Ishtar... ma déesse.

– Débats-toi. Je veillerai sur toi, sur chacun des humains. Peu importe l'issue que tu atteindras, j'observerai le lieu où te mènera la destinée, que ce soit la splendeur de la destruction ou la laideur d'un tortillement, » déclara la déesse. Ses beaux doigts essuyèrent les larmes de Haruri avant de s'abaisser jusqu'à sa joue.

« Tu as l'autorisation de profiter de la vie, de célébrer le bonheur, d'aimer le monde. Affine tes joies et tes peines de tes propres mains... et en tenant à tout ce qui a de la valeur, offre-moi ton entièreté comme tribut, d'accord ? »

Avec la voix réconfortante d'une mère, Ishtar avait dit ce qu'aucune mère ne dirait jamais à son enfant avant de lâcher délicatement les épaules de Haruri.

Les larmes de cette dernière ne s'étaient pas pour autant arrêtées de couler.

Elle baissa immédiatement la tête et s'agenouilla. Le flot de larmes restait ininterrompu.

Ishtar la regarda sans perdre de sa neutralité, puisque l'état de Haruri n'était ni risible ni inattendu.

« Utilise tous les mauvais coups imaginables si c'est ce qui est nécessaire pour poursuivre ta danse dans ce monde. Je te promets que je trouverai de quoi profiter même de la plus hasardeuse des danses, tant que tu n'abandonnes jamais ton humanité. »

Comme une mère aimante.

« Je ne peux t'apprendre à danser... mais je peux te confier une jolie robe et des chaussures. »

Ou comme un moissonneur regardant le blé doré pousser.

« Sous la forme d'une bénédiction qui te permettra d'écraser tous ceux qui oseront essayer de t'arrêter. »

*Rien de spécial* ne se passa.

Elle ne sauva pas la vie de Haruri à nouveau, ni ne combattit à ses côtés comme elle l'avait fait à l'usine quelques jours plus tôt. Néanmoins, les mots bénis ou maudits d'Ishtar menèrent à un grand changement dans le cœur de Haruri.

Elle n'avait que prononcé des mots enduits d'énergie magique.

C'était tout ce qu'il avait fallu pour changer irréparablement la vision des choses d'un mage en quelques minutes.

C'était la meilleure preuve possible du fait que la construction du temple ravivait son statut divin.

Quoiqu'une autre cause possible était que l'énergie magique de l'Esprit Héroïque Gilgamesh se déversait en Filia, le Bas Graal.

Une dizaine de minutes plus tard.

« Je suis sincèrement désolée d'avoir perdu mon sang-froid. »

Après s'être enfin calmée, Haruri fit des excuses formelles à Ishtar.

« Ce n'est rien, je t'aurais quoiqu'il arrive bénie une fois la construction du temple finie. Il ne te reste plus qu'à faire ton travail de prêtresse en chef.

– Certainement. Mais en quoi ce travail consiste-t-il, exactement ?

– Voyons voir... À l'époque, ils s'occupaient de la gestion des tributs... Mais le plus important est de prendre soin du temple en mon absence. Et il faudra à terme construire une ziggourat... L'architecture moderne me dit bien, même si elle est devenue accro à la verticalité. Avec la quantité de bénédictions que je peux me payer, je vais me financer un joli petit gratte-ciel, de deux kilomètres de haut ! Tu verras ! »

Ishtar parla avec l'innocence d'une adolescente avant de baisser soudainement d'un ton.

« Oh, mais avant ça...

– ? »

Ishtar tourna les yeux vers l'entrée du temple.

Haruri essaya de voir ce qu'elle regardait, mais n'y trouva rien.

Ishtar fit une annonce à la prêtresse qui partageait son aura divine, son attention toute dirigée au-delà de l'entrée – dans les profondeurs de la forêt.

« Je sais que c'est inopiné, mais notre temple reçoit son premier pèlerin... Va l'accueillir pour moi, d'accord ? »

×

×

Hors du temple

« Qu'est-ce que c'est... que ce truc ? »

Jester Karture était abasourdi.

Il se trouvait dans la forêt, sous la forme d'un séduisant jeune homme. La même forme qu'il avait utilisée au commissariat.

Si sa mémoire ne lui faisait pas défaut, cet endroit n'avait été qu'une simple forêt lorsqu'il avait inspecté la région avant la Guerre du Graal.

Mais le paysage était maintenant totalement différent.

Un énorme bâtiment comme une colline était apparu dans la forêt anciennement plate.

Devant celui-ci se tenait une large porte colorée du lapis-lazuli le plus bleu qui soit suivie de marches de pierre menant au temple.

Il y avait en haut de l'escalier un monument pensé pour imiter les ruines de l'antique Mésopotamie, et les deux côtés de la plus haute marche étaient décorés de statues d'or et d'argent inspirées des poupées Kokopelli, des symboles amérindiens attirant richesse et fertilité.

Ce qui aurait été amplement suffisant, mais l'aspect le moins négligeable était la statue placée un peu plus loin dans le monument.

L'objet à la forme perturbante, faisant peut-être office de statue gardienne, ressemblait à un monstre venu tout droit d'un conte extrême-oriental.

« Suis-je toujours dans leur illusion... ? »

Caché dans l'ombre des grands arbres, Jester inspecta le temple.

Peu importe à quel point son emplacement le rendait absurde, il était indéniablement réel.

La raison en étant qu'il savait que les illusions des Prelati ne pourraient reproduire si facilement l'inextinguible aura divine qui emplissait le temple.

« Qu'est-ce qu'un temple pareil fait ici ? Il détonne complètement avec l'environnement... que ce soit esthétiquement ou de par la magnitude de puissance complètement différente. »

Jester avait ouvertement fait l'éloge de ce qu'il avait pu voir de l'affrontement entre Archer et Lancer dans le désert, mais son ressenti était cette fois qu'il ne voulait pas que sa belle Assassin se retrouve impliquée dans cette bouffonnerie.

En se concentrant sur le style et les œuvres d'art, on pourrait voir la chose comme un musée en plein dans une exposition sur un thème oriental, mais l'aura bel et bien divine qui englobait le temple en faisait une blague sordide pour le buveur de sang.

*J'ai déjà senti cette aura... devant l'hôpital, avant que Kuruoka ne nous aspire tous.*

Il comprit que les Prelati ne lui avaient pas menti, et qu'un Esprit Divin se trouvait bien aux abords de la ville.

*Hum, ça ne peut vraiment pas être un Esprit Héroïque.*

*Il est impossible quelque chose d'aussi profondément occulte dans le cadre de la Guerre du Graal.*

*Elle doit être une étrangère.*

*...Tout comme moi.*

Jester disait cela dans le sens où ils n'étaient pas humains. Il était pleinement conscient du fait que la présence divine installée dans ce temple rejetait l'Humanité à un niveau infiniment plus nocif que lui.

*Seul un Ancêtre pourrait espérer tenir la comparaison avec cette chose !*

S'il avait été en pleine forme, il aurait pu être capable de lui infliger quelques dégâts.

Mais plusieurs fondements de son corps avaient détruits, et il avait été abandonné par l'Ancêtre qui était son origine vampirique.

Le chasseur était devenu la proie.

À l'idée d'être passé de marionnettiste à pantin, Jester ne put retenir un sourire peiné.

*Hé, je voulais le Graal pour tuer mon ennui, mais je ne m'attendais pas à ressentir de la peur en venant ici.*

*Si ce soi-disant dieu est là pour le rituel, il faudra avouer que j'ai commis une erreur.*

*C'était trop condescendant de ma part de croire que la Guerre du Graal ne serait qu'un piètre rituel d'humains.*

C'était l'un des rares instants où Jester avait pensé avec sincérité quelque chose de respectable.

En prenant toutes les précautions possibles, Jester s'était caché du mieux qu'il pouvait et attendait une opportunité pour polluer le temple. Jusqu'à ce que...

« ...Frénésie de l'Ombre Vacillante : Zabaniya. »

Une voix.

Une voix magnifique.

Une voix bien-aimée.

Une voix dont le parfum sortit instantanément l'esprit de Jester du fond du puits dans lequel il s'était terré.

« OOOH ! »

Il poussa un cri de joie en sautant et tordit son corps en plein vol.

D'innombrables mèches de cheveux changées en lames noires transpercèrent le vide entre ses membres.

Les lames de cheveux fraîchement lavés se mouvèrent pour tenter de capturer et hacher le corps de Jester mais celui-ci dansait en l'air, évitant chaque attaque avec des mouvements qui défiaient les lois de la physique.

« Merveilleux ! Splendide ! Excellent ! Le monde tel que tu le réécris est toujours plus chaleureux et pourtant si émoustillant ! Tes mouvements sont d'une telle beauté, si raffinés ! Ils sont mignons ! C'est ça, ils sont vraiment, vraiment mignons ! »

Jester dansa entre les portes de lapis-lazuli du temple, le concept de furtivité complètement effacé de sa mémoire. Il s'exclama en direction non pas d'Assassin ni de lui-même mais du monde tout entier :

« Il n'y a que toi ! Oui, que toi ! Toi et toi seule ! Tu m'as appris la joie de vivre ! Tu m'as donné tout ce qui est mien ! Tu m'as sorti d'un désert de désespoir !

– ... »

Pour montrer que ces mots ne valaient rien, la propriétaire des cheveux – l'Assassin sans nom – continua sans interruption l'assaut de lames de cheveux.

« Toi, belle zélote ! Quoique je n'aurais pas cru que tu me suivrais dans un lieu aussi dangereux... un lieu empli du pouvoir d'un dieu païen ! » proclama Jester encore plus fort en esquivant chaque attaque d'un cheveu.

Arrivé au bout de ses exclamations de joie, Jester atterrit sur la cime d'un arbre immense.

Lorsque sa main toucha le tronc, l'arbre se transforma instantanément. Il se tordit, se rompit et se craqua jusqu'à devenir un tentacule de bois géante fait de branches et de feuilles qui attaquait Assassin.

« ... ! »

Assassin se demanda d'où le vampire supposément affaibli tirait l'énergie nécessaire pour utiliser de tels pouvoirs.

Mais elle n'aurait pas de réponse claire en posant la question, puisque Jester répondrait sans doute qu'il s'agissait du « pouvoir de l'amour ».

Mais les mouvements de Jester allaient bel et bien au-delà de ce que les lois naturelles permettaient. De fait, l'on pouvait le voir perdre des morceaux de son corps à chaque fois qu'il forçait l'activation de son pouvoir.

L'Assassin sans nom gardait son Noble Phantasme actif, envoyant les lames de cheveux frapper le tentacule de bois.

De son côté, Jester tendait sa main vers un nouvel arbre pour en faire un nouveau tentacule. Ce cycle se répéta jusqu'à ce que...

« Silence. »

Une voix solennelle résonna à un moment impromptu, ce qui arrêta Jester et Assassin dans leur course.

Dans la direction de la voix, les deux virent une fille en haut des marches du temple se tenant devant l'entrée intérieure.

Puisque la fille paraissait trop jeune pour être considérée adulte et puisque sa tenue occidentale entraînait en contradiction avec les décorations du temple, elle ressemblait à une touriste lambda visitant des ruines antiques.

Mais sa voix était porteuse de traces d'aura divine, ce qui lui permettait d'atteindre les oreilles de toutes les personnes dans la zone malgré les vents puissants qui soufflaient autour d'eux.

« Cette forêt est le jardin de la grande et magnifique déesse Ishtar. De ce fait, causer des troubles en ces lieux ne sera pas toléré. »

## Snowfield – Église du centre-ville

« Les sensations de la terre ont clairement changé, » marmonna l'Exécuteur de la Sainte Église Hansa Cervantes tandis qu'il regardait la télévision dans l'arrière-salle de sa chapelle.

Il avait remarqué la veille que la partie ouest des terres avait été altérée et que ce changement allait en se propageant, mais il l'avait interprété comme de simples remplacements de circuits et venait seulement de comprendre.

L'événement l'ayant fait changer d'avis était Ishtar nommant Haruri prêtresse en chef, mais Hansa ne pouvait le savoir depuis l'église où il se trouvait.

En général, il se contentait d'utiliser les sœurs, mais il se servit cette fois de tous les contacts de l'Église dans la ville pour glaner des informations.

Il avait été prêt à partir à la recherche de Jester Karture dès son retour du monde du rêve, mais il avait alors eu immédiatement des reports indiquant que Flat Escardos avait été abattu, que son cadavre s'était levé et qu'il avait tué tous les snipers.

« Flat Escardos... Il n'était pas si mal, pour un mage... Sachant qu'il avait attiré l'attention d'un Ancêtre, la chose en lui pourrait être tout et n'importe quoi. »

Ils ne s'étaient connus que le temps d'une journée, mais il avait plutôt apprécié le jeune mage fantasque. Gardant cela à l'esprit, Hansa fit un signe de croix.

Si la raison de sa résurrection était une transformation en Apôtre des Morts, Hansa décida qu'il s'assurerait de purifier son âme lui-même. Que c'était la moindre des choses.

« Il n'empêche... Vu la situation, je ne vais pas vraiment pouvoir garantir la sécurité des perdants de la Guerre du Saint Graal à leur venue ici ? »

De larges portions du toit de la chapelle s'étaient effondrés lors de la bataille entre Saber et Archer, et la seule action entreprise pour le réparer avait été de placer

une bande « DEFENSE D'ENTRER ».

Après que quelques appels aient été passés, le prêtre normalement en charge de l'église avait été envoyé à Las Vegas, où le maître de Hansa se trouvait. L'Exécuteur savait que le prêtre tomberait à genoux en retrouvant son église.

« S'il lui reste une ville à retrouver, du moins. »

Hansa Cervantes avait reçu un message de la Sainte Église lui disant que la ville risquait d'être rasée.

Sachant que l'une des fonctions de l'Église était de nettoyer les villes détruites par les Apôtres des Morts, l'éventualité que les instigateurs de la Guerre du Graal rase une ville et ses huit cent mille habitants de la carte lui paraissait normale.

L'opinion de l'Église devait sans doute être que quelqu'un de haut placé du côté plus officiel de la société partageait certains de ses points de vue.

Le manque d'informations claires signifiait que le processus engagé était gardé confidentiel.

Le poste de télévision montrait en boucle des images satellites de la rivière proche de la Maison Blanche transformée momentanément en geyser et du glacier du Pôle Nord dont une portion parfaitement sphérique avait disparu. Dans ces circonstances, il était logique pour les instigateurs de vouloir raser la ville.

« Même si on dirait que l'ouragan est prêt à s'en charger lui-même. »

Même Hansa, qui restait assez peu éduqué comparé à un mage, pouvait sentir la présence surpuissante venant de l'ouest.

La plupart des mages en ville paniquaient parce qu'ils ne savaient pas ce qu'était exactement l'ouragan mais pouvaient sentir qu'il s'agissait d'une tempête magique amenant des quantités astronomiques de mana.

L'on pouvait créer par magie des nuages de tonnerre et même des cyclones, mais être capable de manipuler avec aisance une tempête gargantuesque s'approchait pratiquement de la Vraie Magie.

D'après les données sur la Guerre du Saint Graal du service des renseignements de l'Assemblée du Huitième Sacrement, les guerres de Fuyuki avaient causé des

catastrophes allant au-delà des éventuelles conséquences d'un duel entre Esprits Héroïques.

Hansa avait entendu parler d'un bazar général dans la hiérarchie locale de la Sainte Église lorsqu'une bête démoniaque géante était apparue dans la rivière et que les avions de chasse avaient commencé à tomber comme des mouches. En y ajoutant l'hôtel effondré et le grand incendie qui conclut le rituel, un ouragan détruisant tout était préférable de par la facilité qu'il offrait pour tout camoufler.

Hansa avait reçu pour ordre de s'éloigner de la ville et d'y retourner discrètement pour le nettoyage après la fin de la guerre.

Il ne l'avait volontairement pas lu.

*J'aimerais pouvoir faire des choix impassibles comme mon Père.*

*Malheureusement, l'influence de M. Dilo est difficile à effacer.*

Hansa avait trois personnes qu'il considérait comme ses parents. La mère qui l'avait élevé dans les montagnes, l'évêque Dilo qui l'en avait sorti et le Père Delmio qui avait fait de lui un Exécuteur.

Hansa venait d'un environnement singulier dans les montagnes et dût apprendre les vertus universelles. Au terme de son entraînement d'Exécuteur, ces vertus étaient restées en lui, bien qu'elles aient pris une forme étrange.

C'était pour cette raison qu'il restait dans la ville, dans l'église.

Puisqu'il avait les sœurs avec lui tout était prêt pour qu'il parte dès qu'il le voudrait, mais il restait là, croyant qu'il devait être présent jusqu'aux derniers instants pour que les voix de ceux demandant asile soient entendues.

Il était aussi possible que ses interactions amicales avec Flat Escardos suivies de sa disparition l'aient affecté.

Hansa cherchait à préparer un plan pour s'occuper de la situation dans la forêt, en buvant du café avec de la poudre de jolokia pour effacer la part douce de son cœur. Mais ses pensées furent interrompues par...

« Hansa, il y a de la visite. Elle t'attend dehors. »

Une des sœurs du Quartet était venue lui faire un rapport.

« ! Un Master ? »

*Ça ne peut être que le Master de Saber.*

*Malgré ses quantités absurdes d'énergie magique, elle n'a pas l'air d'être une mage.*

Étant donné la situation, il était possible qu'elle demande asile même si Saber restait dans la course.

Mais malgré la supposition de Hansa...

La sœur lui donna une réponse qu'il n'aurait jamais devinée.

« Oui. Elle dit être le Master de Rider.

– Pardon ? »

*Rider... l'Esprit Héroïque de la cavalerie ?*

*Impossible que ce soit Tsubaki Kuruoka.*

*Alors... si ce n'est pas Pale Rider... ça ne peut être que l'autre Esprit Héroïque.*

Hansa était l'administrateur mais il n'était pas un Master, il n'était donc même pas certain que Pale Rider soit un Rider.

Voyant que Hansa était taraudé de questions, la sœur continua, impassible.

Ce qu'elle dit poussa Hansa à se demander ce qui lui avait pris aussi longtemps.

« Elle dit qu'elle veut annoncer sa participation à la Guerre du Saint Graal à l'administrateur. »

×

×

Ouest de Snowfield – Devant le temple d'Ishtar

« Ces terres ont été bénies par la déesse de splendeur sous le nom de Néo-

Temple d'Ishtar. La déesse accueille à bras ouverts ceux venant de différentes doctrines et espèces, ainsi si vous vous présentez en tant que pèlerins, je vous prierai de rester calme et de faire la queue. »

La femme parlait comme une guide touristique organisant des visites de ruines ou de musées, ce qui rendit Jester et Assassin indécis.

Bien que cette indécision ne dura que le temps d'un instant.

Jester bondit dès qu'il fut certain que l'aura de la femme était trop faible pour être l'Esprit Divin dont les Prelati avaient parlé.

Personne ne sut si son plan d'alors fut de boire son sang pour se soigner, de la prendre en otage face à Assassin ou autre chose encore.

Puisque, quel qu'ait été son but, il lui fut clairement hors de portée.

D'innombrables billes bleues apparurent de derrière la femme et percèrent le corps de Jester.

« Argh... ?! »

Jester supposait que, même affaibli, il pourrait se contenter d'ignorer les attaques magiques surprises, il fut donc pris de court lorsque les dégâts subis par son corps furent sérieux. Une seconde vague de billes vint et il choisit d'en attraper une.

Peu après, une intense douleur circula dans sa main droite et un doigt dissous tomba.

« ... ! »

L'attaque pouvait non seulement infliger une douleur localisée à un Apôtre des Morts mais aussi endommager son corps.

*Non.*

Jester analysa la mutation que son corps endurait et comprit immédiatement que ce n'était pas une simple destruction.

*Quelle puissance, cette hypnotoxine est fantastique !*

*La douleur était en réalité mon âme rejetant le venin !*

Le doigt fondu était sans doute un réflexe pour repousser l'attaque et calmer

son âme.

Jester grinça des dents en observant ce qui avait tenté de le dissoudre.

La bille était en réalité... une abeille.

Mais pas une simple abeille.

Chacun des insectes portait un exosquelette peint en bleu, ce qui les faisait ressembler à des statues minutieuses d'abeilles en lapis-lazuli.

*Des golems ?!*

*Non, c'est autre chose ! Ce serait... de vraies abeilles ?!*

Il n'existait pas d'abeilles de la couleur du lapis-lazuli.

Certes, certaines espèces d'abeilles, telles qu'une forme d'abeilles coucous, étaient naturellement bleues.

Mais ce n'était pas le cas de cette abeille précise.

Normalement, celles de cette taille portaient des couleurs vives, un mélange de jaune et de noir. C'était comme si ce type d'abeilles avait évolué et appris à porter des armures en lapis-lazuli.

*J'ai déjà vu les capacités de contrôle d'abeilles de cette énergie magique...*

« Hé ! Attends voir... tu es la successeur d'Odd Borzak ?! s'exclama Jester en faisant un grand pas en avant après avoir jeté l'abeille.

– ! »

Le visage de la femme perdit son flegme pendant un instant.

« Connaissez-vous mon grand-père ?

– Ha ! Il s'était fait un nom, dans le monde des mages comme celui de mon espèce. Quoiqu'il me semble que c'est cette célébrité qui provoqua sa chute, puisqu'il en écopa d'une prime sur sa tête.

– ...Un Apôtre des Morts.

– Il n'y a pas de quoi être si tendue. Je n'étais pas son ennemi. »

Plusieurs pensées traversèrent l'esprit de Jester d'un coup tandis qu'il discutait avec la femme. Tout le long, il n'oublia jamais la menace que présentait Assassin.

*La successeur d'Odd Bozark.*

*Mais elle n'est pas de notre espèce.*

*Des Sceaux de Commandement sur sa main droite.*

*Elle est une*

*Master ?*

*Où est le Servant ?*

*A-t-elle hérité des abeilles Apôtres ?*

*Si oui, peut-elle s'en servir ?*

*Je parie que non.*

*Attends.*

*Ça ne change rien. Je peux changer ses abeilles en Apôtres moi-même !*

Le seul mage des Borzak que Jester ait connu avait été un Apôtre des Morts comme lui. C'était un homme qui pouvait contrôler des abeilles venimeuses ayant le pouvoir de changer les humains en Apôtres des Morts.

Si Jester utilisait le poison des abeilles pour garnir les rangs de ses Goules dans Snowfield, il pourrait récupérer sa puissance et propager l'hésitation dans le cœur d'Assassin.

*J'évitais de me propager parce que la ville fourmille de mages... mais si j'utilise ces abeilles, ce ne sera plus un probl....*

Sa tête s'enroula vers l'arrière.

Une lame de cheveux noirs traversa le vide que sa tête avait rempli jusqu'à cet instant.

« Ha ha ! Jalouse, ma belle Assassin ? Il n'y a aucunement raison de t'inquiéter, je ne lui fais pas du charme ! J'essaye simplement de lever des fonds pour pouvoir t'aimer plus encore !

– ... »

Assassin poursuivit son attaque sans mot dire, mais les mots de Jester rendirent la fille aux abeilles encore plus méfiante des deux visiteurs.

« Assassin... ?! Qu'est-ce qu'un Servant fait avec un Apôtre des Morts ?!

– ... ! »

Cette exclamation permit à Assassin de comprendre que la femme aux abeilles en haut des marches faisait elle aussi partie de la Guerre du Graal.

Elle n'avait bien sûr jamais douté de l'implication de ceux qu'elle aurait trouvés dans ce temple, mais la confirmation intensifia néanmoins sa méfiance envers la mage.

*...Mais c'est un problème pour plus tard.*

*...La créature du mal reste la priorité...*

Ayant gardé ses priorités, Assassin se tourna vers Jester.

Cependant...

« Être un Servant ne fait pas de vous une exception. »

Depuis que l'énergie magique d'Ishtar, l'esprit de Haruri changeait pour faire d'elle une meilleure conductrice des rites.

Elle avait toujours pensé la Guerre du Graal comme un simple outil pour détruire le monde des mages, protéger le temple d'Ishtar était donc devenu prioritaire pour elle. Ce qui signifiait que travailler au service d'Ishtar devenait peu à peu son objectif principal.

« Mon nom est Haruri. La grande prêtresse à qui Sa Splendeur la déesse Ishtar a confié une vie et une mission. De fait, je ne tolérerai pas de nouvel usage de la violence en ces lieux. »

Car peindre le monde aux couleurs d'Ishtar revenait à détruire le monde tel que les mages le pensait.

Il y avait une contradiction majeure dans cette réflexion, mais elle ne pouvait la remarquer tant que son âme était charmée par l'énergie magique d'Ishtar.

Mais cela n'importait pas. Même si elle n'avait pas été sous le charme, Haruri aurait ensuite prononcé ces mêmes mots comme forme de gratitude envers Ishtar pour lui avoir sauvé la vie.

La première chose qu'elle devait dire, qu'il y ait ou non un Apôtre des Morts et un Esprit Héroïque semant la pagaille.

« Par ce Sceau de Commandement, je te l'ordonne. »



Le rugissement restait toutefois similaire.

Jester ne pouvait le distinguer du précédent, mais Assassin remarqua la différence.

Le précédent était tel un cri de ressentiment maudissant le monde dans son entièreté. Au contraire, ce nouveau rugissement ressemblait à un éclat de joie bénissant quelque chose.

Le rugissement poussa tous les animaux ailés de la forêt à s'envoler, voilant les bois de leurs ombres tandis qu'ils luttèrent contre les rafales de vent.

« ...Qu'est-ce que c'est que cette chose ? »

En tant qu'Apôtre des Morts, Jester tenta de comprendre la créature et de la nier.

« Mon corps peut rejeter tout produit de l'humanité... mais pas *ça*. »



En ressentant l'énergie magique sur sa peau, Jester analysa les substances composant la créature et émit une hypothèse :

« Impossible. C'est à la fois une personne et... une arme créée par les dieux... ? »

« Loupé. »

Une voix venue de l'intérieur du temple nia sa supposition.

Accompagnée par les cliquetis de chaussures à talons, une femme apparut sur la marche la plus haute de l'escalier sur lequel Haruri se tenait.

« Notre panthéon ne l'a pas faite pour qu'elle soit une arme. »

Haruri s'agenouilla et inclina la tête avec révérence.

De même, le colosse de la forêt abaissa son corps et présenta ce qui devait être sa tête, tel un chevalier prêtant un serment de fidélité.

« Elle est née à travers des méthodes qui vont à l'encontre de mes principes, mais ce n'est pas une raison pour ne pas la bénir à sa naissance. J'ai fait d'elle le gardien de mon sanctuaire, regardez comment elle est heureuse de retrouver ce rôle. Je me demande ce qu'il peut y avoir de si bien là-dedans. Quelle gentille petite. »

La femme splendide adressa un sourire de déesse-mère à la créature aussi grande que le temple.

Jester comprit rapidement qu'elle était un homoncule des Einzbern, puisque l'un de ses visages était celui d'un mage.

Mais dans le même temps, il comprit autre chose.

L'énergie magique contenue dans l'homoncule était différente par nature de celle de la créature mais tout aussi puissante.

« Qu'es-tu ? demanda Jester par réflexe.

– Oh, tu ne sais pas ? Tu es à ce point stupide ? » répliqua la femme au corps d'homoncule.

Face à cette réponse, Jester grinça des dents avant de reprendre la parole :

« Je l'admets, c'était une question idiote. Cette haute prêtresse avait déjà donné

la réponse, et même indiqué le propriétaire du temple. »

Jester était parfaitement figé, et Assassin elle-même ne pouvait continuer son attaque.

Elle ne pourrait prendre d'initiatives inconsidérées.

Elle ne pourrait ignorer la femme lorsqu'elle agirait.

La pression qui accaparait l'atmosphère de la zone était tel le monde l'ordonnant de ne rien faire.

Le seul capable de faire un sourire cynique en guise de défi envers cette atmosphère était Jester, qui niait l'Humanité et qui avait été charmé par Assassin avant que l'aura divine de la déesse ne puisse s'en charger.

« Je ne pensais pas que tu construirais réellement un temple sur ces terres...  
déesse Ishtar. »

×

×

Centre spécial de détention Colesman

« ...Elle s'est montrée ? »

Faldeus avait localisé le Bas Graal – un homoncule des Einzbern – via un familier équipé d'un sort de longue vue. Il avait marmonné des instructions sans que son visage ne montre d'expression.

« Hé bien, ce sera sans doute une perte de temps, mais tentons tout de même. »

Avec un sourire auto-dérisoire, il prit son microphone :

« Il faut un fusil anti-matériel pour tuer un mage avec un Mystic Code en mercure, et des missiles pour un mage qui rallonge sa vie en transférant sa conscience dans une infinité de vers...

La raison humaine ne permet pas de tuer des Esprits Héroïques... quid d'un homoncule possédé par un Esprit Divin ? »

×

×

Ouest de Snowfield – Grande forêt

« Les humains modernes aiment vraiment perdre leur temps. »

Se tenant en haut de son temple, Ishtar laissa échapper un soupir d'exaspération.

Haruri, Jester et Assassin ne surent pas immédiatement de quoi elle parlait, mais la réponse vint vite.

La ville de Snowfield n'était pas la seule chose que les organisateurs de la Guerre du Graal avaient mis en place.

Ils avaient bâti en secret plusieurs installations dans les zones l'entourant.

Dans un rayon de 150 kilomètres autour du centre de la ville se trouvaient des équipements installés pour la protéger ou la détruire partiellement.

Les lance-missiles du nord et de l'ouest, chargés d'armes à sous-munitions, étaient sous les ordres de Faldeus.

Des dizaines de missiles volaient vers la forêt depuis le nord et l'ouest.

Ils étaient dissimulés par un système magique qui les rendait invisibles pour les civils.

Les obus explosèrent en plein vol pour laisser les sous-munitions pleuvoir sur la cible, chaque sous-munition étant capable de trouer l'acier. Si elles explosaient.

Toutefois, ce qu'Ishtar fit face au bain de sang aérien qui approchait ?

Elle salua le ciel de la main et sourit magnifiquement.

Ce qui fut suffisant.

Les centaines de sous-munitions échappées des missiles tombèrent instantanément au sol sans qu'aucune de leurs fonctions ne s'active.

Quelques missiles atterrirent dans la tête avant même de s'ouvrir. Et le plus étrange fut qu'ils n'explosèrent pas non plus. Pas même une flammèche n'apparut.

« Impossible... »

Contrairement à Haruri et Assassin, qui ne comprenaient rien à ce qui venait de se passer, Jester se pinça la joue en résumant à voix haute le phénomène :

« Ce n'étaient pas des humains ou des animaux... même pas des Origines Spirituelles avec des personnalités, c'étaient des fichues armes modernes. »

Jester ramassa une sous-munition qui avait atterri près de lui, confirma qu'elle avait perdu toutes ses fonctions – y compris la loi de la physique indiquant que la poudre à canon explosait – et frissonna.

« Cette poudre à canon... je suis censé croire qu'elle en a charmé jusqu'au dernier grain ? »

Pour qu'un Apôtre des Morts puisse accomplir un tel exploit, il devrait être à un niveau bien supérieur à celui de Jester. En somme, être un Ancêtre.

Et sachant que la déesse l'avait fait aussi nonchalamment, elle avait déjà atteint un niveau largement supérieur à celui des échos et résidus d'une déesse ayant subsisté dans le monde.

C'était dès lors à nouveau une divinité.

Son caractère n'était peut-être pas identique à l'originale, mais en se basant sur de simples critères tel que la puissance brute, sa pseudo-apothéose était indéniable, sans une once d'ambiguïté.

*Est-ce même possible ?* se demanda Jester, le négateur de l'Humanité.

Il devait y avoir une limite aux pouvoirs à sa disposition.

Autrement, l'étau qu'elle imposait sur le monde aurait poussé ce dernier à la rejeter.

*Cela dit...*

*Un tel monstre ne serait peut-être pas gêné par le rejet.*

Tandis qu'il était plongé dans ses pensées... une deuxième puis une troisième vagues de missiles vinrent tester la déesse à nouveau.

Mais il ne leur fut même pas permis de s'élever au-dessus de la forêt.

Même si les bombes n'avaient pas explosé, la réaction d'Ishtar avait poussé le Servant de Haruri et l'*ouragan* venant de l'ouest à les considérer comme une attaque envers la déesse.

Le colosse d'acier pointa son halo vers la volée venant du nord.

Peu après, elle explosa entièrement en l'air, en étant toujours à cinquante kilomètres d'eux.

« Toujours aussi vive, commenta avec un sourire et un haussement d'épaules Ishtar. Gentille fille. Accomplis ton devoir jusqu'au bout cette fois, Huwawa. »

La bête d'acier répondit en brillant joyeusement des sept couleurs de l'arc-en-ciel sur son halo.

Les missiles venant de l'ouest vécurent une toute autre forme d'anomalie.

L'ouragan qui s'approchait de Snowfield tourna lentement la tête, causant la perte de contrôle des nombreux objets volants et leur disparition dans le nuage, comme s'il avait été leur destination.

Ce n'était pas une métaphore.

Ils avaient littéralement disparu.

En entrant le nuage dense, les missiles s'évaporèrent sans lancer de trace, comme s'ils étaient tombés dans un trou en plein vol.

Comme si quelque chose de gigantesque n'en avait fait qu'une bouchée.

« Je t'avais dit de ne rien manger de bizarre... Est-ce que c'était bon, au moins ? demanda Ishtar en se tournant vers l'ouest pour s'adresser à l'amas de nuages. Tu es toujours un petit garnement, Gugalanna. »

L'ouragan répondit en créant de bruyants coups de tonnerre par les interstices entre les nuages.

Il n'avait pas de voix, il utilisa ainsi à la place des rafales de vent pour dire que tous ceux qui défiaient la déesse étaient voués à être effacés.

L'ouragan avança de quelques dizaines de kilomètres droit vers l'ouest, en direction de la banlieue de Snowfield, de sorte à ce qu'il paraisse se poser sur le dos d'Ishtar.

Il prit la forme d'un immense mur de cumulonimbus et de rafales de vent recouvrant la zone, ce qu'un ouragan normal n'aurait jamais pu faire.

Ishtar regarda la ville d'un air magnanime. Le paysage qui se dessinait dans son dos était tel les chutes du Niagara tombant du ciel.

Elle ne pensait plus du tout à Jester et Assassin... Son attention était dirigée vers le centre de la ville ; vers le dernier étage de Crystal Hill. Elle comptait provoquer l'Esprit Héroïque aux cheveux verts flottants et vêtu de chaînes en or.

Le colosse d'acier regarda dans la même direction et, levant les bras avec excitation, rugit.

Peut-être pour imposer sa colère au monde.

Ou peut-être encore pour demander à quelqu'un de la sauver.

×

×

Centre spécial de détention Colesman

« Et les attaques physiques sont donc... inefficaces. »

Faldeus avait vérifié que les résultats de l'opération offensive aient été ceux

auxquels il s'attendait.

« Je devrais garder *Abyss rise* prêt à opérer... seulement au cas où *Aurora fall* ne suffirait pas pour détruire le temple.

– Que se passera-t-il si ce plan échoue lui aussi ? demanda passivement Aludra.

– Rien de spécial. Au pire, la fin du monde, » répondit Faldeus avec ironie.

×

×

Au même moment. Désert

Le désert, normalement régi par le silence, était temporairement envahi de bruits d'engins automobiles et d'ouvriers bruyants.

Plusieurs camions portant le logo d'une compagnie gazière y étaient garés, et les travailleurs avaient commencé leur tâche de désassemblage de l'aérostat qui avait servi d'atelier aux Prelati.

« Pourquoi une compagnie gazière ? dit François en observant les voitures.

– On faisait passer l'aérostat pour de la promo de la compagnie. Bon, on est restés dissimulés tout le long avec des illusions pour s'assimiler au ciel, mais cette idée nous aide bien pour nous en sortir tranquilles après le crash, » répondit Francesca, affalée sur un transat et sirotant un soda à la glace sous un parasol planté dans le sol aride.

Les vents étaient aussi puissants dans cette zone, ce qui ralentissait fortement le processus de désassemblage, mais le sable et le vent contournaient sur leur chemin une zone circulaire autour de François et Francesca.

Le Servant se plaint à son Master qui gâchait des ressources dans des sorts futiles :

« J'aurais aimé savoir profiter de la culture moderne moi aussi... Alors quel est le plan, Francesca ? »

L'instigatrice de la Guerre du Saint Graal répondit à son lui du passé en levant

la main droite vers le ciel, une légère lueur dans le regard :

« Je voulais que ma Guerre du Graal soit une bataille d'Esprits Héroïques. Ça ne me plaît pas trop que l'antiquité s'incruste et se la joue maître des lieux.

– L'hôpital peut se moquer de la charité ?

– À sa guise, ricana Francesca avant de bondir de son transat. Cela dit, pense à l'idée que tout le monde doive s'allier avant de s'entre-tuer... ça rajoute du piquant !

– Je n'en suis pas si sûr.

– Allons bon, tu n'es pas d'accord avec moi ? Avec toi-même ? »

– Je suis d'accord pour la majeure partie, expliqua le garçon à Francesca avec un sourire gêné. C'est « avant de s'entre-tuer » qui me titille.

– Hum hum, développe, » le pressa Francesca, curieuse.

C'est alors que François eut un rictus et parla comme l'alchimiste mort exécuté aux côtés de Gilles de Rais, un être qui n'avait pas eu la longue vie de modernité de Francesca.

« Ils doivent s'entre-tuer *pendant* leur alliance. Pas après.

– ...Ah, je comprends.

– Tout le monde se réunit pour bouter l'envahisseur hors de là et se fait des coups en traître par-ci par-là. Une mêlée ne peut être bonne que comme ça, non ?

Du coup, si possible... il faut que tout le monde participe ! »

×

×

Usine de charcuterie

« Tu y vas ? »

Alcide répondit de façon tout aussi concise à la question de Bazdilot :

« Naturellement. »

Le ton du vengeur pouvait avoir paru impassible, mais son Origine Spirituelle

avait changée lors des dernières 48 heures.

Les cristaux d'énergie magique étaient le produit de plus de vingt milliers de vies humaines.

Tant de vies et d'énergie étaient compressées dans de la *boue*, qui absorbait la majorité des cristaux. Le héros vêtu de cette boue prit son arc pour accomplir son but.

« Si elle avait choisi de rester un écho de malédiction, je n'aurais pas entrepris de la chasser moi-même...

Mais puisqu'elle a choisi de s'élever au rang de dieu, elle vivra et mourra en tant que ma proie. »

×

×

Près du Néo-Temple d'Ishtar

L'*ombre* rôdait dans la forêt.

Depuis quand s'y trouvait-elle ? S'était-elle mêlée à tous les ténèbres de la ville avant que son Master ne lui ait ordonné ? Seule l'*ombre* le savait.

L'éveil de la déesse ne l'avait pas distraite. Elle se contenta de s'enfoncer plus profond dans sa propre obscurité.

Bien que la nature même de la terre papillotait à chaque éclat du monde, seules les ombres restaient inaltérées.

Toutefois... quoique ce fut momentané, il y eut un moment où l'*ombre* frémit.

Elle frémit d'une manière on ne peut plus différente au papillonnement du monde.

Cela arriva lorsqu'une petite ombre apparut derrière le vampire et accomplit des exploits qu'il avait déjà vus.

Mais ses frémissements restaient acceptables. Ils n'arriveraient jamais plus. L'*ombre* garda sa position.

Qu'allait-elle faire ?

Que pensait-elle de la fille assassin ?

Tout se dissout dans les ténèbres et disparut dans les profondeurs du monde.

Une chose était certaine : l'*ombre* resterait où elle était.

×

×

Ciel des États-Unis d'Amérique

Thia Escardos se tenait haut dans les cieux.

De cette altitude, il observait la surface en dessous de lui mais ne la regardait pas de haut.

Ni au sens propre ni au figuré.

Il se tenait à l'envers aux sommets de l'atmosphère, levant le cou pour voir le sol de Snowfield.

« ... »

Il voyait les terres changer de couleur en temps réel.

Un ouragan allait lui bloquer la vue. Les terres transfigurées se recouvraient d'une des meilleures formes occultes du monde, et l'ouragan en faisait partie.

« Le monde... va-t-il vraiment changer ? »

La transfiguration qui s'était lancée à Snowfield se conclurait-elle sur le rejet ou l'approbation du monde ?

Devait-il attendre la conclusion ou faire tout son possible pour l'arrêter tant qu'elle était dans cet état ?

« Tout ça n'a rien à voir avec *moi*... »

Après avoir inconsciemment exprimé sa décision, Thia grinça des dents.

Car son besoin de le dire à voix haute pour le confirmer le fit se rendre compte de son indécision.

« ...Que ferait... Flat ? »

Thia était entouré d'une série de petits *astéroïdes* rotatifs.

Des astéroïdes identiques à celui qui avait causé des dégâts massifs au Pôle Nord deux jours plus tôt.

Mais ceux-là n'étaient pas chargés de sorts. Les boules d'espace remodelées étaient seulement là sans rien faire, continuant d'exister.

Continuer d'exister.

C'était son unique objectif et attendre là où il se trouvait était une manière adéquate de l'accomplir.

Mais était-ce vraiment le meilleur choix ?

Son combat contre le puissant Esprit Héroïque avait été interrompu par l'apparition soudaine de la bête sous forme d'ouragan géant.

Cette bataille avait permis à Thia de comprendre concrètement ses pouvoirs. Dès lors, il s'était mis à observer Snowfield – les terres au bord de la transfiguration – pour trouver la meilleure manière d'accomplir sa mission, continuer d'exister.

Toutefois, il s'était trouvé incapable de déterminer s'il devait ou non agir. Tout ce qu'il s'était décidé à faire était de produire de nouveaux astéroïdes de débris autour de lui tout en se rappelant d'une personne de son passé.

Comme s'il n'était qu'un fragment parmi les débris de Flat Escardos.

×

×

Dans un rêve

Cela advint au moment où Ishtar nomma sa nouvelle prêtresse en chef et changea concrètement les terres en une partie du mont Ebih.

La lumière tamisée de la lanterne bleue se mit à briller de plus en plus fort.

Tsubaki reprit lentement conscience en réaction.

« ... »

Incapable de dire clairement qui ni où elle était, la fillette regarda autour d'elle, ses yeux suivant la lumière.

La fillette trouva finalement une lumière dorée aveuglante.

La flammèche bleue guida la lumière dorée. Celle-ci marcha de tout son éclat dans les ténèbres, jusqu'à s'arrêter à côté de Tsubaki.

La fillette observa la lumière et posa la première question qui lui vint à l'esprit.

Elle ne savait pas pourquoi c'était sa question, sachant que la lumière n'avait même pas une forme humaine.

« Monsieur, comment vous vous appelez ? »

×

×

Ceci n'est pas une reproduction de l'*Épopée*.

La fameuse *Épopée de Gilgamesh* mésopotamienne. La première histoire au monde.

Au cours de celle-ci, le Roi-Héros et son compagnon, la poupée d'argile, vainquent le gardien de la forêt, refuse l'offre de la déesse et abat le Taureau Céleste.

Mais le Roi-Héros avait combattu le gardien de la forêt et le Taureau Céleste lors de deux batailles distinctes.

Le gardien de la forêt, la déesse, la bête divine. Ces trois entités présentes au même endroit au même moment, cela n'était jamais arrivé dans les mythes.

Le Faux Graal avait tiré toutes les ficelles de la destinée et finalement manifesté un cataclysme allant au-delà des mythes.

Ainsi... la fête pouvait commencer à Snowfield.

Passerelle

Début de la fin

## Passerelle

Début de la fin

Dans ???

Lorsqu'Ayaka reprit conscience, elle se trouva incapable de bouger, dans un endroit qu'elle n'avait jamais vu auparavant.

*Hein... ?*

Se retrouver soudain en plein air la rendait confuse, mais elle comprenait que sa présence n'était qu'ambiguë.

Et elle savait donc que ce qui lui arrivait était quelque chose qu'elle avait déjà vécu plusieurs fois.

*Ah, oui... Je rêve encore du passé de Saber...*

Son point de vue tourna indépendamment de sa volonté.

Elle se demanda quand elle finirait par se réveiller mais était dans le même temps curieuse à propos du passé de Saber ; de la vie de Richard Ier.

*Quel genre de vie peut-il avoir vécu pour être aussi positif en permanence...*

Ses pensées furent interrompues par l'apparition d'un homme à l'apparence singulière.

« 'lut, Richard. »

Une voix différente de celle d'Ayaka résonna dans ses propres oreilles en réponse.

« Viens-tu encore pour m'arrêter ?

– Non, plus jamais je ne le ferai. J'ai manqué mon occasion, et tu as déjà mis les choses en branle. »

Il portait un chapeau melon aux décorations *flashy*, des lunettes *steampunk* et un masque à gaz.

À la vue de cette tenue qui paraîtrait hors de propos quelle que soit l'époque, Ayaka se rappela que son nom était Saint-Germain.

Il était déjà apparu dans un rêve dévoilant le passé de Saber. Il était entré en scène en voiture malgré l'époque. Ayaka avait trouvé cette introduction très mémorable dans tout son anachronisme.

Et une autre chose qu'elle trouva mémorable fut...

« Désolé de t'interrompre dans un moment aussi pressant, mais je dois te jeter ce sort assez important. Détends-toi et écoute. Le grand escroc aura des choses à te dire sur les dernières nouvelles, mais ça devra attendre... Après que tu aies fini ton boulot du jour. Je te dirai juste que ça sera une conversation perturbante. Je ne suis pas là pour te réconforter.

– ...

– Et toi qui es dans ses yeux, est-ce que tu m'entends ? C'est ton ami, Saint-Germain. »

!

« Si tu suis toujours le Cœur de Lion contre ton gré, tu ne verras pas le reste de rêve. Ferme les yeux, bouche tes oreilles et attends que le moment soit venu de te réveiller. Mais si par hasard tu as décidé de marcher aux côtés de ce roi empli de bravoure à l'excès, je ne t'empêcherai pas de regarder ce qui va suivre. Même si tu es libre de prétendre de n'avoir rien vu. »

*C'est vrai, c'était déjà arrivé.*

*Ce type louche peut me voir...*

Ayaka essaya de dire quelque chose, mais elle n'y arriva pas puisqu'elle n'avait pas de corps.

Elle n'était qu'un spectateur regardant le sourire audacieux de Saint-Germain. Il poursuivit :

« Voici la requête indésirable de Saint-Germain – encore une fois, tu peux détourner le regard, ça ne me dérange pas – quoi que tu vois, je te demande à terme de l'accepter tel qu'il est. Ça ne vaut rien si c'est moi, qui ait vécu de son temps, qui l'accepte. Ce doit être toi, qui vit dans une époque différente. Ce sera un grand pas en

avant vers son salut. C'était Saint-Germain, merci de m'avoir écouté. »

Il se mit sur le côté tout en faisant une révérence.

« Tu as fais ton incantation... ce qui veut dire qu'aujourd'hui est un de ces jours. »

La voix dans les oreilles d'Ayaka était celle du propriétaire des yeux qu'elle empruntait ; Saber lui-même.

« ...Bah, c'est ce que je pensais. Je peux le sentir moi aussi. »

Mais quelque chose dans sa voix parut anormal à Ayaka.

*Hein ?*

*C'est comme si ma voix montrait moins d'émotions que d'habitude.*

*Ça me fait un peu peur.*

Ayaka sentit des sueurs froides sur son corps, malgré le fait qu'elle était dans un rêve.

Elle pouvait vaguement entendre une deuxième voix dans sa tête, disant :

« *Ne regarde pas. Tu ne dois pas regarder, ne va pas plus loin.* »

Mais elle pensait l'inverse.

*Ce que Saint-Germain disait tout à l'heure...*

*C'était adressé à moi.*

Ayaka reprit à nouveau conscience et se trouva en Saber regardant vers le bas, révélant aussi de larges taches de sang sur son armure.

C'était ce qui arrivait sur le champ de bataille.

Mais il ne semblait pas être au milieu d'un champ de bataille.

L'odeur était étouffante alors même qu'elle se trouvait dans un rêve.

Il était au bord de l'océan. L'odeur de la rouille portée par la brise marine emplissait ses poumons.

*Encore hier, j'aurais fermé les yeux.*

Les pensées d'Ayaka n'interrompirent jamais la marche de Saber.

Elle se sentait de plus en plus mal. Ses instincts essayaient de la forcer à fermer les yeux.

*Mais j'ai pris ma décision.*

Saber atteint un bâtiment aux hauts murs et grimpa lentement ses marches.

*Maintenant, je suis la Master de Saber.*

Le bruit des oiseaux se faisait entendre.

Le bruit de toute une nuée d'oiseaux qui s'étaient réunis.

*Donc je ne détournerai pas le regard...*

Et quand elle atteint le haut des marches, elle vit...

Du blanc et du rouge.

Du rouge.

Du rouge.                      Du pourpre.

Des centaines, peut-être des milliers.

Le sol entier était recouvert de corps allongés vêtus de blanc.

Ils étaient tous peints en rouge en rouge en rouge.

Le rouge coulait droit vers le sol, formait des flaques où il s'y confondait.

Les visages.              Les visages.              Les visages.

Des rangées de visages plaqués sur des têtes sans torsos, montrant des expressions qui jamais plus ne changeraient.

Elle resta les yeux rivés sur le rouge coulant sans un bruit des coupures...

×

×

Est de Snowfield – Manoir dans les marécages

Ayaka Sajyou se réveilla en criant.

« Qu'est-ce qu'il se passe, Ayaka ?! Tu vas bien ?! » réagit Saber sur-le-champ.

C'est alors qu'elle réalisa qu'elle était sur un lit du manoir qu'elle utilisait comme base.

Saber était en train de lire dans la pièce voisine lorsqu'Ayaka s'était réveillée en sursaut, et la regardait maintenant avec un air inquiet.

« Ah... Euh... Oh, c'était un rêve, juste un rêve.

– Ton visage est tout pâle. Est-ce que tu veux un peu d'eau ?

– Non... Ça ira, merci. »

Ayaka respira lentement pour essayer de se calmer.

Elle regarda d'abord tout autour d'elle pour s'assurer de bien être revenue dans le monde réel.

*Il ne s'est rien passé cette nuit, et au final je n'ai pas pu parler à Sigma...*

*Assassin n'est pas venue non plus... C'est ça, j'ai juste pris une douche avant de me coucher.*

Ayaka se rappela le bruit de la douche, qu'elle associa au son des vagues du rêve, ce qui raviva dans son esprit l'odeur du sang.

Elle s'efforça de sortir du lit malgré sa nausée.

Elle réarrangea ses lunettes, déçue par sa propre inattention en remarquant qu'elle avait dormi en les portant.

« Tu devais être bien fatiguée. Tu t'es affalée sur le lit et t'es endormie dans l'instant. J'ai pensé que je ne devrais pas te réveiller, mais tu dois avoir très faim maintenant.

– Oui... un peu. Mais avant ça, est-ce qu'il s'est passé des choses ?

– Oui, enfin, tu verras par toi-même. Je ne pense pas qu'il y ait de snipers, mais reste tout de même éloignée de la fenêtre au cas où... Tu devrais pouvoir le voir d'ici.

– ? »

Suivant le regard de Saber, Ayaka regarda vers la fenêtre donnant sur l'ouest.

Ce qu'elle vit au loin finit de la réveiller.

« ...Qu'est-ce que c'est que ça... »

Un mur de nuages recouvrait l'horizon.

Les nuages se tenaient à l'ouest de la ville, placides et majestueux, à l'inverse du brouhaha de la tempête et du tonnerre. Comme si les nuages allaient avaler la ville

toute entière.

« C'est un ouragan, quoiqu'il n'est clairement pas normal.

– Depuis quand est-ce que les ouragans forment des *murs* ?

– Il paraît bel et bien prêt à avaler une nation. Si c'est l'œuvre d'un autre Esprit Héroïque, il s'apprête à nous offrir la plus grande des guerres depuis les croisades. »

Les paroles de Saber firent frissonner Ayaka.

Elle aurait normalement considéré cette phrase comme une autre de ses excentricités, mais le rêve qu'elle venait de voir la rongait de l'intérieur.

Il aurait été facile de poursuivre la conversation en faisant comme si de rien n'était.

Mais... si elle le faisait, cela ne reviendrait-il pas à fuir, comme ce fut le cas avec le Petit Chaperon Rouge ?

L'anxiété d'Ayaka s'amplifia tandis qu'elle pensait aux implications de ce que Saint-Germain lui avait dit dans le rêve.

« Hé, Saber... »

Ainsi, Ayaka essaya de lui parler du rêve. Cependant...

« Attends. Quelqu'un est là. Probablement un Servant.

– Quoi ?! »

Avec la tension soudaine dans la voix de Saber, Ayaka dut immédiatement passer à autre chose et l'accompagner. Leur attention était dirigée vers la porte d'entrée du manoir.

L'un des sujets de Saber ouvrit la double porte. Celle-ci dévoila une femme étonnamment petite.

« Si vous passez par la porte d'entrée... j'imagine que vous n'êtes pas là pour nous tuer, dit Saber d'un ton provocateur.

– Je suppose que vous êtes Saber. Je suis présentement l'Origine Spirituelle d'un Rider. Me permettez-vous de m'entretenir avec votre Master et vous ? » demanda avec courtoisie la femme.

Elle était polie, mais Saber ressentait aussi quelque chose d'autre.

Cette femme – si jeune qu'il devait peut-être l'appeler une fille – avait une volonté bien plus prononcée que tous les autres Esprits Héroïques qu'il avait rencontrés jusque là.

*Allons bon... Où se cachait-elle depuis le début... ?*

Grâce à son expérience au combat et à l'un des sujets transportés dans son Noble Phantasme qui avait des pouvoirs similaires aux Masters, Saber avait la capacité de voir les attributs de ses adversaires, bien que moins précisément qu'un Master.

Son estimation lui indiquait que l'Esprit Héroïque devant lui le surpasserait aisément dans un combat au corps-à-corps.

*Suis-je au moins plus rapide qu'elle ? Non... Si je lui laisse la moindre opportunité, elle m'écrasera avant que je ne bouge le petit doigt.*

*Cet Esprit Héroïque... est du même niveau que le doré et l'autre Archer.*

Saber déglutit inconsciemment face à la quantité d'énergie magique en leur visiteuse et ses remarquables capacités martiales.

« Je ne pensais pas rencontrer un participant aussi puissant que vous si tard. »

Rider fit « non » de la tête en réponse au commentaire sincère de Saber.

« Mon Origine Spirituelle n'est rien de spécial. Je ne suis pas une piètre guerrière, mais en des termes physiques et magiques, j'étais loin de mon apogée lors de mon invocation. »

Ses paroles étaient emplies d'une imposante confiance et d'une dignité dénuées d'arrogance.

*Ce pouvoir occulte en elle... Est-elle Penthésilée de la guerre de Troie ?*

Saber essaya de trouver son Vrai Nom, certain qu'elle devait être une fameuse reine ou guerrière. Elle ignora son air observateur et poursuivit :

« Ma puissance a tant augmenté en si peu de jours du fait de l'excellence de mon Master.

– Oh, j'apprécierais de le rencontrer. »

Saber était bel et bien curieux de voir quel genre de personne pouvait être un Master qu'un Esprit Héroïque mettait autant en valeur. Rider répondit avec un sourire fier :

« Vous n'aviez pas besoin de demander.

– ? »

Ayaka, qui observait depuis le fond du couloir, eut le même air interloqué que Saber.

Rider leur déclara d'une voix retentissante la raison de sa visite :

« Mon Master souhaite former une alliance temporaire avec vous. Je vous prie de m'accompagner pour traiter ensemble. »

×

×

Au même moment. Commissariat

« Monsieur. »

Ne lui restant plus qu'un jour et demi, Orlando travaillait en continu. Vera, qui venait de rentrer au commissariat, l'interpella.

« Qu'y a-t-il ?

– C'est... nous avons de la visite.

– Qui est-ce ? »

Vera ne serait pas venue le voir si ce n'était pas lié à la Guerre du Saint Graal.

Le commissaire avait posé la question car, voyant l'air confus de Vera, il avait jugé que c'était important.

« C'est... un homme affirmant être le Master de Rider.

– Rider... celle que nous estimons être une Amazone ? »

*Étrange. Son Master est un homme ?*

*Je pensais que c'était Doris Lusendra...*

Tandis qu'il se posait toutes sortes de questions, Vera partagea la demande du visiteur mot pour mot.

C'était un sujet que le commissaire ne pouvait ignorer.

« Il demande à former un front commun temporaire pour combattre le dieu qui s'est manifesté à l'ouest. »

×

×

Au même moment. Dernier étage de Crystal Hill

« Chef Tiné... et noble Lancer. Je vous prie humblement de m'écouter. »

L'un des fidèles de Tiné se précipita dans la pièce et parla en récupérant son souffle.

Tiné resta d'abord concentrée sur le déversement d'énergie magique, comme pour dire qu'elle n'avait pas le temps d'écouter.

Mais quand elle entendit ce qu'il avait à dire, elle fut forcée de se tourner vers lui. Enkidu, qui méditait en fixant l'ouest, réagit lui aussi.

« Le Master de Rider... Le Rider que vous avez nommé Hippolyte... Une femme qui affirme être son Master est là... et... »

Chef Tiné, noble Lancer, elle vous invite à rejoindre un front commun. »

×

×

Au même moment. Centre spécial de détention Colesman

« Monsieur Dioland. Nous avons reçu un rapport intrigant sur les mouvements d'un Master.

– Est-ce toujours important à ce stade ? demanda Faldeus, surpris par le rapport d'Aludra. Ce doit être considérablement anormal, pour que cela t'intrigue alors que nous discutons de l'éventuel effacement de la ville.

– Nous avons confirmé quelque chose au sujet du Master de Rider... d'Hippolyte. Plusieurs Masters se sont rassemblés dans la vallée au nord.

– Hmm... Ils ont remarqué l'anomalie et sont sortis de leur cachette ? De combien de mages parlons-nous ? Si c'est effectivement Zugzwang, ils devraient être neuf... »

*Mais il serait impossible de transférer à une fréquence aussi régulière des Sceaux de Commandement entre autant de personnes.*

Faldeus se gaussa de cette idée.

Mais la réponse qu'il reçut parut être une encore plus grande blague.

« Trente.

– Pardon ?

– Approximativement trente mages qui... euh, ont tous simultanément un Sceau de Commandement. »

×

×

Nord de Snowfield – Vallée

« Je vois. Donc vous avez aussi contacté le commissaire Orlando. »

Ils se tenaient sur un promontoire surplombant la vallée.

Un jeune homme portait un costume chic malgré le fait que le lieu ne se prêtait pas aux affaires. Il parlait au téléphone, celui-ci étant le dernier modèle de la marque Peligor.

« De mon côté, l'administrateur vient d'arriver pour une visite formelle. Bien sûr, je lui transmettrai vos salutations. »

Le jeune homme raccrocha après cette affirmation cordiale et rangea élégamment son téléphone dans sa poche intérieure.

Autour de lui volaient des papillons qui n'étaient pas indigènes, mais ils s'étaient dissous dans l'air lorsqu'il avait coupé l'appel.

Au même moment, le signal de réception de son téléphone passa de toutes les barres à aucune, mais il n'en fut pas préoccupé.

« Désolé de vous avoir fait attendre, cher administrateur. Ou bien préférez-vous père Hansa ? »

C'était un beau jeune homme au sourire envoûtant et à la conduite d'un aristocrate.

Le prêtre administrateur auquel il s'adressait, Hansa, savait qui il était.

Le jeune homme se présentait tel un noble, et il était littéralement, sans l'ombre d'un doute, un membre de la noblesse.

« Appelez-moi comme vous voudrez. Je ne m'attends pas à ce qu'un mage de premier ordre comme vous se rappelle plus d'une semaine le nom d'un Exécuteur banal.

– Je ne peux le nier. Mais ce n'est pas à vous de décider si je dois vous considérer comme médiocre ou brillant. Ce sera mon jugement ou celui de notre professeur. »

Sans s'arrêter sur la tournure de phrase singulière, Hansa regarda autour de lui d'un air à moitié effaré.

« Passons aux choses sérieuses. Je suis l'administrateur de cette Guerre du Saint Graal... techniquement... Je comprends maintenant que vous aviez une bonne raison de me convoquer. »

L'on avait demandé à Hansa de grimper un promontoire, et il y avait trouvé un groupe de jeunes hommes et femmes, pour un total d'approximativement trente personnes.

« Puisqu'il n'y avait pas assez de place pour vous tous dans cette église à moitié détruite. »

Hansa observa plus précisément le groupe en faisant sa remarque ironique.

Il contenait quelques membres très distinctifs, tels qu'un colosse à lunettes de plus de deux mètres de haut et une femme en robe de *gothic lolita* rose avec un cache-œil.

Ce qui était le plus distinctif n'était pas leur apparence mais le titre collectif du groupe.

Ils étaient fameux dans le monde magique, si fameux que même un membre de la Sainte Église comme Hansa les connaissait.

« Cela dit... Ces Sceaux de Commandement sur vos mains droites sont-ils tous vrais ? »

« Oui. Je me suis servi d'un des trois et ai utilisé ma magie pour éparpiller l'un des deux autres et l'infiltrer dans les Circuits Magiques de chacun d'entre nous. Mais je n'ai fait que me baser sur la technique dont le précédent El-Melloi s'était servi pour sa fiancée. Je n'ai pu la reproduire que parce que ses secrets ont été déchiffrés par son successeur ; le grand Lord El-Melloi II, le joyau de la Tour de l'Horloge. Je ne fais que mettre en pratique les théories de mon professeur, tous les mérites lui reviennent. »

Le jeune homme cordial qui s'était adressé le premier à Hansa était le successeur de la magie papillonnaire qui avait été le deuxième plus jeune à atteindre le rang de Brand après Kayneth El-Melloi Archibald. Werner Ceasarmund.

« Déverser toute ton admiration pour le professeur ne donne pas la meilleure première impression, Werner. C'est même plutôt l'inverse. »

Le colosse à lunettes était Org Rum, un fameux utilisateur de magie de la roue. Particulièrement célèbre dans le monde magique pour sa bibliomanie, sa collection était comparable à celle de Jean Rum.

« J'ai grave peur que le prof l'apprenne, en fait.

– Ça ne changerait rien qu'il le sache. Reines a dit qu'elle s'arrangerait avec le Département Judiciaire pour qu'il n'aille nulle part. »

Les sœurs Radia et Nasica Pentel, de talentueuses utilisatrices de sorts qui ne pouvaient être activés que par des jumelles.

« Oui... si le professeur l'apprenait, il trouverait un moyen de passer sous l'embrasure de la porte pour sortir de là. »

Fezgram von Sember, le fils d'un maître de conférence de premier ordre de l'Association des Mages, lui-même déjà devenu professeur à un jeune âge.

« S'il apprenait pour Flat, il déclarerait la guerre aux États-Unis... Honnêtement, cela ne me dérangerait pas... et vous ? Hihi... »

Roland Berzinsky, dont on disait qu'il possédait des dizaines de milliers de serpents comme familiers à travers le monde et s'en servait pour poursuivre inlassablement et éliminer les ennemis de son mentor.

« ...Seulement la moitié de son odeur a disparu. Ne dites rien au professeur tant que je n'ai pas trouvé ce crétin. »

Le contrôle virtuose de Svin Glascheit sur sa magie bestiale lui procurait des capacités physiques sans pareil, lui permettant de faire jeu égal avec des créatures fantasmagiques.

« Plus important, pourquoi est-ce que je suis la seule sans Sceau de Commandement ?! Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?! Stop la discrimination au Sceau ! »

Yvette L. Lehrman était l'héritière d'une famille distinguée de porteurs d'Yeux Mystiques, et était elle-même capable de polir des bijoux pour en faire de nouveaux Yeux Mystiques.

« Euh, tu sais, Yvette... Tu as tendance à nous trahir quand tu trouves ça amusant... »

Caules Forvedge, un utilisateur de magie électrique. Un pionnier dans la fusion de la magie et de la science.

« On aurait vraiment aimé que tu puisses en avoir un toi aussi, mais comprends que si ne serait-ce qu'une personne trahit le groupe, le contre-coup que Werner recevrait pour avoir manipulé les Circuits Magique d'autrui le tuerait. »

Mary Lil Fargo, dont on disait qu'elle avait lancé des simulations magiques de la mer d'étoiles et qu'elle saurait même ce qui se passait sous la surface de la Terre.

La majorité des autres membres étaient tout aussi célèbres dans le monde magique.

Cette vision des trente fameux mages rassemblés en un lieu faisait ressentir des émotions solennelles. Au fond de lui, Hansa décida que c'était une situation dont il devait prévenir la Sainte Église et qu'il ferait comme s'il n'avait rien vu.

Et... au bord du promontoire, deux femmes regardaient en direction du sud-ouest.

« J'étais curieuse de voir les mesures qu'ils prendraient, mais cette bousculade bâclée avec des armes modernes était pitoyable. Ils auraient dû au moins préparer dix fois plus d'artillerie pour tenter de paraître décents. Ne sont-ils pas au courant que la bataille commence en déterminant les ressources qui seront nécessaires pour abattre définitivement l'ennemi ? »

La femme en robe bleue était Luviagelita Edelfelt, cheffe actuelle du clan Edelfelt, « la plus élégante Hyène du Monde ». Elle avait observé l'opération militaire de l'instigateur de la Guerre du Graal et son résultat.

« ... »

De son côté, la femme à la tenue rouge gardait son regard fixé sur le centre de la forêt qui devait être la cible de l'attaque.

Hansa savait exactement qui était cette femme.

Elle était indubitablement célèbre dans le monde magique, mais elle était aussi l'une des quelques personnes qu'il avait dû étudier au préalable pour devenir l'administrateur de la Guerre du Saint Graal.

*Rin Tohsaka.*

L'héritière de la lignée des Tohsaka ; l'une des trois familles centrales de la Guerre du Saint Graal de Fuyuki.

Elle était un bijou compatible avec chacun des cinq éléments. Luvia et elle étaient parmi les ressources majeures de la Classe El-Melloi.

« Je vois. Tous les élèves d'El-Melloi II se sont rassemblés pour s'approprier le Graal et accomplir le rêve de leur professeur... C'est bien ça ? » se dit Hansa à lui-même en regardant le dos de Rin.

Mais Rin Tohsaka, sans se détourner de la forêt, le contredit :

« Désolé, mais nous n'avons que faire d'un artefact que nous savons faux. Le Rider avec laquelle nous avons forgé un contrat partage notre opinion, au passage. »

Ils tournaient tous le dos comme Rin, chacun à sa façon, faisant face à l'aura ennemie qui serait définitivement un obstacle majeur pour eux.

Malgré l'immense distance qui les séparait, l'aura qui envahissait les cœurs commençait à imprégner l'air autour d'eux. Pourtant, aucun des jeunes gens ne se laissa happer par l'aura divine.

Le « Redevil », faisant office de porte-parole pour leur sentiment partagé, annonça leur objectif :

« Nous sommes là... pour démanteler cette Guerre du Saint Graal. »



La Classe El-Melloi.

Une petite faction ne comptant pas plus d'une quinzaine de diplômés. Même en ajoutant ceux qui n'étaient pas allés au terme du cursus et ceux ayant changé de Département, leur nombre n'atteignait pas cinquante.

Mais malgré leur effectif réduit, on disait d'eux qu'ils contrôlaient l'équilibre des pouvoirs de la Tour de l'Horloge.

La faction s'agrandissait, agissait et absorbait tout, comme si elle était vivante.

Maintenant qu'ils faisaient définitivement leur entrée dans cette Guerre du Saint Graal, que piétineraient-ils et que s'accapareraient-ils ?

Personne ne connaissait la réponse.

Pas même la déesse en plein second avènement.

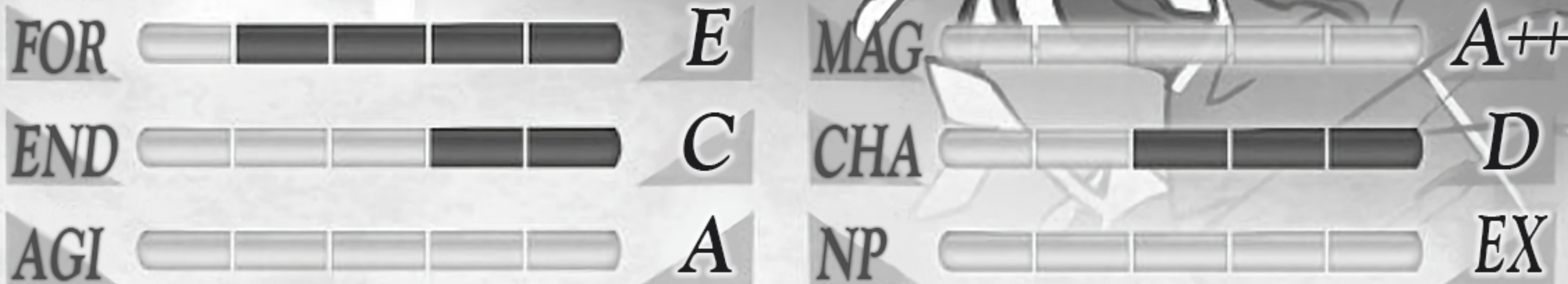
next episode: [Fake08]

# CLASSE

## ???

※La fiche qui suit imagine les statistiques dans l'éventualité où cet être serait un Servant

Master	???
Vrai Nom	Thia Escardos ?
Genre	Le corps à partir duquel il s'est formé est celui d'un homme
Taille Poids	Plus petit que Flat. Le poids et la taille sont inconnus du fait des organes manquants et détachés
Alignement	Chaotique · Neutre



### Compétences personnelles

### Résident de la manaspère : A

Une compétence représentant sa capacité à percevoir le monde de par sa structure magique et d'interagir (analyser, modifier, absorber...) directement avec ses flux et sédiments. Il voit toutes les formes de flux de magie dans sa vision physique, d'une façon similaire au phénomène rendant les ondes électromagnétiques visibles. Ce ne sont pas des Yeux Mystiques, puisque son ouïe et ses autres sens sont aussi affectés. Il est impossible de ne serait-ce que marcher pour quelqu'un n'ayant pas cette compétence depuis la naissance et n'ayant pas grandi en s'y habituant.

### Manipulation temporelle : A

Il peut librement accélérer et ralentir tout concept (des sorts, des mouvements, des pensées...) à sa portée tant qu'il a l'énergie magique requise. Cependant, l'augmentation et la réduction de la vitesse s'arrêtent à un niveau décent, ce qui signifie qu'il lui est impossible d'arriver à l'immobilité parfaite, à la vitesse de la lumière et à l'inversion du temps.

### Compétences de classe

#### Résistance Magique : EX

Sa technique d'interaction et négation de l'énergie magique est A+, mais en trouvant un moyen de la contourner passe à B.

#### Autonomie : A++

Évidemment puisqu'il est un être vivant, mais il pourrait rester actif pendant une longue durée même s'il était un Servant.

## Noble Phantasmes

### A CLOCKWORK ABADDON

### Rumeur creuse / L'oubli devient festival

Rang : A+    Type : Anti-Fondation    Portée : 2 dans son champ de vision    Nombre de cibles maximum : ???

Un canon accélérateur magique, conçu en enduisant un objet de quelque forme de magie, en l'accélégrant à l'extrême limite et en tirant. Par exemple, dans une version simple à forte puissance, il pourrait compresser un sort de décomposition moléculaire autant que possible avant de l'appliquer sur un objet, ou se servir de l'hypnose pour un effet psychique. La capacité peut s'adapter à une large variété de situations. Puisqu'il ne peut employer que de la magie présente sur la Terre de nos jours, il lui est bien sûr impossible d'utiliser de la Vraie Magie.

### Hérésie creuse / La perte devient

# CLASSE

## Vrai Berserker

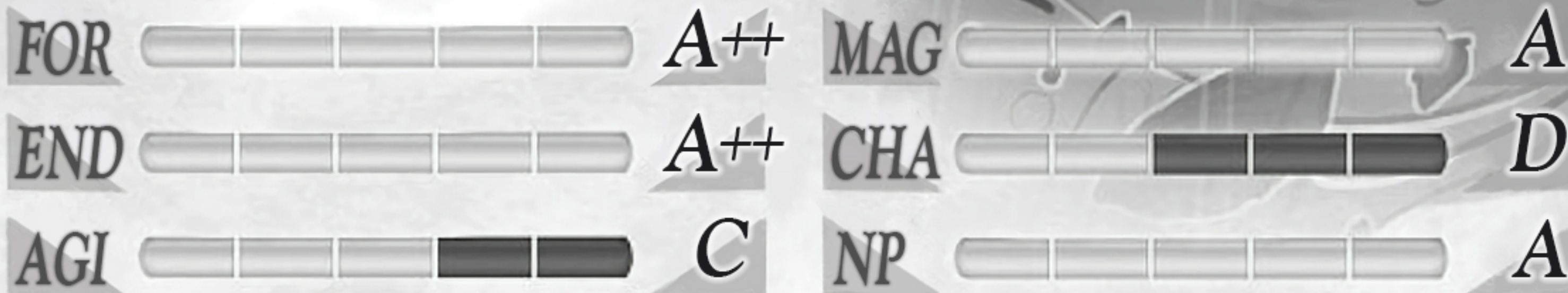
Master Haruri Borzak  
(les statistiques sont du fait d'Ishtar)

Vrai Nom Huwawa

Genre ???

Taille Poids Varient selon la quantité  
d'énergie magique contenue en elle

Alignement Loyal · Neutre



Compétences  
personnelles

### Éruption de mana (Catastrophe) : A

Émet une variété de pouvoirs que l'humanité associe au mot « catastrophe » (crues, tremblements de terre...) à travers son halo. Selon les circonstances, si elle peut cibler précisément l'éruption, elle peut la projeter à des centaines de kilomètres. Ceux affectés recevront des dégâts correspondant au type de catastrophe.

### Le plus Effroyable des Rugissements : A++

Un cri qui inspire une peur instinctive en chaque être vivant qui l'entend. Sous la bénédiction d'une certaine déesse, il peut même affecter le légendaire Roi-Héros.

### Colosse Protecteur : B-

Ses capacités sont accrues lorsqu'elle garde un endroit précis. Le rang est réduit à B- car sa légende indique qu'elle échoua à terme à protéger son domaine.

Compétences  
de classe

Frénésie : A

Noble Phantasmes

## **Postface (contient des spoilers si vous n'avez pas lu ce tome, vous êtes prévenus)**

Salut, c'est Narita. Ça faisait vraiment, vraiment, vraiment longtemps.

Avant tout, je vous prie de m'excuser pour l'attente.

Le monde a vécu deux années particulièrement turbulentes, et moi aussi d'un point de vue professionnel, personnel, psychologique et médical. Malgré tout, je suis vraiment désolé sur un *cliffhanger* pareil aussi longtemps !

La série *Fake* a vu le jour suite à un pétage de boulons après ma première lecture de *Fate/stay night* sur PS2, et cette excitation était exactement ce qu'il me fallait pour me remettre sur pied lorsque j'étais au plus bas physiquement et émotionnellement.

NASU. – Je suis le champi-auteur, et j'offre la Lostbelt 6 de FGO et son texte qui fait la taille de plusieurs tomes !

NARITA. – Le champi-auteur offre la Lostbelt 6 et son texte qui fait la taille de plusieurs tomes ?! Et c'est le genre de tomes qui peut faire office d'arme contondante, en plus ?

Oui, on va parler de la Lostbelt 6.

J'ai été époustouflé par la grandeur de son scénario, la profondeur de ses personnages et, quoique je n'en dirai pas plus, le choc qu'est son climax. L'explosion de hype en résultant m'a poussé à me remettre à l'écriture et à terminer ce septième tome.

Voici une version crue des dialogues de Nasu lorsque j'ai demandé sa supervision pour le tome :

NASU – IL ! REVIENT ! RYOHGO NARITA EST DE RETOUR ! RYOHGO NARITA EST DE RETOUR ! RYOHGO NARITA EST DE RETOUR ! Bon, bois-moi ce seau de boissons énergisantes.

NARITA. – Attends attends attends, ça me ferait mourir.

C'est ça, il n'avait pas changé, ce qui m'a rendu très heureux après ne pas avoir entendu le bon vieux Nasu pendant si longtemps. Lorsque je me sentais sur le point de me réincarner au pays féérique ou à Shin-Yokohama, les personnes et histoires que j'ai rencontrées sur le chemin m'ont aidé à me remettre dans la bonne direction jusqu'à ce que je vous écrive aujourd'hui. J'espère que ma gratitude envers eux m'aidera à tenir jusqu'au tome final, qui est déjà planifié !

Au fait, les dégâts au Pôle Nord sont là parce que Sanda m'a conseillé de rendre le combat plus exagéré et de simplifier les retournements de situation parce que la série était en pause depuis si longtemps. Si quelqu'un révèle plus tard qu'un truc ultra important se cache là-dessous et qu'il est maintenant disparu de cette ligne temporelle, plaignez-vous-en à Sanda (\*fuyant ses responsabilités\*)

Comme vous avez pu le voir dans la dernière scène, les Masters sont enfin tous introduits. En voyant le dernier d'entre eux, vous avez pu dire, « On sait que t'es le type qui met toujours plein de personnages, mais ça commence à faire un peu beaucoup là, non ? », mais ne vous inquiétez pas. Je peux vous assurer que ce groupe se comportera comme un Master avec une volonté unique. Je sais pertinemment que si j'explorais chaque membre en profondeur, la série n'en finirait jamais... !

Et le rôle du groupe comme dernier Master est quelque chose qui était décidé lorsque je travaillais sur le premier tome, c'est une clé que j'avais placée pour mettre un terme à la Fausse Guerre du Saint Graal.

Ce qui signifie que ce sera le dernier tome où vous pourrez parier sur qui gagne et qui perd à quel moment. Au prochain tome s'enclenche le climax, où les factions vont commencer à tomber comme des mouches. En réalité, je comptais inclure la

disparition de l'une d'elles comme scène finale du tome, mais ça devenait trop long et j'ai dû couper un peu plus tôt. Vous verrez donc ça dans le prochain tome... !

Enfin, quelques remerciements :

Tout d'abord, à mon éditeur, M. Anan, qui a dû subir tous mes retards prolongés et autres problèmes, à tous les membres du département éditorial et à tout le monde chez II V qui m'a aidé à organiser mon planning

Aux représentants de Fate/, qui m'ont aidé en répondant à moult questions telles que « Qui serait le président américain ? Kiara ? Un Musik ? Ah, non les Musik ne sont pas implantés en Amérique, n'est-ce pas ? ». Au passage, ils m'ont dit que ce n'était pas la peine de mentionner le président, donc la question reste en suspens.

À M. Kiyomine Miwa et toute la Team Barrel Roll, qui ont cherché des détails particuliers sur certains Servants et sorts pour moi.

À M. Makoto Sanda, qui a vérifié les détails des personnages des *Dossiers d'Enquête*. La scène finale exprime assez clairement à quel point il m'a aidé cette fois.

À M. Shizuki Morii, pour les magnifiques illustrations et le contenu original en manga dans le tout nouveau tome 5 de l'adaptation. (Pensez vraiment à y jeter un œil. Il sort en février (ndt : 2022) et est splendide !)

Et par-dessus tout, à M. Kinoko Nasu, qui a créé *Fate* et a supervisé mon travail ; à tous les employés de TYPE-MOON ; aux membres du staff de *Fate/Grand Order*, qui m'ont laissé travailler sur les interludes d'Enkidu... et à tous les lecteurs qui ont acheté ce livre malgré la longue pause :

Merci infiniment ! J'espère que vous resterez avec nous jusqu'à la fin de la série !

Janvier 2022, en se retenant très fort d'écrire des essais sur la Lostbelt 6 et *Tsukihime Bleu*

Ryohgo Narita